

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des Etats-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, jeudi 2 octobre 1941

REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST, NOTRE-DAME  
MONTREAL

TOUS LES SERVICES  
TELEPHONE : BELair 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FETES  
Administration : BELair 3361  
Rédaction : BELair 2984  
Gérant : BELair 3361

## Une trêve sur la Manche pour l'échange de 3,000 prisonniers (Lire en page 3)

### Quelques notes d'un carnet de vacances aux Iles de la Madeleine

Archipel découvert et maintes fois redécouvert depuis quatre siècles mais qui reste à découvrir — De combien d'îles est-il composé? — Des dunes admirables qui n'attendent que l'achèvement de quelques travaux de voirie — Rancunes postélectorales — Infime minorité anglo-protestante dans une population franco-catholique

Les Iles de la Madeleine offrent ceci de particulier qu'elles ont été bien des fois découvertes et qu'elles restent à découvrir. Ça n'est pas qu'elles n'aient eu leurs découvreurs, assez nombreux, dont l'un au moins, un Madelinot, M. Paul Hubert (1), a certes compilé une oeuvre remarquable, mais cela ne change rien au fait de la découverte à venir, de la part surtout des étrangers d'en d'hors, comme on dit là-bas des gens qui ne sont pas du pays, qui ne se rattachent à aucun des innombrables cantons madelinots. Les insulaires eux-mêmes de l'archipel seraient bien en peine de dire au juste de combien d'îles celui-ci est formé. Ce qui se comprend d'ailleurs assez, car les variantes de compte, en ce cas, remontent au temps de Jacques Cartier et de Champlain. Le fondateur de Québec n'a trouvé que deux îlots à l'endroit (Rocher aux Oiseaux d'aujourd'hui) où le capitaine malouin, soixante-quinze ans auparavant, en avait vu trois. La mer avait sans doute, entre-temps, englouti l'autre, de texture gréseuse et trop tendre pour résister à l'action de son flot serein et soulevé en colère, et à l'action des vents qui, dans ces parages, ne se gênent pas pour souffler en ouragan. Ceci qu'il en soit, historiens et géographes des Madeleines, encore aujourd'hui, ne s'entendent pas quant au dénombrement des îles. M. Hubert dit qu'il y en a douze: il ne les énumère pas: un bulletin de la Société de Géographie de Québec, publié en 1927, affirme qu'il y en a seize mais sans les énumérer non plus. Ils ont peut-être tous deux raison, à la condition toutefois de faire entrer dans leurs calculs des rocs détachés des îles principales, toutes les cormorandières, la série entière des îles aux goélands, les nombreux îlots percés, des récifs comme le Corps-Mort et le Cheval-Blanc.

Après un séjour de deux semaines en cet archipel, bien qu'il m'ait été donné, malgré les mauvais temps et les autans — sur quinze jours, dix au moins de pluie et de vents de tempête — de le parcourir en tous sens, allant à pied et en auto, sur les dunes, d'une île à l'autre, parfois en barque, en botte, — ce qui m'a valu de faire naufrage, de rester pris, cinq heures de temps, sur une batture dans le détroit de la baie d'En-Dedans, par un vent du nord qui menaçait d'anéantir la dune du même nom, un peu en face de la Pointe-au-Loup — je ne voudrais pas avoir la prétention de porter un jugement quantitatif et définitif, mais il me semble que les îles, au jour d'aujourd'hui, sont au nombre de dix, j'entends les îles habitées: les îles d'Entrée, du Havre-Aubert, de l'Étang-du-Nord, du Havre-aux-Maisons, de Pointe-au-Loup, de Grande-Entrée, du Cap de l'Est, la Grosse-Île, Brion et enfin le Rocher-aux-Oiseaux.

Cet archipel, auquel certains trouvent la forme d'un hameçon, d'autres, la forme d'un homard — ce qui est assez couleur locale dans un pays qui est essentiellement de pêche —, se situe dans le golfe Saint-Laurent, face au détroit de Cabot, entre le 61° 15' et le 62° 5' de longitude ouest, le 47° 12' et le 47° 45' de latitude nord. Situation approximative que j'indique là, car ces îles, jetées au milieu du golfe Saint-Laurent comme une constellation tombée un jour du firmament, pour employer une formule heureuse de M. Hubert, se trouvent disséminées dans cette aire maritime, en direction générale du sud-ouest au nord-ouest. Ajoutons que toutes ces îles, moins trois: l'Entrée, Brion et le Rocher-aux-Oiseaux, sont reliées entre elles par les plus admirables dunes, de temps en temps bosselées de battureaux, que l'on puisse imaginer. Quelqu'un qui a beaucoup voyagé et qui peut se permettre des comparaisons m'affirme que la plage faumée de Daytona, aux Etats-Unis, n'offre rien de plus remarquable que les dunes madelinotes. Un Montréalais qui les découvre voudrait en tout cas les voir autour de l'île de Montréal et de l'île Jésus. Il en resterait d'ailleurs pour garnir la rive du Saint-Laurent, de Montréal jusqu'à Sorel et peut-être au-delà.

La dune du Nord, qui part de l'Hôpital, dit aussi le Barachois, dans l'île de l'Étang-du-Nord, s'étend sur une distance de plus de quarante milles, direction du sud-ouest au nord-est, jusqu'à la Grosse-Île, en passant par la Pointe-au-Loup, et sa largeur varie de quelques centaines de verges à environ un mille. Au delà de la Grosse-Île, contournant celle-ci et aussi l'îlot aux falaises impressionnantes du Cap de l'Est, la même dune continue, en direction d'abord presque franchement est, ensuite sud, sur une largeur qui dépasse parfois les quatre milles, jusqu'à l'île de Grande-Entrée. La dune du Sud, longue d'une vingtaine de milles, coupée par l'une des cormorandières et large de deux bons milles à certains endroits, est parallèle à l'autre: elle relie

(1) Iles de la Madeleine et les Madelinots, par Paul Hubert. Edité à Rimouski, 1925.

### Conscription

## Sur le prône du "docteur" Silcox

Un pasteur qui se mêle de ce qu'il ne connaît guère — Le cas des volontaires — Les volontaires et les autres

Le "docteur" Silcox multiplie les sophismes

(Par Léopold RICHER)  
Ottawa, 2-X-41. — Continuons l'analyse du prône conscriptionniste du "docteur" Claris Edwin Silcox qui, d'après la Saturday Night, est un éminent théologien et moraliste. Aujourd'hui, pour des raisons que le théologien est seul à connaître, l'on passera de la diplomatie à l'union nationale. Les deux sujets relèvent de la théologie par des points obscurs et inexplicables, car autrement le docteur Silcox s'en tiendrait à de hautes considérations qui obligeraient l'esprit à planer au-dessus des vulgaires considérations d'ordre pratique. La conscription au

Grande-Entrée à l'île du Havre-aux-Maisons et cette dernière se soude, par une autre petite dune d'environ deux milles, l'île de l'Étang-du-Nord, qui porte l'autre nom d'île du Cap-aux-Meules (Grindstone, selon le Guide Postal). Entre les deux dunes, du Nord et du Sud, s'étend la baie d'En-Dedans et le havre de la Grande-Entrée, nappes d'eau salée, subissant par de nombreux goulets l'effet des marées mais protégées contre les lames venant du large.

Il reste encore des dunes madelinotes, des dunes d'importance, car il ne faut pas, vu l'abondance de ces biens, de mentionner les moindres. Entre l'île de l'Étang-du-Nord et celle du Havre-Aubert, deux dunes, côté nord et côté sud, longues l'une de dix et l'autre de huit milles, forment l'immense lagune du Havre-aux-Basques, dont le nom remonte à la période qui s'est écoulée entre la découverte de Jacques Cartier et la venue de Champlain. De passage en cet endroit, des pêcheurs basques, qui étaient aussi chasseurs de vaches marines, l'ont baptisé.

Toutes ces dunes sont d'incompréhensibles pistes, qu'il suffirait d'améliorer par l'achèvement de quelques travaux de voirie, la construction de quelques pontons sur des goulets et au-dessus du rétréci de ce détroit où mon botte, le Petit Local, fit si stupidement naufrage, pour que les Madelinots pussent circuler facilement entre toutes les îles, moins trois. Brion est en effet à vingt milles au nord de Grosse-Île et le Rocher-aux-Oiseaux, à vingt-dix ou vingt-cinq milles au nord-est: quant à l'Entrée, à l'extrémité sud de l'archipel, distante de quelque deux milles du Havre-Aubert, elle est, de ce côté, la sentinelle isolée de l'archipel.

L'actuel député des Iles de la Madeleine, M. Hormisdas Langlais, du temps que son parti, l'Union Nationale, était au pouvoir, avait commencé de nécessaires travaux. Sous le nouveau régime Godbout, le ministre de la Voirie, M. Damien Bouchard, a tout interrompu, sans même raison. Un pont, plus qu'à moitié construit, entre dunes du Nord et du Sud, au Déroit, est là, la jambe en l'air. Personne ne passe sur ce pont, car lui-même ne passe pas. M. Bouchard n'a pas voulu et ne veut pas. Le ministre de la Voirie semble entretenir longtemps ses rancunes postélectorales. Beauté et continuité de la politique! De même, il suffirait d'un ponton à relever pour faire de la meilleure des dunes du Havre-aux-Basques un chemin carrossable en tout temps. C'était dans le programme du gouvernement Duplessis: le gouvernement Godbout ne peut pas s'occuper de cela et il ne s'en occupe pas. Les Madelinots ont tout lieu de croire que les temps d'autrefois, marqués par la dynastie Caron, sont revenus.

Ces îles, découvertes et redécouvertes on ne sait combien de fois au cours de quatre siècles, de 1534 à 1941, sont peuplées par quelque dix mille habitants: plus de huit mille, qui sont catholiques et de langue française, des Acadiens, des descendants de Basques, de Saint-Pierrais, de Miquelonnais et aussi de Canadiens d'en bas de Québec, ces derniers échoués là au hasard de naufrages; les autres sont de religion protestante et de langue anglaise, gens qui ne manquent pas d'être sympathiques, mais si bien de langue anglaise qu'après un siècle ou un demi de voisinage avec des gens de langue française, minorité infime perdue dans une majorité, il n'en est plus que l'ombre d'entre eux qui sache dire un mot de français. Il est vrai que les Iles de la Madeleine présentent dans l'ensemble un cas d'insularité qui semble quasi parfaite, d'insularité non seulement géographique mais démographique. Les Anglo-protestants vivent dans les îles qu'ils se sont choisies: Brion, Grosse-Île et l'Entrée, et ils n'ont avec leurs congénères de langue française que les relations pour ainsi dire indispensables et inévitables. Même entre Anglo-protestants, les relations sont assez distantes. Pareillement, chez les Madelinots de langue française: leurs cinq paroisses se fractionnent en une infinité de cantons et les divisions paraissent à première vue. Le mouvement coopératif qui commence à prendre quelque ampleur en ces terres perdues dans l'immensité du Golfe paraît devoir rapprocher les divers groupes d'insulaires. Ça ne sera pas trop tôt.

Il faut constater, pour l'heure, que si les Madelinots restent à découvrir et sont de découverte difficile, les Madelinots aussi, pour l'échange d'en d'hors, malgré l'accueil éminemment sympathique qu'ils ne manquent pas de lui accorder, ne sont pas toujours faciles à connaître et à comprendre. Je ferai tout de même de mon mieux, en des articles subséquents, pour faire part à nos lecteurs d'une façon aussi objective que possible des quelques observations recueillies au cours d'un bref séjour de deux semaines là-bas.

Emile BENOIST

quelques années des milliers de clergymen se seraient engagés à ne plus jamais "béner une guerre". De ce temps-ci ils invoquent, dit le pasteur Silcox, n'importe quel prétexte pour justifier leur position. Ils exploitent la moindre faiblesse dans l'armure du Commonwealth britannique. Ils montrent ce qui se passe aux Indes (ce serait leur thème favori). Il indiquent l'effort de guerre mitigé du Canada. Ils demandent pourquoi le Canada n'accomplit pas davantage. Le docteur Silcox adoucit sa thèse en affirmant que nous ne devons pas nous laisser impressionner outre mesure par les critiques américaines et que nous avons bien le droit de régler nos problèmes comme nous l'entendons. Or tout en disant cela, il sous-entend le contraire.

A nos voisins de voir à leur affaire  
Répondons à ses dires. Les querelles domestiques des Etats-Unis ne nous regardent pas. Laissons nos voisins assumer leurs responsabilités de leur plein gré. Tout au plus nous est-il permis de faire de la propagande de bon aloi, afin de les amener graduellement à nous aider davantage. Qu'il faille, pour

### Après la conférence tripartite de Moscou

L'actualité  
Bataille de fleurs avec M. Bouchard

Monsieur le directeur, Lisant, la semaine dernière, la lettre de M. Bouchard au Comité exécutif de la ville de Montréal, au sujet du Jardin botanique et de l'île Sainte-Hélène, j'ai, de même que beaucoup de gens de mon entourage, trouvé mesurine sa façon d'agir. Depuis, tous les jours, je ne pouvais m'empêcher d'y penser. Or, un "soir de garde", n'y pouvant plus, et les matras d'un ornement plus de répit qu'à l'ordinaire, je résolus de venger un peu les fleurs. Je me suis servi d'elles pour "flétrir" l'attitude du ministre.

Donc, si vous trouvez que les fleurs que je lui lance n'ont pas trop d'épines, vous pourriez peut-être donner place dans vos colonnes à cette "bataille de fleurs".  
GARABIN

Les feuilles quotidiennes de la semaine dernière nous apprennent que le Président du Bureau de reconstruction économique compte la destruction systématique de deux institutions montréalaises. Il veut planter là le Jardin botanique de même que l'île Sainte-Hélène.

Tous connaissent M. Bouchard soit pour en avoir entendu parler ou l'avoir entendu parler, soit encore pour l'avoir vu préparer ses plants dans les serres gouvernementales.

Né à Saint-Hyacinthe, nom pourtant symbolique, il semble que M. Bouchard devrait avoir un attrait plus marqué pour Flore.

Nourrissant, il suce ses pousses; il a dû marcher dès sa naissance, car personne ne se rappelle l'avoir vu ramper; à deux ans, il rit; à 7 ans, il a un orgueil; adolescent, il bougonne; jeune homme, il monte souvent sur ses ergots. (Ça ne lui arrive plus aujourd'hui.)

(Suite à la dernière page)

### Bloc-notes

L'inévitable riposte

M. Roosevelt, dans une conférence de presse, a levé un livre qui promet, et on le comprend, d'aller loin et de faire du bruit. Le président a en effet signalé à ses auditeurs l'article de la constitution soviétique qui vise la religion et marqué que cela correspond à la constitution américaine: liberté de la religion, liberté pour ses adversaires d'attaquer cette même religion. D'où, dans l'esprit de la plupart des gens, qui ne sont pas familiers avec ces questions, l'impression qu'on peut assimiler les deux situations, russe et américaine.

L'inévitable riposte ne s'est pas fait attendre. Elle est d'abord venue d'un homme politique auquel les événements récents ont donné une grande notoriété, M. Martin Dies, démocrate comme M. Roosevelt et président d'une commission d'enquête parlementaire sur les activités non-américaines (Unamerican Activities).

Dans une lettre au président, M. Dies déclare que la liberté religieuse n'existe pas et n'a jamais existé dans l'Union soviétique. Au nom, dit M. Dies, des dix millions de martyrs chrétiens déportés et assassinés qui ont été tués par les Soviets, je me dresserais contre toute tentative, d'où qu'elle vienne, pour couvrir le loup soviétique de la toison de brebis des "quatre libertés".

Le P. E.-A. Walsh, S.J., de l'Université de Georgetown, qui a représenté le Saint-Siège à Moscou en 1922 et en 1923, déclare que le texte dont a parlé M. Roosevelt n'est qu'une écaillé creuse.

(Suite à la dernière page)

Londres et Washington échangeront des munitions et des armes contre des matières premières de Russie — Staline est enchanté — La question des libertés religieuses en pays soviétiques — Une déclaration de M. Roosevelt mise au point par des catholiques des Etats-Unis — Des Américains passent en grand nombre en Islande — Les "retour du front" et l'assurance-chômage

### LE "GLOBE-MAIL" PRECONISE LA CONSCRIPTION A FOND

La conférence anglo-américano-russe de Moscou vient de se clore, les représentants des trois pays se déclarant en parfait accord. Anglois et Américains ont reconnu l'urgence de la situation russe et promis à Joseph Staline de donner à la Russie tous les secours possibles, dans le plus bref espace de temps possible. La conférence a duré trois jours, quand on pensait qu'elle en prendrait au moins cinq, vu l'étendue des questions à trancher. Les délégués anglo-américains, soit lord Beaverbrook et M. W.-A. Harriman, ont déclaré de façon précise que leurs gouvernements "mettront à la disposition du gouvernement des Soviets pratiquement tout ce que les autorités militaires et civiles des Soviets ont demandé". D'après la même déclaration, "le gouvernement des Soviets fournit déjà à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis de vastes quantités de matières premières dont ces pays ont besoin". Il s'agit d'augmenter le volume des échanges de part et d'autre. Le communiqué officiel se clôt sur cette affirmation, que les trois gouvernements acceptent qu'une fois "l'annihilation de la tyrannie allemande complétée, l'on établira une paix qui permettra au monde de vivre chacun sur son propre territoire, dans des conditions de nature à protéger contre la crainte et le besoin". Staline serait enchanté du résultat de la conférence tripartite et son ministre Molotov aussi.

Il y a de quoi...  
Une déclaration de M. Roosevelt, à Washington, au sujet de la liberté religieuse en Russie, qu'il dit être garantie par la clause 124 de la constitution soviétique, suscite aux Etats-Unis des protestations dans plusieurs milieux catholiques selon lesquels la clause 124 ne comporte pas les garanties que M. Roosevelt assure y trouver. Si la constitution reconnaît la liberté du culte, disent les critiques du régime russe, cette reconnaissance n'est que dans les mots. En réalité, les déclarations antireligieuses et hostiles au christianisme abondent dans les discours de Staline et de ses collègues et le gouvernement russe a rarement agi d'accord même avec les termes de la clause 124.

On signale la descente en Islande de nombreuses troupes américaines munies de tout ce qu'il faut pour faire de cette île une véritable forteresse. D'autre part, Londres dit que les troupes allemandes avancent très lentement sur l'isthme de Pérékop entre la Crimée et la Russie continentale. Moscou affirme que ses soldats et aviateurs ont abattu plusieurs autogluiseurs allemands chargés de détachements de troupes d'invasion et que, jusqu'ici, la pénétration allemande de ce côté n'est pas importante. De Berlin, le Reich admet qu'il y a eu de l'agitation en pays tchécoslovaques, qu'il y a eu cent exécutions en quatre jours, que le général et premier ministre Alois Elias, du protectorat de la Bohême et de la Moravie, aurait été parmi les conspirateurs et qu'il a été mis à mort, d'ordre de Hitler lui-même. Heydrich, un des chefs de la Gestapo, est chargé de "rétablir l'ordre", ce qui veut dire de multiplier les arrestations et les exécutions, et il obéit à la consigne. Il y a eu depuis la fin de la semaine dernière au delà de 250 arrestations constatées, et 100 des détenus ont été passés par les armes. Façon de célébrer le 3e anniversaire de l'entrée de Hitler à Prague.

Au Canada, le ministre des Pensions Mackenzie vient de déclarer que les anciens soldats licenciés après le 1er juillet 1941, date de l'entrée en vigueur de la loi de l'assurance-chômage, auront droit à des égards particuliers, dont on trouvera ailleurs l'énumération. Le gouvernement va verser en conséquence aux fonds de l'assurance-chômage une somme égale au total des prélèvements faits, selon la loi, à même les patrons et les employés; et cela servira à verser aux anciens soldats sans emploi la même indemnité de chômage que retireraient des ouvriers sans travail taxés, alors qu'ils étaient employés, des sommes fixées par les règlements de la Commission de l'assurance-chômage.

### LA LIBERTÉ RELIGIEUSE EN RUSSIE

A une conférence de presse tenue à Washington il y a quelques heures, un journaliste a demandé à M. Roosevelt ce qu'il avait à dire en marge de la nouvelle selon laquelle Moscou laissait établir dans la ville même une synagogue pour les Juifs de Pologne et une église pour les catholiques de Pologne vivant dans la capitale. M. Roosevelt a répondu par une citation de l'article 124 de la constitution russe qui, dit-il, garantit la libre pratique de la religion et interdit la propagande antireligieuse. Là-dessus, il y a depuis quelques heures toute une série de lettres de protestations, dans différents milieux américains. Ainsi le député démocrate Martin Dies, président d'une com-

mission parlementaire qui a fait enquête sur les agissements communistes aux Etats-Unis, déclare dans une lettre à M. Roosevelt que la liberté des cultes n'exista pas et n'a jamais existé dans l'Union des républiques soviétiques. "Au nom des dizaines de mille martyrs chrétiens que les Soviets ont assassinés et qui ne peuvent se faire entendre, je proteste contre toute tentative, de qui que ce soit, de faire du loup soviétique un agneau portant la toison des quatre libertés", déclare le député Dies, qui ajoute, après avoir cité une abondance de textes antireligieux de Staline et des chefs communistes: "Je vous supplie, M. le Président, de tirer au clair la situation pour ce qui regarde Staline et les quatre libertés [proclamées par MM. Churchill et Roosevelt, à la suite de leur conférence de l'Atlantique] et d'établir nettement que le régime soviétique répugne totalement aux Américains, surtout pour ce qui a trait à la cruelle prétention de ce régime de reconnaître la libre pratique de la religion". Un sénateur démocrate lui aussi, et donc du parti de M. Roosevelt, M. Dennis Chavez, du Nouveau-Mexique, déclare qu'il ne s'agit pas tant de ce que déclare la constitution des Soviets que de ce qui est arrivé en fait, depuis que les Soviets ont pris le pouvoir, non seulement aux cultes et à la religion, mais aussi quant à la liberté individuelle. Le vice-président de l'université catholique de Georgetown, aux Etats-Unis, le révérend Père Edmund A. Walsh, S.J., qui représenta le Saint-Siège à Moscou en 1922 et 1923, dans des négociations au sujet de la reconnaissance de la liberté religieuse, déclare pour sa part que le fameux article 124 de la constitution russe est un trompe-l'œil, une coquille vide. "Tant en pratique qu'en théorie, dit-il, et comme on l'interprète, cet article signifie qu'un catholique, un protestant ou un juif peut faire ce qu'il lui plaît dans des endroits strictement définis, où l'Etat statue que "la superstition religieuse" ne préoccupe pas un gouvernement ouvertement athée. Hors de là, l'article 124 ne veut rien dire de tout et ne reconnaît pas la liberté du culte. Ainsi, le protestant, le catholique, le juif "ne peut accomplir en public les actes les plus importants que comporte la liberté des cultes. Il ne peut défendre en public sa religion dans des journaux, qui ne sont pas libres, dans des réunions, qui ne sont pas libres, il ne peut l'enseigner librement, il ne peut utiliser librement la radio, le cinéma, ces autres moyens d'expression sans lesquels la prétendue garantie de la liberté des cultes n'est que moquerie". A quoi le R. P. Walsh ajoute qu'en 1929 un décret qui s'ajoute à la constitution et qui est encore en vigueur "interdit l'enseignement religieux aux enfants âgés de moins de 18 ans" et leur défend "de prendre la moindre part aux rites religieux et aux exercices du culte tels que peut les permettre l'article 124 qui les régit sévèrement". Aux termes de ce décret et de plusieurs autres, conclut le R. P. Walsh, ceux qui enseignaient la religion, — tant les prêtres que les laïques, — ont été arrêtés, enfermés dans des camps de concentration, même exécutés, "et le clergé catholique a été annihilé, en pratique". Ces quelques mises au point paraissent n'être que le préliminaire d'une série de protestations contre la manière dont on interprète en certains milieux, aux Etats-Unis, la teneur de l'article 124. On a dit, lorsque les Allemands se sont jetés contre les Russes, qu'il ne s'agissait pas pour les nations chrétiennes qui combattent Berlin d'accepter les doctrines soviétiques et les pratiques qui en découlent ainsi que l'esprit détestable qui les inspire. C'est ce dont il faut se souvenir, afin de ne pas faire passer Staline et ses compères pour de petits saints. Le sang des martyrs de la Russie soviétique, notamment celui des prêtres et des religieux qui furent condamnés à mort et martyrisés à cause de leur foi et de leur fidélité au Christ, de 1918 à 1939, ne saurait s'effacer au moyen d'un article incorporé dans la constitution depuis 1929, mais oublié depuis lors, en pratique. La vérité, c'est qu'il n'y a pas de véritable liberté des cultes, en Russie, pas plus qu'en Allemagne.

### MESURES DE GUERRE

On signale une nouvelle hausse du pétrole, dans les provinces canadiennes de l'Est. Elle découle, dit-on, de la pénurie relative des transports et surtout des besoins de plus en plus considérables de l'aviation et des armées alliées. On parle encore de rationnement, mais rien n'est décidé à ce propos.

En page de rédaction, le "Globe-Mail" (livraison de ce matin) préconise l'adoption d'un régime de conscription pour service outre-mer. Les conscriptionnistes sont à recommencer leur agitation. — G. P.

Un journal de New-York présente une photo de Mitch Hepburn avec un collier d'oignons autour du cou. C'est sans doute M. King qui a imaginé ce supplice pour faire pleurer ce gros marchand-là à son tour.

Deux fois Rudolf Hess a fait la grève de la faim parce qu'on ne le traitait pas selon son rang. C'était bien la peine de se sauver d'Allemagne s'il voulait se priver de manger.

Virginio Gayda prétend que si l'Italie voulait farder les nouvelles de guerre, elle y réussirait mieux que l'Angleterre, parce qu'elle a plus d'imagination. Il est certain que l'Italie aurait de quoi farder.

Le Grincheux

Radio, réfrigérateurs, poêles, balayeuses et machines à laver électriques

Réduction préliminaire de la production à 75% de la production de 1940

Ordonnance du régisseur des approvisionnements

Ottawa, 2 (Communiqué) — M. C. D. Howe, ministre des Munitions et approvisionnement, a annoncé ce soir que les radios, réfrigérateurs, poêles, balayeuses électriques et machines à laver électriques seront des produits régis par la Loi du ministère des Munitions et approvisionnement.

Une grande partie des ouvriers employés sont très spécialisés. Ils seront rapidement absorbés et passeront bientôt au travail essentiel de la guerre.

En même temps, M. Allan H. Williamson, régisseur des approvisionnements, avec l'approbation de M. H. C. Berklinshaw, président de la Commission de Contrôle des Industries en temps de guerre, a rendu une ordonnance applicable aux fabricateurs demandant une réduction préliminaire de la production future de ces produits à 75 p.c. de la production de 1940.

Bien que l'ordonnance vise surtout la conservation de l'acier, des métaux et d'autres matières dont le besoin est pressant pour fins de guerre, elle refusera en outre l'augmentation des achats par les Canadiens, à qui on ne peut permettre de gérer la production de guerre.

Le régisseur des approvisionnements se propose d'établir des comités consultatifs dans chacune des industries intéressées. De cette façon, les industries elles-mêmes collaboreront avec le régisseur au détournement de leur production pour fins civiles à celles de la guerre.

M. Howe a averti les fabricateurs qu'on ne peut donner aucune garantie que ces produits seront disponibles pour une production normale réduite. "La production de marchandises essentielles à l'effort de guerre passe avant tout", a-t-il déclaré.

Le ministre déclare qu'une ordonnance d'une telle portée doit inévitablement causer quelques dislocations du travail et de l'industrie, mais nous prenons toutes les mesures possibles pour les réduire au minimum.

Une réduction préliminaire de 75 pour cent de la production de 1940 donnera les diminutions approximatives suivantes dans la fabrication des produits atteints par cette nouvelle ordonnance: radios, 123,000; machines à laver électriques, 25,000; réfrigérateurs électriques, 13,000; poêles électriques, 7,700; poêles à gaz, 7,700; balayeuses électriques, 10,000.

FRANCE

Pour les écoliers

Le papier, les plumes et les serviettes seront rares, mais les écoliers ne manqueront pas de livres — Alimentation et vêtement

Vichy. — A la veille de la rentrée des classes, un conseil de ministres s'est préoccupé des écoliers et a approuvé un certain nombre de mesures pour remédier aux difficultés présentes.

Les écoliers ne manqueront pas de livres, mais le papier, les plumes et les serviettes seront rares. Sans diminuer la formation de l'esprit, rien ne fut négligé pour affirmer leur santé et neuf heures d'éducation physique seront prévues par semaine dans les meilleures conditions possibles.

On ne se borne pas au développement harmonieux des corps et de l'esprit, on se charge aussi de leur bien-être et de leurs besoins: 200,000 paires de chaussures usagées et 400,000 galoches vont être mises à leur disposition en octobre.

De nombreuses mesures sont prises en faveur des familles pauvres. A Paris, notamment, dans l'arrondissement le plus pauvre, 6,000 enfants recevront un quart de la jeunesse écolière, pourront manger gratuitement en cantine scolaire. Ils auront du bon lait chaud, le matin, et des biscuits croustillés le soir.

A Paris, les locaux manquent, car dix écoles furent réquisitionnées. Les Lycées refusent les nouvelles inscriptions et un concours d'entrée serait envisagé. L'alimentation des internes et le chauffage des classes resteront le gros souci des Lycées.

Avis de décès

TOUSIGNANT — A Montréal, le 1er octobre 1941, est décédé à l'âge de 68 ans M. Zéphirin Tousignant, époux d'Alvina Roux. Les funérailles auront lieu samedi le 4 courant au convoi funéraire des Salons mortuaires A.-B. Guindon, 3551, Adam, pour se rendre à l'église du Très-Saint-Rédempteur, où le service sera célébré à 8 heures 30. Inhumation au cimetière de l'Est.

NECROLOGIE

BÉRGERON — A Montréal, le 1er, à 45 ans, Alfred Bergeron, époux d'Angèle Lemay.
DAZE — A Montréal, le 30, à 80 ans, Ferdinand Daze.
DESLAURIÈRES — A Montréal, le 30, à 67 ans, Mme Joseph-Alfred Lestour-Deslauriers.
HALE — A Montréal, le 29, à 71 ans, Charles-David Hale, époux d'Elizabeth Daly.
LAVALLÉE — A Montréal, le 30, à 69 ans, Amédée Lavallée.
GAUDRY — A Montréal, le 30, à 49 ans, Mme veuve Emile Gaudry, née Berthilde Auger.
L'ABBE — A Montréal, le 30, à 87 ans, Amanda Lévesque, épouse de feu Cyrille L'Abbé.
LEMIEUX — A Montréal, le 30, à 79 ans, Pierre Lemieux.
L'ESPÉRANCE — A Montréal, le 30, à 57 ans, Mme veuve Adélaïde L'Espérance, née Alice Lebour.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS Imprimés en gravés. Liste des prix et spécimens sur demande. L'Imprimerie Populaire, Limitée, 430, Notre-Dame est, Montréal. Tél.: BELair 3361

Auto endommagée par un orignal

QUEBEC, 2. — Le ministère de la Voirie vient de recevoir une plainte qui ne manque pas d'intérêt. Il s'agit d'un citoyen de la région de Chicoutimi, qui n'était pas en voyage de chasse, mais dont l'auto a été sérieusement endommagée à la suite d'une collision avec un orignal.

Paul Colette condamné à mort

Berlin, 2 (A.P.) — Le journal Berliner Zeitung Am Mittag rapporte aujourd'hui de Paris que Paul Colette, Normand de 21 ans, a été condamné à mort pour tentative d'assassinat de Pierre Laval. On sait que Colette a aussi atteint de ses balles Marcel Déat, dans les casernes de Versailles, le 28 août.

Le procès de Colette a eu lieu hier à Paris. Il s'est déroulé en séance secrète. Pierre Laval a quitté Paris il y a deux jours seulement pour son pays de l'Auvergne, où ses médecins estiment qu'il pourra terminer sa convalescence sous les chauds rayons du soleil de ce pays montagnoux. Apparemment, le président Laval songe plutôt à s'occuper activement de son journal de 110 ans d'existence, le Monteur, qui est publié quotidiennement à Clermont-Ferrand, capitale de l'Auvergne.

Legs à l'hôpital Notre-Dame

Le bureau d'administration de l'hôpital Notre-Dame a été informé des legs suivants: succession de lady Alice Gouin et succession de M. Joseph-A. Lanctôt.

Nous prions les familles de ces généreux donateurs d'agréer les remerciements des membres du bureau d'administration et du personnel médical de l'hôpital Notre-Dame.

Mort accidentelle de Mlle V. Gariépy

Joliette, 2. — Mlle Valérie Gariépy, 30 ans, domiciliée au 376, avenue Redfern, Westmont, a perdu instantanément la vie dans un accident d'automobile survenu mardi après-midi à l'intersection de la route Montréal-Québec et de la route conduisant à l'Assomption. Les deux autres occupants de la voiture dans laquelle se trouvait Mlle Gariépy ont reçu des blessures et ont été transportés à l'hôpital St-Eusèbe de Joliette, où leur état est jugé satisfaisant. Ce sont M. Georges Derres, 10, ouest, Ste-Catherine, Montréal, et le capitaine David Perreault, en service dans l'armée canadienne.

Un deuxième accident ferroviaire mortel

Schreiber, Ont., 2 (C.P.) — Le canonier G.-F. Schlemko, stationné au camp d'entraînement militaire de Petawawa, a perdu la vie et 28 autres personnes ont reçu des blessures lors d'une collision entre deux trains transcontinentaux du Pacifique Canadien, près de Peninsula, Ont., tard hier soir. Schlemko se tenait dans le vestibule d'un wagon-parloir au moment de l'accident.

Vers l'accomplissement de notre destin américain

Ge cahier traite d'un problème d'actualité qui intéressera l'ensemble du Canada. La guerre soulève des questions dont l'importance ne s'échappe à personne. L'une de ces questions est celle de nos relations avec les Etats-Unis.

Tout comme pendant la guerre de 1914-1918, la question de l'annexion du Canada aux Etats-Unis se pose de ce temps-ci, mais sur le plan académique seulement. Toutefois, ce qu'il y a de certain, pour l'heure, c'est le rapprochement canado-américain. Ce rapprochement, préparé par des négociations personnelles King-Roosevelt, a été confirmé par l'accord d'Ogdensburg (17 août 1940), accord de défense permanente conjointe. Depuis cet accord, il y a quelque chose de changé: nous sommes devenus une nation américaine, reconnaissant pleinement ses obligations vis-à-vis du continent. Cet accord est d'ailleurs accompagné d'un rapprochement général, surtout dans le domaine économique, et d'une orientation américaine nouvelle de notre politique: l'échange de ministres plénipotentiaires avec le Brésil et l'Argentine. Après la guerre, le rapprochement ne pourra que s'accroître, à cause de la réaction contre toute aventure impérialiste et à cause, aussi, de la réaction isolationniste aux Etats-Unis. Les impérialistes luttent avec la dernière énergie contre l'abandon graduel des liens impériaux, mais les Canadiens français, tout en se gardant de l'annexionnisme, devront appuyer une politique qui reconnait notre destin américain.

Tel est le sujet développé par Léopold Richer, l'auteur du "Canada et le Bloc anglo-saxon", fait preuve, une fois de plus, de bon sens et de sagacité. La diffusion de ce travail éclairera les esprits en situant bien les données de la question.

On se procure les Cahiers de l'Ecole des Sciences Sociales en payant un abonnement de \$1 pour la série de 10 cahiers. Les deux premiers parus à date sont: "Témoignage sur la crise actuelle", par le R. P. J.-T. Delos, O.P., et "L'Hygiène, science économique", par le Dr Wilfrid LeBlond.

"Vers l'accomplissement de notre destin américain", par Léopold Richer, en vente à la Librairie du Devoir, 15 sous l'exemplaire.

Les Journées médicales

La formation du médecin

La conférence du Dr Henri Laugier

Voici le résumé de la conférence prononcée à la journée médicale d'hier matin à l'Hôtel-Dieu par le Dr Henri Laugier, professeur de physiologie à l'Université de Montréal, sur la formation du médecin. La formation des médecins doit être aménagée dans les Universités, en fonction de leur rôle dans la vie de la Cité, en fonction des responsabilités dont ils ont aujourd'hui et auront demain la charge. Or, le rôle du médecin est en évolution constante. Hier confiné à la thérapeutique individuelle, il devient tous les jours plus étendu, et s'applique tous les jours davantage à des problèmes sociaux et collectifs.

Dans une famille, l'autorité d'un médecin qui a la confiance de son malade, est aujourd'hui quasi totale; il peut faire interrompre le travail, commander les distractions et les sports, dicter le régime alimentaire, les conditions de vie, d'activité, de repos, de sommeil, etc.

Demain, lorsque le rôle éminent du médecin aura été reconnu dans l'organisation de la Cité, son autorité technique dans les affaires publiques sera sur beaucoup de points, aussi dictatoriale que celle qu'il exerce actuellement sur un client. Et ceci au fur et à mesure que la médecine collective, sociale, préventive, se développera davantage. Les sociétés humaines sont des coopératives d'êtres humains avec leur corps et leur cerveau et leur organisation doit avoir pour but primordial, la conservation des corps et des esprits en santé physique et en équilibre mental. C'est dire que le médecin aura compétence et autorité pour donner un avis souvent décisif dans les problèmes de: orientation et sélection scolaires, orientation et sélection professionnelles, définition des âges-limites pour l'exercice des fonctions, problème de l'âge physique, hygiène solaire, hygiène de l'éducation physique, organisation et contrôle des sports, définition des aptitudes aux spécialités sportives, hygiène alimentaire (écoles, usines, armée, marine, air), hygiène de l'habitation et des agglomérations, urbanisme en général, prophylaxie criminelle (examen médical et psychologique des jeunes délinquants), vaccinations diverses, hygiène mentale des grands collectifs industriels (psychiatrie industrielle), eugénique, examen prénatal, législation de l'hygiène, contrôle des produits alimentaires, des produits pharmaceutiques, etc.

On voit le rôle éminent que le médecin sera appelé à jouer; ce rôle est déjà aperçu par beaucoup mais peu se rendent compte de l'ampleur qu'il est appelé à prendre. C'est en fonction de ces prémisses qu'il faut déterminer dans quelle direction, la formation médicale doit être orientée, au fur et à mesure que la médecine devient de plus en plus préventive et collective, médecine de groupes humains superposée à la médecine individuelle. Voici quelques points qui méritent réflexion:

1° Nécessité d'un examen de sélection préalable, fondé sur la connaissance des aptitudes requises à l'exercice de la fonction médicale. 2° Utilité d'un enseignement approfondi de la psychologie générale, de la psychologie individuelle, de la psychologie collective, de la psychiatrie, de l'hygiène mentale, à cause de l'action psychologique, effectivement thérapeutique qu'exerce la personnalité du médecin sur l'individu, sur la famille et sur la collectivité. 3° Importance capitale de la biométrie différentielle de l'homme normal et pathologique, des études sur les types et les groupes humains. Méthodes et techniques statistiques. Valeurs moyennes, écarts probables, calcul des corrélations. Notion du calcul des probabilités. 4° Importance croissante des études de médecine sociale portant sur l'hygiène individuelle et collective, l'hygiène de l'habitation, l'hygiène urbaine, l'hygiène du sport, de l'exercice physique et des loisirs, la lutte nationale et internationale contre les grands fléaux sociaux et les toxiques, la législation internationale de l'hygiène et du travail.

Enfin, ne reculons pas devant des projets audacieux. Il y a dans l'enseignement médical deux parties différentes, dont les limites sont quelquefois difficiles à définir. Une première partie qui est de la culture générale médicale, et qui comprend essentiellement la connaissance de l'être humain et de son fonctionnement physiologique et psychologique, les notions générales de psychiatrie, d'hygiène individuelle et collective, d'épidémiologie, et de lutte contre les maladies et les grands fléaux sociaux. Une deuxième comprend toute la pathologie spéciale, interne, externe, la pharmacologie et la thérapeutique: les diverses et nombreuses spécialités.

Il ne paraît pas douteux que la première partie (culture générale médicale) serait d'une extrême utilité, à l'exercice d'un grand nombre de fonctions publiques ou privées; et si elle était isolée et condensée en une ou deux années, au début des études médicales, son étude pourrait rendre les plus grands services à tous ceux qui ont à manier des hommes ou des groupes humains. Cette culture est au plus haut point utile aux avocats, aux juges, aux grands administrateurs, chefs de service public; aux directeurs du personnel des grandes entreprises privées ou des services publics, etc., etc. Il n'est pas chimérique d'annoncer que cette culture générale de base sera un jour obligatoirement imposée pour toute une série de professions.

N'allons pas jusqu'à dire que les sociétés de l'avenir seront des "biocrates" mais affirmons qu'elles devront se préoccuper tous les jours davantage de la santé du corps et de l'esprit, non seulement des individus, mais des collectivités humaines; que l'autorité de ceux qui connaissent la biologie, la médecine et la psychiatrie, y deviendra tous les jours plus grande; que les res-

FRANCE

Pour le retour à la terre

Privilèges aux retraités citadins qui voudront s'établir dans une commune rurale

Vichy. — Pour favoriser le retour à la terre qui entre dans le cadre de la politique agricole du gouvernement du maréchal Pétain, des mesures viennent d'être prises en faveur des vieux travailleurs bénéficiaires de la "retraite" qui consentiraient à quitter les villes de plus de 50,000 habitants pour s'établir dans une commune rurale de moins de 2,000 habitants. Ces retraités auront droit: 1° à un bon de transport gratuit pour eux et les membres de leur famille résidant habituellement sous leur toit; de grandes facilités sont accordées pour le transport de leur mobilier; 2° à une indemnité représentative des frais d'installation s'élevant à 500 francs; 3° s'il y eut une expédition de mobilier par voie ferrée, à une indemnité supplémentaire de 500 francs pour les frais de transport du domicile à la gare. (un wagon entier est mis à leur disposition)

Les Commissaires de l'Autorité

Le Journal Officiel annonce la composition du nouveau conseil de justice politique qui doit faire rapport au maréchal Pétain avant le 15 octobre sur les "accusés de guerre", tels que le général Maurice Gamelin, les anciens présidents du conseil Daladier et Reynaud et autres.

Le maréchal annonce aussi la nomination de six des douze commissaires de l'autorité, qui auront pour mission de voir à ce que les hauts fonctionnaires du gouvernement appliquent les lois et décrets et s'acquittent de leurs devoirs en conformité avec l'esprit du nouveau régime.

Le chef de ces commissaires sera le vice-amiral Pierre-Victor-Gabriel Gouton. Ces commissaires ont juridiction en France et en Algérie.

La Banque de France

La situation hebdomadaire de la Banque de France publiée à l'Officiel révèle qu'entre le 28 août et le 4 septembre: primo, que l'encaisse d'or (monnaies et lingots) se maintient à plus de 84 milliards et demi de francs; secundo, que la proportion de l'encaisse or aux engagements à vue a diminué de 0,03, passant de 25,27 à 25,24 pour cent; tertio, que les avances provisoires consenties à l'Etat ont augmenté de près d'un milliard et demi. Celles qui sont consenties sans intérêt en vue du paiement des dépenses pour entretien des troupes allemandes d'occupation en France ont diminué de 4 millions et demi et atteignent 117,5 milliards. Les billets en porteur en circulation accusent une augmentation de près de 2,100 millions et représentent plus de 246 milliards de francs.

Sursis refusé

Le gouvernement, sur la proposition du garde des Sceaux, a décidé par loi que dorénavant le bénéfice du sursis ne pourra être accordé aux individus coupables à l'avenir d'avoir contrevenu à la législation en matière de ravitaillement, de contrôle des prix, d'avorvement, d'infanticide ou de manière générale aux individus condamnés pour toutes infractions de nature à nuire à l'unité nationale, à l'Etat ou au peuple.

Le marché noir

Paris. — Dix-huit dossiers de hausse illicite, dont douze concernant particulièrement le marché noir, ont été transmis au parquet. Vingt-cinq individus ont été arrêtés pour leur participation à des opérations frauduleuses et d'importantes quantités de marchandises ont été saisies, notamment dix tonnes de cacao, 600 kilos de thé et 200 kilos de pâtes alimentaires.

Le communiqué italien

Rome, 2 (A.P.) — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement italien: "En Afrique-nord, des avions allemands ont forcé un appareil du type Blenheim qui survolait la Cyrénaïque à descendre en mer où il a coulé. D'autres bombardiers allemands ont attaqué la forteresse de Tobrouk et atteint des objectifs militaires.

"Des avions ennemis ont attaqué Bengasi où ils ont endommagé des immeubles et bombardé quelques villages dans l'oasis de Cyrénaïque où un hôpital de campagne a été atteint.

"En Afrique orientale, dans la région de Gondar, un contingent ennemi a tenté d'approcher de nos positions, mais il a été arrêté par nos champs de mines et dispersé par notre artillerie qui lui a infligé de lourdes pertes.

"Des avions ennemis ont attaqué l'une de nos principales places fortes, endommageant un peu de matériel de guerre.

"Des avions italiens ont bombardé l'aéroport de Nicosie sur l'île de Chypre dans la nuit du 1er au 2 octobre. Dans le détroit de Sicile, sept chasseurs italiens ont rencontré une formation de huit appareils du type Hurricane et en ont descendu deux."

possibilités du corps médical seront donc tous les jours plus lourdes; et qu'on lui demandera tous les jours davantage, des connaissances étendues, des qualités de caractère éminentes et un dévouement sans limite à la chose publique.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES

HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE Nous invitons les Communautés Religieuses à se servir de nos services particuliers. 441, St-François-Xavier - Montréal. Tél. Marquette 2383-2384

AVOCATS

Antoine Vanier, O.R. Guy Vanier, O.R. VANIER & VANIER AVOCATS 37 ouest, rue Saint-Jacques. Tél. Harbord 2841

BREVETS D'INVENTIONS

MANUEL DE L'INVENTEUR GRATUIT SUR DEMANDE ALBERT FOURNIER 934 ST-CATHERINE EST MONTREAL

COMPTABLES

Anderson & Valiquette Comptables-Vérificateurs J.-Charles Anderson, L.L.C. Jean Valiquette, C.A., L.L.C. Roméo Carle, L.S.C., C.A. A. Dagenais, L.S.C., C.A. Georges Bernier, C.A. 84 Notre-Dame ouest - PL., 9709

CARON & CARON

Comptables Agrés - Chartered Accountants Edmond Caron, B.A., L.L.B., L.S.C., C.A. Henri Caron, B.A., L.L.B., L.S.C., C.A. 59, rue St-Jacques HARBOUR 3635 MONTREAL 159, rue Alexandre, TROIS-RIVIERES

Chartré, Samson & Cie

Comptables agrés - Chartered Accountants Successeurs de LaRue & Trudel et de Samson, Knight & Cie

Maur. Chartré, C.A. Maur. Samson, C.A. Jacques LaRue, C.A. A.-E. Beauvais, C.A. J.-Paul Gauthier, C.A. E. Harry Knight, C.A. Léon Côté, C.A. Gérard Marcoux, C.A. P.-Emile Brunet, C.A. Lucien-P. Bélar, C.A. Lionel Bouslin, C.A. Jacques Angers, C.A. G. Frank Laferty, C.A. R.-A. Rondou, C.A. Dollard Huot, C.A. Raym. Fortier, C.A. Albert Garneau, C.A. J.-Paul LaRue, C.A. Jean Lacroix, C.A. Guy Bernard, C.A. Montréal Québec Rouyn

P.-A. GAGNON & CIE

P.-A. Gagnon, C.A. - René Gagnon, C.A. Comptables agrés Chartered Accountants IMMEUBLE DES TRAMWAYS 159 OUEST, RUE CRAIG. Tél. Harbord 5990

Hurtubise & Hurtubise

Léon-A. Hurtubise, C.P.A. Gérard Hurtubise, C.P.A. Comptable public licencié 60, St-Jacques O. - Montréal. Téléphone: Harbord 1553

DACTYLOGRAPHES

44 DU NOUVEAU 44 Assortiment complet Underwood, Remington, Royal, Portatif et Standard. Machines à Additionner, Calculatrices, Protecteurs de Chèques, Pudeurs, etc., etc. Canada Dactylographe Enr. Nouvelle adresse: 44 St-Jacques O. Harbord 6968 R.-T. Armand, prop.

ROYAL REMINGTON UNDERWOOD

Sièges, régulateur et portatif. Protecteurs de chèques et ameublement de bureau. Machines à additionner. Service.

N. MARTINEAU & FILS

1619 rue BLEURY DE 2818 Entre les rues Vitré et Lagacochetière

ENCADREURS

Wisintainer & Fils 908 BOULEVARD ST-LAURENT LES ENCADREURS MANUFACTURIERS Moulures - Cadres - Miroirs Réparations de cadres et miroirs L.Anc. 2264

IMPORTATEURS

J.-A. Bernier et ses fils, Fondés en 1862 C. X. TRANCHEMONTAGNE & CIE Importateurs de tissus et toiles Spécialités pour Communauté religieuse 459 St-Sulpice Tél.: BE. 2531-2

OPTOMETRISTES OPTICIENS

Spécialités: Harbord 5514 EXAMEN DE LA VUE, AJUSTEMENT DE VERRES A. PHANEUF-A. MESSIER OPTOMETRISTES OPTICIENS 1767 St-Denis Montréal

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

REMBOURSEURS-MATELASSIERS

REMBOURSEURS-MATELASSIERS BOYER Limitée Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimes gratuits sur demande. 3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112

CANADA (Sauf Montréal et la banlieue)	\$6.00
E.-Unis et Empire britannique	8.00
UNION POSTALE	10.00
EDITION HEBDOMADAIRE	
CANADA	2.00
E.-UNIS et UNION POSTALE	3.00

# LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de "A.B.C." et de la "C.D.N.A."

DEMAIN : BEAU.

MAXIMUM et MINIMUM :  
Aujourd'hui maximum, 55.  
Même date l'an dernier, 54.  
Minimum aujourd'hui, 48.  
Même date l'an dernier, 50.  
BROMETRE: 10 h. a.m., 29.90; 11 h. a.m., 29.95.

Chef-fournier par la Maison M.-B. de  
Messe, 300, Ste-Denis, Montréal.

## Le soulèvement tchèque

### Le général Elias aurait fait appel à la clémence d'Hitler — "Purge intellectuelle"

Berlin, 2 (A.P.) — On apprend de source officielle que le premier ministre du protectorat de Bohême et Moravie, le général Alois Elias, qui a été condamné à mort hier, n'a pas encore été exécuté parce qu'il s'est prévalu de son droit d'implorer la clémence que seul le chancelier Hitler peut accorder. Les Allemands disent qu'ils sont maîtres de la situation et qu'ils ont empêché le soulèvement tchèque qui se préparait. Le général Elias aurait fait appel à la clémence du chancelier après avoir confessé qu'il aurait conspiré avec les ennemis de l'Allemagne. On annonce trente-neuf nouvelles condamnations à mort et la proclamation de l'état d'alerte dans trois nouvelles régions de Bohême-Moravie.

La condamnation du général Elias aurait, d'après les personnalités officielles à Berlin, convaincu les Tchèques de la détermination des Allemands à recourir aux mesures les plus sévères pour écraser toute opposition dans les pays occupés. On fait observer que l'Allemagne engagée dans une lutte de vie et de mort ne peut tolérer qu'il s'organise contre elle un "front intérieur". On insiste sur le fait qu'il ne s'agit pas en Bohême d'une rébellion, mais d'intrigues pour en organiser une, que les condamnations à mort sont le résultat d'enquêtes menées par la police depuis assez longtemps.

La police aurait arrêté encore 288 personnes pour préméditation de trahison et sabotage économique, mais quelques-unes d'entre elles auraient été plus tard libérées.

Au nombre des victimes des exécutions d'hier — le nombre de ces exécutions s'élève à une centaine depuis la fin de semaine, on signale deux brigadiers-général tchèques à leur retraite, les généraux Dolecal et Svatek.

Le nouveau protecteur de la Bohême-Moravie, Reinhard Heydrich, vient d'être élevé au rang de général de la police de sécurité par le chancelier Hitler, à ce que l'on apprend aujourd'hui.

Londres, 2 (C.P.) — Un haut personnage tchèque a déclaré aujourd'hui que les exécutions en Bohême-Moravie constituent une "purgée intellectuelle" qui vise à enlever aux Tchèques tous les chefs qui pourraient organiser leur résistance et à préparer le transport dans le

protectorat des industries lourdes allemandes qui se trouvent exposées aux bombardements aériens anglais à Hambourg, à Brême et en Rhénanie. Il faut observer que quatre-vingt pour cent de ceux qui ont été exécutés sont des intellectuels, professeurs, officiers de l'armée et chefs de l'association athlétique des Sokols, que nombre d'entre eux se trouvaient déjà depuis quelque temps dans les camps de concentration, tels le professeur d'université Vladimir Groh, et n'ont donc pu compléter contre les Allemands. Il a affirmé que les tribunaux de la Gestapo ont déjà procédé à 720 procès et ordonné 126 exécutions.

Budapest, Hongrie, 2 (A.P.) — Dans le but de mettre fin aux actes de sabotage qu'elles attribuent aux éléments communistes en Hongrie, les autorités allemandes ont annoncé que l'on prendrait publiquement 38 communistes détenus à la prison de Nagyberek au cas où il se commettrait de nouveaux actes de violence. Cet avertissement a fait suite à l'exécution dans le Banat, la province de l'ancienne Yougoslavie occupée par les Hongrois, de 42 personnes dont trente auraient été surprises alors qu'elles avaient des armes et des explosifs et se préparaient à des attaques de violence et 12 autres étaient des otages communistes.

Zagreb, Croatie, 2 (A.P.) — Une douzaine d'aviateurs allemands qui se rendaient à l'aéroport en autobus ont essuyé une fusillade qui a fait deux morts. Leurs compagnons se sont lancés dans la direction d'où venaient les coups de feu et ont arrêté six hommes armés de revolvers. Un décret promulgué à midi avertit que l'on exécutera en représailles 10 communistes connus s'il se produit de nouveaux actes de violence et si les coupables ne sont pas appréhendés dans les dix jours.

Berne, Suisse, 2 (A.P.) — L'agence télégraphique suisse publie aujourd'hui des rapports de Bulgarie disant que les Grecs de la région macédonienne de Drama occupée par les Bulgares ont tenté un soulèvement lundi dernier. Ils auraient été armés de mitrailleuses, de grenades et de revolvers, mais la police et les troupes auraient rétabli l'ordre.

supérieure, contrairement à ce que certains prétendent, n'a jamais dérusé. Cependant, l'école ne changera pas la mentalité de ceux qui y entrent avec l'intention bien arrêtée de désertir la terre.

M. Jean-Charles Magnan a insisté à son tour contre le matérialisme dans l'enseignement agricole. Il ne faut pas subordonner l'homme à la matière. Un homme qui réussit, c'est évidemment un homme qui est capable de mettre à profit les ressources de son intelligence.

M. Aimé Gagnon a prétendu qu'il ne faut pas trop bâtir sur la spécialisation des régions. Pour lui, l'agriculture est la même dans toute la province.

Une vache de l'Abitibi a les mêmes exigences qu'une vache d'Oka. Ce qui est vrai dans une région est aussi vrai dans toutes les autres. Les mêmes principes s'appliquent partout. Rimouski est la région à patates par excellence, mais elle en produit cependant moins que celle de Montréal. D'autres régions spécialisées dans la production de lin, sont cependant des régions où c'est l'industrie laitière qui est au premier rang. Le problème de la production n'est pas local.

Plusieurs autres travaux sont encore au programme. Le comité des vœux se réunira au début de l'après-midi.

## A l'Université

Lorsque l'immatriculation des étudiants à l'Université de Montréal sera complètement terminée et compilée, on pourra constater que malgré la guerre et la difficulté plus grande pour certains étrangers d'entrer au Canada, il y a quand même plusieurs dizaines d'étudiants étrangers inscrits dans les diverses Facultés et Ecoles de l'Université. Ainsi, il y en a une dizaine dans les seules Facultés des sciences et de médecine, dont deux ou trois jeunes Françaises, de naissance parisienne, mais dont les parents sont aujourd'hui au Pérou. Les rapports complets d'immatriculation seront rendus publics dans quelques semaines.

## Pas d'autos pour les votants

Pour économiser de l'essence

Toronto, 2 (C.P.) — Le contrôleur Fred Hamilton a l'intention de demander au Bureau de contrôle aujourd'hui, de recommander que les candidats aux élections municipales de 1942, fassent une entente d'honneur, de ne pas utiliser d'autos pour transporter les électeurs aux bureaux de scrutin, le jour de l'élection.

Un règlement municipal interdit de louer des autos pour transporter les électeurs aux bureaux de scrutin, mais c'est l'usage suivi par les amis des candidats d'offrir leur voiture pour cette fin. On estime qu'il résulterait une économie de 1,500 gallons de gazoline.

## RUSSIE A l'entrée de la Crimée

### L'avance allemande vers le sud a été extrêmement lente, dit Londres

Londres, 2 (C.P.) — Un informateur autorisé dit aujourd'hui que les opérations engagées à l'entrée de la Crimée ont donné lieu à des combats très violents, mais que l'avance des Allemands vers le sud a été extrêmement lente. Les troupes allemandes, dit-il, se trouvent encore dans l'isthme de Pérékop et elles ne sont pas rendues beaucoup plus loin que la pénétration de sept milles que l'on a déjà rapportée.

Berlin, 2 (A.P.) — Le bulletin du haut commandement allemand se contente de dire laconiquement que les opérations sur le front oriental progressent conformément aux plans établis. Les dépêches du front disent que les troupes allemandes continuent à avancer en direction du bassin industriel de la Donetz, que l'aviation pilonne les casemates, les positions de campagne et les concentrations de chars russes à l'est du Dnieper. Le haut commandement dit que les troupes italiennes ont fait 8,000 prisonniers et infligé des pertes sanglantes aux Russes au cours d'une manœuvre d'encerclement à l'est du Dnieper. On dit à Berlin que la prise de Petrozavodsk par les Finlandais va interrompre le flot de matières premières qui parvenaient au centre de la Russie par voie de Mourmansk et de la ligne de chemin qui vient d'être coupée à Petrozavodsk.

Sur la fin de la journée, on a admis à Berlin une puissante attaque des Russes pour franchir le Dnieper en direction de l'ouest, mais on assure que les troupes hongroises qui défendent ce secteur ont tenu bon.

Moscou, 2 (A.P.) — Le journal de l'Armée soviétique, l'Étoile rouge, rapporte aujourd'hui qu'une attaque massive des troupes allemandes pour enfoncer les lignes russes en un point du front sud a échoué hier, après un combat qui a duré toute la journée et que l'envahisseur a dû laisser 250 morts sur le terrain. On ne précise pas le secteur où s'est déroulée cette opération. L'Étoile rouge affirme également que dans le secteur de Leningrad trois attaques infructueuses ont coûté aux Allemands 1,200 hommes tués ou blessés.

## Le communiqué allemand

Berlin, 2 (A.P.) — Voici le texte du bulletin émis aujourd'hui par le haut commandement allemand: "Sur le front oriental, les opérations se poursuivent selon les plans établis. "Les troupes italiennes ont fait plus de 8,000 prisonniers et infligé de lourdes et sanglantes pertes à l'ennemi en annihilant des unités soviétiques et dans des opérations d'encerclement du 28 au 30 septembre à l'est du Dnieper. "Sur le front de Carélie, les troupes finlandaises ont pris hier Petrozavodsk, capitale de la Carélie orientale, sur la rive ouest du lac Onega, au cours d'une audacieuse avance du sud et de l'ouest. "Des avions de bombardement ont bombardé la nuit dernière des installations militaires à Moscou et à Leningrad. "Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, des avions de bombardement allemands ont coulé un navire marchand de 2,000 tonnes en plein jour hier dans un port des îles Féroé. Deux gros navires marchands ont été endommagés par des bombes au large de la côte orientale anglaise la nuit dernière. "On a effectué de nouvelles attaques aériennes contre d'importants objectifs militaires des côtes sud et est de l'Angleterre ainsi que contre plusieurs aéroports." "Des patrouilles ont attaqué des vedettes-torpilleurs anglaises qui tentaient de s'approcher d'un convoi allemand, la nuit, dans la Manche. L'une des vedettes anglaises a été coulée par le feu de l'artillerie et une autre a été fortement endommagée. "Des avions de bombardement anglais ont jeté des bombes explosives et incendiaires à tout hasard sur diverses localités du sud-ouest de l'Allemagne, la nuit dernière. Ils ont causé que des dommages insignifiants. "Dans leur lutte fructueuse contre la marine de ravitaillement anglaise, la marine et l'aviation allemandes ont coulé au cours du mois de septembre 683,400 tonnes de cales marchandes. Les sous-marins seuls ont coulé 452,000 tonnes."

## Attaque contre Stuttgart

Londres, 2 (C.P.) — Une petite formation de bombardiers anglais a attaqué, la nuit dernière, une ville manufacturière de Stuttgart, ainsi que d'autres endroits du sud-ouest et de l'ouest de l'Allemagne, en dépit du mauvais temps. D'autres escadrilles anglaises ont attaqué les ports de Bologne et de Calais, en France occupée, et d'Ostende, en Belgique. On a également attaqué des navires allemands au large des îles de Frise et mis le feu à un cargo. Au début de la soirée, une escadrille de chasse anglaise a dispersé une formation de huit vedettes-torpilleurs allemands au large de la côte française.

Quelques avions allemands ont bombardé, la nuit dernière, la côte est et la côte sud-est de l'Angleterre, mais le bulletin officiel dit que les dommages sont peu considérables et les victimes peu nombreuses.

## Une trêve sur la Manche

### Pour l'échange de 3,000 prisonniers britanniques et allemands

Londres, 2 (C.P.) — Une trêve de quelques heures s'étendra sur la Manche à la fin de cette semaine pour permettre à l'Angleterre et à l'Allemagne d'échanger des prisonniers. En vertu d'un accord, l'Allemagne et l'Angleterre ont donné leur parole d'honneur de la sécurité des deux navires-hôpitaux qui transporteront, phares allumés, — chose rare sur la Manche depuis des mois et des mois — chacun 1,500 blessés de guerre.

Selon l'accord intervenu, les bombardiers, les autres avions de guerre et les sous-marins devront se retirer de la scène.

## L'armée anglaise du Proche-Orient

Le Caire, 2 (A.P.) — On vient de réorganiser l'armée anglaise en deux corps — une armée de l'ouest à la frontière de l'Égypte et de la Lybie et une armée du nord stationnée en Syrie.

## Mgr Turquetil à Churchill

Une dépêche annonce que Mgr Turquetil, vicaire apostolique de la Baie d'Hudson, vient d'arriver à Churchill après une tournée dans ses missions.

Mgr Turquetil a pu visiter toutes ses missions de la partie ouest de la Baie, sauf celle d'Iglikuk. Le bateau ayant été pris dans les glaces pendant plus de quinze jours, il a pu se rendre à ce dernier endroit.

Mgr Turquetil sera probablement de retour à Montréal vers la fin d'octobre.

## M. Duplessis à CKAC demain soir

M. Maurice Duplessis parlera demain soir à la radio — poste CKAC — de 9 h. 45 à 10 h. 45. Il s'adressera spécialement aux électeurs des comités de Saint-Jean-Napierville et Huntingdon.

## M. Duplessis à Huntingdon

M. Maurice Duplessis, chef du parti de l'Union Nationale, parlera ce soir, à Huntingdon, au cours d'une assemblée en faveur de M. Stewart.

## M. Godbout à Radio-Canada ce soir

Le premier ministre Godbout donnera une causerie en faveur du parti libéral, ce soir, de 6 h. 45 à 7 h., au poste CBF de Radio-Canada.

## Les assemblées libérales

M. Adélar Godbout parlera ce soir à Hemmingford, dans le comté de Huntingdon, en faveur de M. Dennis O'Connor, candidat libéral à l'élection partielle de Huntingdon.

Samedi soir, il parlera à Huntingdon, et dimanche après-midi à Saint-Anicet.

Ce soir M. Godbout parlera à la radio, poste CBF, de 6 h. 45 à 7 heures.

Ce soir M. L.-O. Perrier, candidat libéral dans Saint-Jean, tiendra une assemblée à Saint-Jean. Demain, il tiendra une assemblée à Saint-Michel.

## La bibliothèque Saint-Sulpice

Travaux de réfection — Elle ne sera pas ouverte au public avant quelques mois

La bibliothèque Saint-Sulpice ne sera pas ouverte au public avant quelques mois, car on doit y faire des travaux considérables, des réparations et modifications au système de chauffage et à la toiture, notamment. Comme ces travaux sont inévitables le gouvernement a estimé qu'il était inutile d'ouvrir la bibliothèque pour quelques semaines seulement, pour ensuite la fermer pendant des mois. On estime que ces travaux vont coûter de cinquante à soixante-dix mille dollars. Cet édifice avait coûté 8459,175. Il a été acheté par le gouvernement provincial, qui l'a payé un peu plus de 8700,000, qui sont allés à la ville de Montréal, qui avait des réclamations pour cette somme, comme arriérés de taxes.

Les autorités municipales annoncent qu'elles ont acheté pour 84,500 la collection de M. Aegidius Fauter, ancien conservateur de la bibliothèque municipale. C'est une collection fort riche, et de grande valeur.

## Douze onces de sucre

Londres, 2 (C.P.) — Le major Gwylm Lloyd George, secrétaire parlementaire du ministère de l'approvisionnement, a déclaré aujourd'hui aux Communes que l'on pourrait, surtout grâce à l'assistance de l'Amérique du Nord, augmenter à partir du 17 octobre, la ration de sucre de huit à douze onces et celle de gras de 8 à 10 onces. Nous sommes actuellement en mesure, dit-il, de concentrer de nouveaux efforts pour nous procurer les choses dont nous avons dû nous passer si longtemps.

## Le juge Hall a repris connaissance

### L'état de M. Maurice Dupré est satisfaisant

(Dernière heure)

Les Trois-Rivières, 2 (D.N.C.) — Vers l'heure du midi, on déclarait à l'hôpital Normand et Cross que tous les blessés qui y sont hospitalisés y prennent du mieux.

A l'hôpital Saint-Joseph, on annonçait que M. le juge Hall avait repris connaissance et pouvait prendre un peu de nourriture. Il en était de même de M. Jules Bridgeman, employé du C.P.R. domicilié à Montréal. Quant à M. Maurice Dupré, de Québec, son état est satisfaisant.

## Déclaration du général de Gaulle

### Devant les journalistes canadiens

Londres, 2 (C.P.) — A un déjeuner de journalistes, parmi lesquels se trouvaient les douze journalistes canadiens en séjour à Londres, le général de Gaulle, chef de la France libre, a déclaré que les peuples libres du monde "forment maintenant une chaîne qui ne pourra jamais être brisée". Nous, les Français libres, ajouta-t-il, nous sommes fiers de participer en autant que nous le pouvons aux sacrifices et aux succès de nos alliés. Nous espérons avec confiance qu'un jour les vastes ressources des défenseurs de la liberté pourront se déployer en commun dans une bataille décisive. Jusqu'à aujourd'hui un lien moral a surtout uni les peuples libres.

## Echo d'une vieille poursuite en libelle

M. le juge Forest a rejeté ce matin une requête en désaveu présentée par M. Wilfrid Blanchette contre M. Trefflé Lacombe. Il s'agit d'une poursuite prise à l'occasion des dernières élections municipales.

M. Blanchette avait poursuivi M. Lacombe pour libelle. Lui avait réclamé \$10,000. Quelque temps plus tard l'action avait été réglée hors de cour, chaque partie payant ses frais, et jugement était intervenu pour ratifier ce règlement.

Le demandeur, M. Blanchette, a demandé par requête que le jugement soit annulé; il désavouait la signature de la déclaration de règlement qu'apparaît le nom de son avocat d'alors, Me Léonard Trépanier. Il prétendait dans sa requête que Me Trépanier n'avait pas signé le règlement, et qu'il n'avait jamais autorisé son avocat à signer un règlement. Il était sous l'impression que la cause viendrait d'un moment à l'autre.

Me Roland Lamarre, avocat de M. Lacombe, a plaidé que la requête en désaveu ne pouvait valoir une fois que le jugement final a été rendu, et qu'il aurait fallu prendre une action directe en désaveu. Le juge a rejeté la requête.

## L'armée anglaise

### On ne créerait plus de divisions purement anglaises

Londres, 2 (C.P.) — La question de savoir si la Grande-Bretagne peut aller beaucoup plus loin pour ce qui est de la création d'une armée capable d'envahir le continent tout en maintenant pleinement sa production de guerre sera discutée au cours d'une séance secrète du parlement. Le premier ministre Churchill a annoncé que la séance se tiendrait sous peu.

Des informateurs sérieux ont déjà dit que l'on avait atteint la limite pour ce qui est de retirer des hommes de la vie civile. Des rapports non confirmés veulent que l'on ne crée plus de divisions purement anglaises.

## "Manuel des étudiants"

Le Conseil de l'Association générale des étudiants de l'Université de Montréal a préparé au cours de l'été un Manuel des Étudiants qui vient de sortir des presses. L'Association en a donné un exemplaire à chaque élève au moment de son inscription. De format commode, la brochure compte cent pages. Elle renferme nombre de renseignements et répond à une foule de questions que se posent les étudiants, principalement les nouveaux.

La table des matières indique les chapitres suivants: Conditions d'entrée à l'Université, conditions d'entrée dans les professions, organisation religieuse, organisation disciplinaire, organisation sociale, Association générale des étudiants, Maison des étudiants, sociétés constitutives: Quartier latin, association athlétique, société de débats, société artistique; sociétés adhérentes: conférence Bourget (St-Vincent de Paul), Fédération des conférences, comités de régie, Fédération canadienne des étudiants catholiques.

En appendice, on trouve des renseignements sur le C. E. O. C., sur l'Ordre du Mérite universitaire, sur les recommandations conciliantes, sur les bourses pour étudiants, sur les couleurs universitaires.

Outre ce Manuel, qui est nouveau, l'Association générale des étudiants publie aussi annuellement l'index des élèves et de leurs adresses et numéros de téléphone.

## Russie Déclaration de Churchill

### La nation russe accueillie comme une alliée dans la lutte contre la barbarie agressive — Vote de confiance

Londres, 2 (C.P.) — Une caucous du parti conservateur a approuvé à l'unanimité un vote de confiance au gouvernement après que le premier ministre Churchill eût annoncé sa décision "d'accueillir la nation russe comme une alliée dans la lutte contre la barbarie agressive et de fortifier sa résistance par tous les moyens possibles".

Le député conservateur sir Cuthbert Headlam, qui doit présenter la motion de confiance, a déclaré que les Russes combattent de la façon la plus héroïque pour la défense de leurs pays et non pour la défense des doctrines marxistes. Il serait stupide de notre part, a-t-il dit, de ne pas nous rendre compte qu'à l'heure actuelle nos intérêts et ceux de la Russie sont identiques.

## Fin de la conférence de Moscou

Moscou, 2 (A.P.) — La conférence tripartite de Moscou s'est terminée hier après trois jours de délibérations seulement. Dans une déclaration qu'il a faite à l'issue de la conférence, au nom de lord Beaverbrook comme son propre nom, le chef de la délégation des États-Unis, M. W. Averell Harriman, a dit qu'il avait été déçu de mettre à la disposition du gouvernement soviétique pratiquement tout ce que les autorités militaires et

civiles avaient demandé. Il a ajouté que la Russie fournirait à la Grande-Bretagne et aux États-Unis en échange de grandes quantités de matières premières dont ils ont besoin.

Le commissaire soviétique aux affaires étrangères, M. Molotov, a déclaré que la conférence en était venue à des décisions unanimes sur toutes les questions qu'elle a abordées. M. Molotov dit qu'il voit la reconnaissance par des puissances amies du fait qu'à l'heure actuelle l'Union soviétique doit porter tout le fardeau de la lutte contre les hordes fascistes de l'Allemagne. Il a affirmé la volonté indomptable de l'Union soviétique de combattre contre l'Allemagne hitlérienne et sa confiance inébranlable en la victoire contre l'ennemi juré de tous les pays qui chérissent la liberté.

Des techniciens des missions anglaises et américaines demeuront à Moscou pour voir aux détails d'exécution de l'accord.

Berlin, 2 (A.P.) — Dans les cercles officiels allemands, on dit que la conférence tripartite de Moscou est un échec et que les discours de clôture de M. Molotov et de M. Harriman indiquent des divergences d'opinion entre l'U.R.S.S. et les puissances occidentales.

## FRANCE L'enfance délinquante

### Le projet de loi Barthélemy

Vichy, 2 (C.P.) — Le Conseil supérieur de l'administration pénitentiaire et des services de l'éducation surveillée s'est réuni à Vichy sous la présidence de Joseph Barthélemy, garde des sceaux. La séance a été consacrée au projet de loi de l'enfance délinquante et à l'examen d'un projet de loi préparé par la chancellerie. Joseph Barthélemy a prononcé à l'ouverture un discours dans lequel il a dit notamment: "Le Conseil que j'ai le grand honneur de présider aujourd'hui remplace, depuis le décret du 4 septembre 1940, l'ancien organisme consultatif qui fonctionnait près du ministre de la Justice pour éclairer sur les problèmes de l'administration de l'éducation."

"La section de l'éducation surveillée du nouveau Conseil supérieur est appelée pour sa première réunion à délibérer sur le problème de l'enfance délinquante. "De tous les problèmes douloureux dont je porte la lourde responsabilité, c'est celui qui tient la première place dans mes préoccupations, si vous voulez, qui donne à mon cœur le plus vif intérêt. C'est le problème de l'enfance délinquante. C'est un problème immense qui pousse ses ramifications très loin dans toutes les couches de l'organisation sociale."

"Voici un fait pénible, mais un fait, l'inflation constante de la criminalité juvénile... Pour l'enfant se posent deux problèmes. Le discernement, donc la responsabilité, l'avenir, c'est-à-dire, le placement et le relèvement. Nous pensons que l'enfant ne doit pas être soumis aux règles ordinaires des juridictions et des répressions. Sans doute laissons-nous un juge au centre du système mais nous voulons une législation sur la juridiction et le placement spécialisés dans l'enfance."

Puis M. Joseph Barthélemy soumet son projet de loi et demande qu'il soit pris comme la base des travaux.

## Le changement de la garde à Ottawa

### La cérémonie sera suspendue pour l'hiver

Ottawa, 2 (communiqué) — Le quartier général de la défense nationale annonce que la dernière cérémonie du changement de la garde sur la colline du parlement aura lieu vendredi de cette semaine à 6 h. 30 du soir. Une garde détachée du 16th-22nd Saskatchewan Horse relèvera alors une garde détachée du Corps d'aviation royal canadien. Les hommes du Saskatchewan Horse monteront la garde jusqu'à 6 h. 30 du soir, samedi, et quitteront ensuite définitivement la colline du parlement.

L'approche de l'hiver a rendu nécessaire la décision de mettre fin à cette cérémonie pittoresque qui se déroulait chaque soir au pied de la Tour de la Paix et qui a attiré des milliers de personnes à la colline du parlement. La relève de la garde sera reprise au printemps.

Cette cérémonie avait été inaugurée le 23 mai dernier. Depuis cette date, les visiteurs d'Ottawa ont eu l'occasion de voir des détachements de plusieurs régiments fameux de l'armée canadienne et du corps d'aviation royal canadien prendre part à la cérémonie traditionnelle du changement de la garde. Parmi les unités qui ont monté la garde, on mentionne la Garde des vétérans du Canada, les Cape Breton Highlanders, le Lake Superior Regiment, le 16th-22nd Saskatchewan Horse et le C.A.R.C. Des musiques régimentaires et la musique du centre d'instruction des services de santé ont pris part à cette cérémonie.

## Le contre-amiral Bonham-Carter

Ottawa, 2. (Communiqué) — Les services du contre-amiral S. S. Bonham-Carter, de la Marine royale, à Halifax, ont pris fin officiellement hier. On sait que le contre-amiral Bonham-Carter dirigeait les activités de la Marine royale sur le littoral de l'est depuis le début de la guerre. Sa mutation a été effectuée sur l'ordre de l'Amirauté britannique et son pavillon a été amené hier.

Le chef de l'état-major naval canadien, le contre-amiral P. W. Nelles, de la marine royale canadienne, lui a transmis le message suivant en son nom et en celui du ministre de la Défense nationale pour le service naval, M. Angus L. Macdonald: "Au moment où vous amenez votre pavillon après l'avoir fait flotter pendant près de deux ans sur les eaux canadiennes, le ministre du service naval et moi-même désirons vous remercier de la précieuse et cordiale collaboration que vous nous avez apportée dans l'accomplissement de notre tâche commune. Nous-mêmes, et la marine royale canadienne, regrettons de vous voir partir et vous souhaitons succès et bonne chance."

Le contre-amiral Bonham-Carter a répondu par le message suivant: "Je vous remercie beaucoup de l'aimable message que j'ai reçu de vous et du ministre. C'est avec beaucoup de regret que je quitte les rives canadiennes, mais je le fais avec admiration pour le travail magnifique qu'accomplit la marine royale canadienne avec laquelle j'ai eu le plaisir de collaborer si longtemps. Je souhaite bonne chance à la marine royale canadienne et au personnel du quartier général du Service naval."

## Exécuté à Paris

Paris, 2. — Les autorités allemandes ont exécuté hier Sylvain Tribouillois convaincu de possession illégale d'armes.

Quant à Colette, condamné hier à mort pour sa tentative de meurtre contre Pierre Laval, on croit qu'il a été fusillé hier même vu que les sentences prononcées par le tribunal qui l'a jugé sont immédiatement exécutoires.

## 'La coordination des forces coopératives dans le Québec'

Deuxième Congrès Général des Coopératives publié par Le Conseil Supérieur de la Coopération

Volume 5 x 6 de 257 pages. Prix: Exemplaire \$1.25 au comptant; \$1.35 par la poste.

TABLE DES MATIÈRES

- I—Discours d'ouverture, par Georges-Henri Lévesque, O.P.
- II—Les Coopératives de Consommation dans le Mouvement Coopératif.
- III—Les Coopératives Agricoles dans le Mouvement Coopératif.
- IV—L'Activité Coopérative en Gaspésie.
- V—Les Facteurs de Coordination: Le Conseil Supérieur de la Coopération et la Ligue des Coopératives.
- VI—Les Jeunes Populaires dans le Mouvement Coopératif.
- VII—Les Moyens de Coordination: Le Cercle d'Étude pour Adultes; la revue "ENSEMBLE!"
- VIII—Vœux du Congrès.
- IX—Clôture du Congrès (Discours du Président).

En vente au Service de Librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal.



Jeudi, 2 octobre 1941

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA: 10.00 p.m. Rex Battle, pianiste et chef d'orchestre dont la réputation internationale...

Sommaire des postes locaux

CBF-690 kilocycles: 10.00 Kraft musto-hall, 11.00 Radio-Journal, 11.15 British speaks, 11.30 Nouvelles de BBC.

Commission de la constitution

Liste complète des membres: Vichy, France. — La Commission désignée par le maréchal Pétain, chef de l'Etat français, à laquelle il a confié la mission d'étudier un projet de constitution nouvelle pour la France et qui a déjà eu le temps de se réunir et de rédiger les grandes lignes de cette charte future, se compose des personnages suivants:

Sommaire des postes locaux

10.00 Kraft musto-hall, 11.00 Radio-Journal, 11.15 British speaks, 11.30 Nouvelles de BBC.

Commission de la constitution

Liste complète des membres: Vichy, France. — La Commission désignée par le maréchal Pétain, chef de l'Etat français, à laquelle il a confié la mission d'étudier un projet de constitution nouvelle pour la France et qui a déjà eu le temps de se réunir et de rédiger les grandes lignes de cette charte future, se compose des personnages suivants:

Sommaire des postes locaux

10.00 Kraft musto-hall, 11.00 Radio-Journal, 11.15 British speaks, 11.30 Nouvelles de BBC.

Officiers de langue française

Au centre d'instruction de Brockville: Ottawa, 1er (D.N.C.) — Le quartier général de la Défense nationale a annoncé que, conformément à la décision rendue publique récemment d'affecter un nombre d'officiers de langue française proportionnel à l'effectif de langue française des régiments de l'armée canadienne, un nombre plus considérable de candidats de la province de Québec suivront les cours au Centre d'instruction des officiers de Brockville (Ont.).

Sommaire des postes locaux

10.00 Kraft musto-hall, 11.00 Radio-Journal, 11.15 British speaks, 11.30 Nouvelles de BBC.

A la scène, au concert et à l'écran

Le gala d'ouverture

Le Bollet Russe: Les milliers de fervents de l'art chorégraphique seront redoublés au gala d'ouverture de la troupe de ballet russe original du colonel de Basil. Celui-ci nous visite de nouveau avec une troupe ravie dans laquelle on peut applaudir de nouvelles vedettes — Nana Gollner, par exemple — tout en retrouvant avec joie ces artistes admirables que sont David Lichine, Tatiana Riabouchinska, Dimitri Rostoff et Tamara Grigorieva.

Sommaire des postes locaux

10.00 Kraft musto-hall, 11.00 Radio-Journal, 11.15 British speaks, 11.30 Nouvelles de BBC.

L'horaire des spectacles

CINEMA DE PARIS: "Les Musiciens du Ciel" 10 h. 50, 1 h. 04, 3 h. 18, 5 h. 32, 7 h. 46, 10 h.

Sommaire des postes locaux

10.00 Kraft musto-hall, 11.00 Radio-Journal, 11.15 British speaks, 11.30 Nouvelles de BBC.

Au Palace

Joan Crawford, Robert Taylor, Greer Garson et Herbert Marshall sont en vedette dans le film "When Ladies Meet", qui prendra l'affiche du cinéma Palace, vendredi prochain.

Sommaire des postes locaux

10.00 Kraft musto-hall, 11.00 Radio-Journal, 11.15 British speaks, 11.30 Nouvelles de BBC.

Au Loew's

La direction du cinéma Loew's présentera dès vendredi le film tant attendu d'Orson Welles, "Citizen Kane". Ce metteur en scène, que tout le monde connaît par ses sketches radiophoniques a réalisé ce film et en tient le premier rôle.

Au Capitol

Gloria Swanson, qui fut un temps l'une des plus grandes vedettes du cinéma, fait une rentrée sensationnelle dans le film "Father Takes a Wife", qui sera à l'affiche du cinéma Capitol, dès vendredi prochain.

Au Imperial

Les films "Life begins for Andy Hardy" et "The Get Aways" passeront à l'écran du cinéma Imperial, de vendredi à dimanche prochains.

Au Princess

Le film "Buy Me That Town", dont les vedettes sont Lloyd Nolan et Constance Moore, passera à l'écran du cinéma Princess à compter de vendredi.

Au Loew's

Le film "The Bride Came C.O.D." — Comédie: Eugene Irving, Eugene Pallette, Jack Carson, George Tobias. Pour tous.

Au Loew's

Le film "The Bride Came C.O.D." — Comédie: Eugene Irving, Eugene Pallette, Jack Carson, George Tobias. Pour tous.

Au Loew's

Le film "The Bride Came C.O.D." — Comédie: Eugene Irving, Eugene Pallette, Jack Carson, George Tobias. Pour tous.

Vendredi, 3 octobre 1941

Principaux programmes canadiens

A RADIO-CANADA: 2.45 p.m. Le prochain quart d'heure des malades, initié par le Comité des malades catholiques de Montréal aura lieu, comme d'habitude le premier vendredi du mois, le 3 octobre, sur le réseau français de Radio-Canada, poste CBF la cause sera conduite par le R. P. Leduc, directeur de la paroisse. Les parents et les amis des malades sont priés de leur favoriser l'audition de ce quart d'heure institué spécialement pour eux.

Sommaire des postes locaux

7.30 Nouvelles, 8.30 Radio-Journal, 8.45 Émissions, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6.00 Météo, 6.15 Météo, 6.30 Météo, 6.45 Météo, 7.00 Météo, 7.15 Météo, 7.30 Météo, 7.45 Météo, 8.00 Météo, 8.15 Météo, 8.30 Météo, 8.45 Météo, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6.00 Météo, 6.15 Météo, 6.30 Météo, 6.45 Météo, 7.00 Météo, 7.15 Météo, 7.30 Météo, 7.45 Météo, 8.00 Météo, 8.15 Météo, 8.30 Météo, 8.45 Météo, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6.00 Météo, 6.15 Météo, 6.30 Météo, 6.45 Météo, 7.00 Météo, 7.15 Météo, 7.30 Météo, 7.45 Météo, 8.00 Météo, 8.15 Météo, 8.30 Météo, 8.45 Météo, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6.00 Météo, 6.15 Météo, 6.30 Météo, 6.45 Météo, 7.00 Météo, 7.15 Météo, 7.30 Météo, 7.45 Météo, 8.00 Météo, 8.15 Météo, 8.30 Météo, 8.45 Météo, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6.00 Météo, 6.15 Météo, 6.30 Météo, 6.45 Météo, 7.00 Météo, 7.15 Météo, 7.30 Météo, 7.45 Météo, 8.00 Météo, 8.15 Météo, 8.30 Météo, 8.45 Météo, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6.00 Météo, 6.15 Météo, 6.30 Météo, 6.45 Météo, 7.00 Météo, 7.15 Météo, 7.30 Météo, 7.45 Météo, 8.00 Météo, 8.15 Météo, 8.30 Météo, 8.45 Météo, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6.00 Météo, 6.15 Météo, 6.30 Météo, 6.45 Météo, 7.00 Météo, 7.15 Météo, 7.30 Météo, 7.45 Météo, 8.00 Météo, 8.15 Météo, 8.30 Météo, 8.45 Météo, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6.00 Météo, 6.15 Météo, 6.30 Météo, 6.45 Météo, 7.00 Météo, 7.15 Météo, 7.30 Météo, 7.45 Météo, 8.00 Météo, 8.15 Météo, 8.30 Météo, 8.45 Météo, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6.00 Météo, 6.15 Météo, 6.30 Météo, 6.45 Météo, 7.00 Météo, 7.15 Météo, 7.30 Météo, 7.45 Météo, 8.00 Météo, 8.15 Météo, 8.30 Météo, 8.45 Météo, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6.00 Météo, 6.15 Météo, 6.30 Météo, 6.45 Météo, 7.00 Météo, 7.15 Météo, 7.30 Météo, 7.45 Météo, 8.00 Météo, 8.15 Météo, 8.30 Météo, 8.45 Météo, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6.00 Météo, 6.15 Météo, 6.30 Météo, 6.45 Météo, 7.00 Météo, 7.15 Météo, 7.30 Météo, 7.45 Météo, 8.00 Météo, 8.15 Météo, 8.30 Météo, 8.45 Météo, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6.00 Météo, 6.15 Météo, 6.30 Météo, 6.45 Météo, 7.00 Météo, 7.15 Météo, 7.30 Météo, 7.45 Météo, 8.00 Météo, 8.15 Météo, 8.30 Météo, 8.45 Météo, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6.00 Météo, 6.15 Météo, 6.30 Météo, 6.45 Météo, 7.00 Météo, 7.15 Météo, 7.30 Météo, 7.45 Météo, 8.00 Météo, 8.15 Météo, 8.30 Météo, 8.45 Météo, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6.00 Météo, 6.15 Météo, 6.30 Météo, 6.45 Météo, 7.00 Météo, 7.15 Météo, 7.30 Météo, 7.45 Météo, 8.00 Météo, 8.15 Météo, 8.30 Météo, 8.45 Météo, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6.00 Météo, 6.15 Météo, 6.30 Météo, 6.45 Météo, 7.00 Météo, 7.15 Météo, 7.30 Météo, 7.45 Météo, 8.00 Météo, 8.15 Météo, 8.30 Météo, 8.45 Météo, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6.00 Météo, 6.15 Météo, 6.30 Météo, 6.45 Météo, 7.00 Météo, 7.15 Météo, 7.30 Météo, 7.45 Météo, 8.00 Météo, 8.15 Météo, 8.30 Météo, 8.45 Météo, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6.00 Météo, 6.15 Météo, 6.30 Météo, 6.45 Météo, 7.00 Météo, 7.15 Météo, 7.30 Météo, 7.45 Météo, 8.00 Météo, 8.15 Météo, 8.30 Météo, 8.45 Météo, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6.00 Météo, 6.15 Météo, 6.30 Météo, 6.45 Météo, 7.00 Météo, 7.15 Météo, 7.30 Météo, 7.45 Météo, 8.00 Météo, 8.15 Météo, 8.30 Météo, 8.45 Météo, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6.00 Météo, 6.15 Météo, 6.30 Météo, 6.45 Météo, 7.00 Météo, 7.15 Météo, 7.30 Météo, 7.45 Météo, 8.00 Météo, 8.15 Météo, 8.30 Météo, 8.45 Météo, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6.00 Météo, 6.15 Météo, 6.30 Météo, 6.45 Météo, 7.00 Météo, 7.15 Météo, 7.30 Météo, 7.45 Météo, 8.00 Météo, 8.15 Météo, 8.30 Météo, 8.45 Météo, 9.00 Météo, 9.15 Météo, 9.30 Météo, 9.45 Météo, 10.00 Météo, 10.15 Météo, 10.30 Météo, 10.45 Météo, 11.00 Météo, 11.15 Météo, 11.30 Météo, 11.45 Météo, 12.00 Météo, 12.15 Météo, 12.30 Météo, 12.45 Météo, 1.00 Météo, 1.15 Météo, 1.30 Météo, 1.45 Météo, 2.00 Météo, 2.15 Météo, 2.30 Météo, 2.45 Météo, 3.00 Météo, 3.15 Météo, 3.30 Météo, 3.45 Météo, 4.00 Météo, 4.15 Météo, 4.30 Météo, 4.45 Météo, 5.00 Météo, 5.15 Météo, 5.30 Météo, 5.45 Météo, 6



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice : Germaine BERNIER

De magnifiques fourrures d'Angleterre seront en vente au Canada

"Pour aider à l'effort de guerre et plaire aux Canadiennes" — Les dernières créations des plus fameux modélistes de Londres...

Pour le Fonds de souscription au nom de la Reine

C'est un brillant succès qu'a remporté hier soir à l'hôtel Windsor la parade de modes organisée par le "British Fur Trade Export Group"...

M. Markham souligne en passant l'importance du matériel de toutes sortes envoyé en Angleterre et reconnu avec gratitude la valeur inestimable d'un tel effort.

Cette collection de manteaux a été confectionnée dans des conditions et des difficultés incroyables. Sur les soixante manufacturiers qui sont représentés dans l'exposition...

O! Demain! Demain!

La bataille de Russie se déroule avec une telle furie et dans un cadre si tragique que l'on peut bien se poser la question: "De quoi demain sera-t-il fait?"

Advertisement for Gatehouse restaurant featuring a menu of dishes like Flétan de l'Atlantique, Filets de sole, and Homards vivants.

Propos d'éducation La manie de se ronger les ongles

Sous la rubrique Petite clinique d'hygiène mentale de la revue Nos Enfants, le Dr J.-E.-A. Marcotte, psychiatre et hygiéniste mental, répond aux questions des parents qui ont des problèmes à lui soumettre au sujet d'un de leurs enfants.

Question. — Mes propres enfants, tous grands maintenant, n'ont jamais eu, Dieu merci, la détestable habitude de se ronger les ongles.

Réponse. — Pour traiter à fond de l'onychophagie, désignation scientifique de la manie de se ronger les ongles, c'est tout un article qu'il faudrait écrire; je vais essayer de vous donner, pour aujourd'hui, un résumé de la question qui ne déborde pas trop les cadres forcément restreints de cette rubrique.

On n'objectera que, dans la pratique, bien des cas seront incurables si l'on doit commencer par rééduquer et stabiliser les parents; je ne puis m'empêcher de le concéder. Ce n'est cependant point une raison de ne pas tenter la cure: une institutrice avertie, une travailleuse sociale, une infirmière, peuvent obtenir des succès inespérés avec des enfants dont la situation familiale défavorable, génératrice de tension nerveuse, reste pratiquement inchangée.

On conseille encore de procurer aux enfants qui s'adonnent à l'onychophagie un nécessaire à manucure d'usage; s'ils sont trop jeunes pour s'en servir de façon complète, on leur rendra le service de faire régulièrement leurs ongles, en ayant soin de s'exercer sur la belle apparence des doigts manucurés.

A tout événement, on se gardera bien de harceler les enfants de trop proches ou de menaces, chaque fois qu'on les surprend en train de se ronger les ongles; c'est un moyen à peu près infaillible d'augmenter chez eux l'état de tension nerveuse, cause première de la mauvaise habitude; dans ces moments-là, il vaut infiniment mieux distraire l'attention des enfants en leur proposant, sans faire allusion à leur onychophagie, quelque forme d'activité, jeux ou petits travaux, qui les forcent à retirer leurs doigts de la bouche, qui surtout soulagent leur tension.

gies, ne valent pas mieux que les punitions, les gronderies, le ridicule, elles aggravent également les perturbations de l'équilibre affectif. Certains appareils de fortune, — de mauvaise fortune certainement, — dont on embarrasse parfois les doigts des enfants, pour qu'ils ne puissent porter à leur bouche, les cartons ou les clisses de bois aux bras, ont le plus souvent un effet exaspérant sur le caractère des enfants et sont également à contre-indiquer absolument: si on réussit à surmonter l'onychophagie, on la remplace à peu près sûrement par la colère, des crises dramatiques de rage, par exemple.

En somme, si l'onychophagie est une habitude déplorable et que l'on doit s'attacher à faire disparaître, encore mieux prévenir, chez les enfants, elle ne doit alarmer personne indûment; et lorsqu'on s'y attaque, pour la combattre, être bien certain qu'on en connaît la cause; l'exemple que voici montrera qu'on peut faire facilement fausse route dans le traitement de l'onychophagie.

Une dame me présentait, il n'y a pas longtemps, sa petite fille de trois ans et demi parce qu'elle se mordillait les ongles depuis près de 6 mois. C'était une enfant unique, de parents calmes, mais dont la mère, prise par certains devoirs sociaux un peu trop absorbants, l'abandonnait un peu trop aux soins d'une bonne. Mon enquête ne me fournit aucun indice de tension nerveuse chez la petite, ne me révélait aucune attitude franchement défavorable chez les parents. L'examen de l'enfant prouvait qu'elle était d'une intelligence au-dessus de la moyenne et l'avais beau prolonger cet examen, je ne pouvais déceler aucun symptôme objectif de tension nerveuse ou d'instabilité. En désespoir de cause, je demandai carrément à la fillette pourquoi elle rongait ses ongles. "Pour que ma maman s'occupe tout le temps de moi", répondit simplement l'enfant; "ma petite amie Marie (la fille de la voisine) se mange les ongles et sa maman dit qu'elle doit toujours être là pour la guetter!"

J.-E.-A. MARCOTTE, M.D. (Nos Enfants)

Les activités féminines

Cours de psychologie Samedi 4 octobre auront lieu à l'Institut pédagogique de l'Université de Montréal, les premiers d'une série de cours...

A l'Institut pédagogique Les cours de spécialisation en pédagogie s'ouvrent le lundi 6 octobre.

Cours de perfectionnement L'Association professionnelle des employées de magasins organise pour les membres qui sont inscrits sur ses registres des cours variés de perfectionnement.

Pour les employées de magasin L'Association professionnelle des employées de magasins sous les auspices de la Fédération nationale St-Jean-Baptiste...

Retraite à l'Hospice Auclair Les Soeurs de la Providence de l'hospice Auclair invitent cordialement les Dames de charité et les amies de l'œuvre à suivre la retraite annuelle qui aura lieu dans la chapelle de la maison et commencera le 5 octobre.

Amicale du Foyer L'Amicale Notre-Dame du Rosaire (le Foyer) aura sa réunion annuelle jeudi, le 3 octobre prochain, à 8 h. du soir.

Assemblée de dames patronnesses Vendredi, le 3 octobre, à 3 h. de l'après-midi, aura lieu dans les salons de la maison des gardes-malades de l'hôpital Notre-Dame une assemblée générale de toutes les dames patronnesses de cet hôpital.

L'Aiguille française Le cercle de l'Aiguille française aura une réunion lundi soir prochain, le 6 octobre, à 8 h., à l'Union nationale française, 429 avenue Wilson, Montréal.

Association Jeanne-Mance Toutes les infirmières de l'Association sont invitées à visiter le Jardin Botanique, samedi, 4 octobre, ramassage à 3 h. précises, entrée du jardin. L'autobus

Advertisement for Eaton shoes: "VENTE! EATON Souliers pour hommes Nouveaux modèles pour l'automne! Spécial vendredi, la paire 3.49"

Sherbrooke Est arrêtée en face. Cette visite très intéressante, tiendra lieu de réunion pour octobre. Pour renseignements à ce sujet, appeler MA. 6901 ou DO. 3216.

Glans et curiosités

"Et toi, tu es Marcellus..." Au cours des fouilles magnifiques qui ont été faites à Pompéi, on a découvert, il y a quelques années, une tête de statue en marbre qui intéressa vivement les archéologues et artistes.

On sait que Marcellus était le neveu préféré d'Auguste et devait lui succéder. En 29 avant J.-C., après Actium, il avait pris part au triomphe de son oncle, puis à l'expédition d'Espagne contre les Cantabres en 27. Enfin, en 24, Auguste le chargea des plus hautes fonctions civiles et religieuses de l'Etat.

La tête retrouvée à Pompéi — écrit M. Paul Gentizon — est bien celle d'un jeune homme de cet âge. Le visage est en outre décharné et émacié. Les joues sont creusées par l'épuisement, les yeux graves. Le nez très mince est arqué et la pommette d'Adam, assez forte, souligne la maigreur du cou.

Ces travaux ont occupé 22 entreprises et 700 ouvriers pendant plus de 1,500,000 heures de travail. Le monument Garnier avait coûté, lors de son édification en 1875, une centaine de millions. On l'évalue la somme que cela représenterait actuellement!

Et dire que Paris est encore menacé de bombardements!

Advertisement for Cummings fur coats: "Fourrures durables pour jeunes personnes. Vos parents, fermement attachés à leurs traditions, veulent le style et la beauté dans leurs fourrures. Vous voulez, vous, la durée. Nous pouvons, ici, vous donner le style, et la durée. Et nos prix sont à la portée de toutes les bourses."

L'éblouissant... mirage... S'éloigner, vite, vite. Ne pas s'évanouir, là, devant cette porte, elle aurait trop de temps. Rentrer chez elle, être sans témoins pour pleurer et souffrir. L'éternel instinct de la bête blessée qui revient, de bien loin, se terrer et mourir dans son trou.

Demain, bien sûr, je me réveillerais... Oh! comme il pleut! Si elle pouvait pleurer, crier sa peine, elle serait soulagée. Elle ne peut pas. Elle est rigide, muette, foudroyée. Et demain? Et l'avenir? Voilà le métro, le carrefour de la Porte Dauphine, un gros autobus qui arrive, écrasant des flaques d'eau sous ses roues massives.

exténuée de chagrin, de froid, de faim, elle se traîne le long des couloirs souterrains. Un dernier effort. Un dernier escalier. Un peu de chemin à pied. L'hôtel. Sa chambre... So coucher. Dormir. Son lit... Quittant seulement ses souliers boueux, Josette se jette sur son lit, roulée dans son manteau humide. Elle devrait le retirer, oui... Elle ne peut plus se relever, elle est à bout... Et elle n'a pas froid. Elle a chaud, au contraire, si chaud... Dormir. Oublier...

l'injonction n'avait pas même été entendue. — Il faut entrer coûte que coûte, voir ce qui se passe là-dedans, dit le patron très ennuyé. Elle est sûrement malade. Si elle s'est enfermée, on fera sauter la serrure. Non, la pauvre Josette, dans son désarroi, n'a pas même pensé, tout à l'heure, à pousser le verrou; la porte s'ouvre sans difficulté. Maintenant tous les clients de l'hôtel sont dans le couloir, à la fois anxieux et vaguement satisfaits, avec ce goût instinctif, qui dort au coeur de la plupart des humains, pour le fait-divers et la tragédie. Josette est assise sur son lit, les cheveux en désordre, le visage empourpré. Ses yeux, largement dilatés, regardent fixement un spectacle visible pour elle seule. De cette voix rauque et monotone qui a effrayé son voisin tout à l'heure, elle débitte des phrases incohérentes, ou le caprice de la fièvre assemble, en les déformant, tous les événements de ces dernières semaines: la place introuvable, l'oncle Delorme qui l'a chassée; et ce directeur qui a voulu l'embrasser; et la pluie

# Deuxième mort par l'accident de chemin de fer de Maskinongé

## Harry Davies, du personnel du wagon-restaurant, a succombé à ses blessures, hier soir — 26 personnes sont encore hospitalisées aux Trois-Rivières

### L'état de M. le juge Hall reste inquiétant — On a bon espoir de sauver M. Maurice Dupré

Les Trois-Rivières, 2 (D.N.C.) — La mort de Harry Davies, survenue au début de la soirée d'hier, à l'hôpital Normand & Cross, a porté à deux le nombre des morts causés par le déraillement du "Viger". Dans les hôpitaux locaux où sont encore hospitalisés 26 des victimes du déraillement, on a bon espoir que la liste des morts ne s'allongera pas davantage. Le seul patient dont l'état permette encore d'entretenir des craintes est M. le juge A. R. Hall, de la Cour d'appel, qui souffre d'une fracture de la base du crâne.

Toujours en état de demi-conscience, le juge Hall semblait prendre du mieux hier soir. Quant à M. Dupré, ancien solliciteur général dans le cabinet Bennett, on avait bon espoir de le sauver en dépit de graves blessures qu'il a subies: fractures du crâne, du bassin et du pubis.

Mme Dupré, qui est arrivée de Québec, de bonne heure hier matin, a passé la journée d'hier au chevet de son mari, qui a repris sa connaissance au milieu de la nuit, et dont la condition a toujours été en s'améliorant depuis. Mme Dupré demeurera aux Trois-Rivières tant que tout danger ne sera pas écarté. Elle a pris une chambre à l'hôpital, voisine de celle de M. Dupré.

Tous les autres blessés sont sur la voie d'un prompt rétablissement et leur état n'inspire plus de craintes. Quelques-uns qui avaient passé la nuit de mardi à mercredi dans les hôpitaux de notre ville ont pu en partir au cours de la journée d'hier.

Outre les victimes conduites dans les hôpitaux de notre ville et de dehors, on rapporte plusieurs blessés qui ont pu retourner dans leur foyer après avoir reçu les premiers soins sur les lieux de l'accident. M. J. D. Converse, de la "C.I.L.", a été conduit à Shawinigan par le Dr McDonald, en même temps que M. Wiley, attaché à la même industrie.

Mlle Germaine Pothier, de notre ville, fut probablement la seule Trifluvienne à subir des blessures. Elle reçut les premiers soins du Dr Deconcourt sur le théâtre de l'accident et fut ensuite conduite chez elle aux Trois-Rivières. Elle souffre de blessures légères.

### Liste des blessés

Voici la liste complète des blessés qui étaient encore hospitalisés dans notre ville hier soir: **L'hôpital Saint-Joseph:** Vernon Reipart, 2045, avenue Gray, Montréal, blessures à la figure, fracture du bras. Pas grave. **M. Maurice Dupré,** Québec, fracture du crâne, du bassin, du pubis. A repris connaissance. On a bon espoir de le sauver. **James Bridges,** employé du C.P.R., de Montréal. Fracture des côtes. Perforation de la plèvre. Hémorragie interne et externe. Va mieux. **Carl Gascon,** 9635 Foucher, Ville-roy, Montréal. Erosions à la tête. **M. le juge A. R. Hall,** Montréal. Fracture du crâne. Etat légèrement amélioré. Etat de demi-conscience.

**William E. Donald,** 3238 avenue des Cèdres, Westmount. Condition excellente. **Thomas Forster,** hôtel Ford, Montréal. Plaie à la tête. **Lieut. Charles White,** 72, Queen Street, Ottawa. Fracture du bras gauche; va bien. **George Oakes,** 5850 Décarie, Montréal. Fracture du bras. Blessures aux yeux.

**M. le juge Garon Pratte,** Québec. Fracture des côtes; état amélioré. **M. Guy Robé,** Québec. Blessures à l'épaule droite. **Mme Wilfrid Dion,** 46 Marquette, Québec. **Mme Arthur Hicks,** 107 Dewson, Toronto. **Mlle Grace McMaster,** 629 avenue Clarke, Montréal. **Mme Lucien Beaubien,** 159 Grande Allée, Québec.

Blessures ne comportant aucune gravité.

**William Goyette,** 4438, Des Erables, Montréal. Erosions à la jambe. **Ont pu quitter l'hôpital au cours de la journée d'hier:** **Mlle Laurette Dulac,** 652 de la Carnaudière, Québec. **Mme Emile Fortier et Mlle Claire Fortier,** 109 de la Couronne, Québec. **J. Daniel Cole,** village Montmorency, et F. M. Hall, 92 Chesterfield, Westmount. **Hôpital Normand & Cross:** **James Freeman,** 397 boulevard Saint-Joseph, Montréal. Fracture du bras gauche. Contusions à la tête. **Jack Rycroft,** matelot, Québec. Blessures à l'épaule gauche. **Soldat J. H. Coey,** Barriefield, Kingston, Ont. Contusions au bras et blessures à la figure. **Edmond Gingras,** 2096 Saint-André, Montréal. Fracture de la jambe gauche. Large entaille au cuir chevelu. **Paul Fournier,** 1044, 4ème avenue, Verdun. Blessures aux côtes et au dos. **W. B. Scott,** Montréal. Fracture de l'épaule. **Soldat W. Tapper,** Kingston. Blessures légères. **Raoul Corriveau,** Montréal. Blessures au dos et à l'épaule. **Paul Fontaine,** ministère de la Justice, Ottawa. Forte secousse nerveuse. **M. le juge G. Barclay,** Montréal. Trois fractures du bras gauche. **Ont pu quitter l'hôpital hier:** **Mme Francis Dinan,** rue d'Auteuil, Québec. **M. et Mme Gordon J. Treggeart,** Québec.

### L'enquête sur la mort de M. Couture

Les Trois-Rivières, 2 (D.N.C.) — Un verdict de mort accidentelle a été rendu par le jury du coroner, hier soir, dans le cas de M. J.-A. Couture, signaleur du convoi Viger, qui fut instantanément dans la tragédie ferroviaire survenue mardi soir à Maskinongé. L'enquête fut tenue sous la présidence du Dr Louis-Thomas Caron, de Maskinongé, à la morgue de M. P.-Adelard Milot, de Louiseville. Le cadavre de Couture fut retrouvé sur le remblai de la voie ferrée à quelques pieds du dernier wagon déraillé. On retrouva sur lui sa montre arrêtée à 7 h. 55 (heure solaire).

L'enquête, le Dr Roland R. Bernèche, de Maskinongé, attribua la mort de Couture à une fracture du crâne et à l'émoussement costal dans la région cardiaque.

D'après le frère du défunt, M. Wilbrod Couture, un conducteur du *Pacifique Canadien*, qui se trouvait dans le Viger au moment de l'accident, le signaleur J.-A. Couture serait mort dans le dernier wagon du convoi. Son cadavre aurait été retiré de ce véhicule pour être par la suite déposé sur le remblai de la voie ferrée.

Le principal témoin à l'enquête du coroner fut M. Joseph Gagné, grand contremaître des "sectionnaires". Ce dernier affirma que le déraillement devait être attribué à une cassure du rail qui se produisit au moment où le convoi passait. Le matin de l'accident il examina la voie ferrée à deux reprises dans ce secteur sans rien découvrir de déficient. Si le rail avait été cassé avant le passage du train, M. Gagné déclara qu'un signal automatique en aurait prévenu le mécanicien en charge du convoi. Ce territoire de la voie ferrée est muni de signaux automatiques qui étaient sans aucun doute en parfait état.

### Etude sur les "Relations des Jésuites"

Un livre qui devrait lire et posséder tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de notre pays. Cette étude de 336 pages du R. P. Léon Pouliot, S.J., est rien moins qu'une mine de documents et de faits d'une richesse exceptionnelle. \$1.50 au comptoir; \$1.65 par la poste. Service de Librairie du Devoir.

# Notre effort de guerre

L'opinion de M. Chalmers, du "Financial Post"

M. Floyd-S. Chalmers, du *Financial Post*, était, hier midi, l'hôte d'honneur au déjeuner hebdomadaire de l'Advertising and Sales Executives Club of Montreal, à l'hôtel Mont-Royal. Il a analysé l'effort de guerre canadien.

Dans son opinion, nous avons perdu du temps et des énergies tout en entamant nos réserves de toutes sortes pendant les huit premiers mois de guerre. Il a fallu attendre pour nous ramener au monde des réalités: la France ne pouvait plus servir de bouclier à la Grande-Bretagne. A partir de la capitulation de la France tout a changé: une activité fébrile a succédé à une espèce de léthargie où nous tenait la confiance que nous avions dans une France suffisamment puissante pour tenir le coup. Aujourd'hui que l'Allemand fait face aux côtes britanniques, on met tout en oeuvre pour hâter notre effort de guerre. On y va avec une telle libéralité que nos habitudes de vie sont en train de se transformer rapidement.

Depuis Dunkerque, nous avons sensiblement accéléré notre production de matériel de guerre. Nous n'avons pas encore atteint le point culminant de cette production. Nous y arriverons peut-être le printemps prochain, peut-être un peu plus tard. Mais que faudra-t-il faire? D'abord, au point de vue militaire, il faudra mettre sur pied plusieurs nouvelles divisions en plus des six que nous avons présentement. Il nous faudra encore 500,000 soldats. Il faudra aussi que l'on songe à équiper nos troupes.

Il faudra déterminer le type des armes et la quantité nécessaire. Nous devons fabriquer ces armes, pour la Canada et pour les Alliés. Il sera nécessaire encore d'ordonner cette production de guerre, de s'outiller, de trouver les capitaux nécessaires et la main-d'œuvre indispensable. Il se peut qu'il faille verser encore 500,000 ouvriers aux industries de guerre. On peut dire que l'armée a besoin de 14,000 soldats par mois d'ici quelque temps et les industries de guerre 28,000 ouvriers pour arriver à faire face aux exigences de la guerre.

Il faudra par exemple se garder d'un sérieux danger: il ne faut pas que le service militaire mette en danger la main-d'œuvre dans les industries de guerre.

Si le pays manque d'hommes, il faudra utiliser les femmes. Le gouvernement fait bien d'inviter les patrons à donner congé à tous les employés en mesure de servir dans l'armée et qui ne sont pas indispensables à l'usine ou ailleurs. C'est une politique qu'il faut rigoureusement suivre. Pour éviter aux nombreuses difficultés que posent l'accélération de notre effort de guerre dans le domaine de la production industrielle, le gouvernement ferait peut-être bien de diversifier le plus possible ses contrats de guerre en forçant petit à petit la plupart des industriels à exécuter des commandes de guerre, car on ne pourra pas congédier partout presque tous les employés d'âge militaire. Il faudra peut-être en venir à ceci: ordonner à chaque citoyen ce qu'il doit faire pour aider l'effort de guerre du Canada.

Vous objecterez que ce n'est pas très démocratique que ce genre de procédure. C'est cependant politique possible si le peuple se soumettra, si on sait y mettre des formes.

Pour ne pas compliquer outre mesure les choses il importe capitale d'assurer la sécurité de chaque ouvrier en lui assurant un traitement équitable et des conditions humaines de travail. C'est un point qu'il ne faut pas perdre de vue. Il faut encore faire comprendre au peuple, à l'ouvrier, que la guerre n'est pas une poule aux œufs d'or, c'est-à-dire le moyen par excellence pour le capitaliste de faire beaucoup d'argent sans courir de trop grands risques. Il ne faut pas craindre de répéter que les industriels ont vu leurs profits sensiblement diminués depuis le début de la guerre, ceux-là surtout qui se sont livrés à la production du matériel de guerre. Ce serait un moyen utile pour faire faire les rendements ouvriers que certains chefs ouvriers ont intérêt à exagérer parce qu'ils subordonnent leur intérêt personnel à celui de la nation. Il faut faire cesser les grèves, qui sont criminelles en temps de guerre. Le gouvernement serait justifié de créer au sein du ministère un cabinet composé d'hommes qui ne seraient pas astreints aux affaires de routine pour consacrer tout leur temps à ordonner notre programme de guerre en coordonnant toutes les forces vives de la nation en vue de la victoire.

Avant de gagner la guerre il faut tenir compte de tout ceci et d'autres choses encore. Il faut se rendre compte de la gravité de l'heure. Le temps est révolu où l'étranger peut dire que le Canada fait une guerre confortable. Il faut stimuler le moral du peuple en lui donnant le goût de la guerre. Il faut, en d'autres mots, une mystique guerrière. On s'appliquera à lui donner. Comme question de fait, pense-t-on gagner la guerre quand notre sang n'est pas assez chaud? Qu'est-ce qu'on attend pour le mettre à la température voulue? On y arrivera lorsqu'on aura réussi à incliquer à chaque individu la haine de Hitler. Il faut que le cœur de chaque ouvrier soit rempli de haine à l'endroit de Hitler et de tous les Allemands. Quand chaque ouvrier canadien haitra comme il le hait Hitler et l'Allemagne son travail s'en ira et l'effort de guerre du Canada sera stimulé et hâté d'une façon adéquate. Pour y arriver il faut le rappeler à chaque moment et dans chaque usine en affichant des réclames à cette fin. En attendant, et avant d'être assuré de la victoire, attendons-nous à voir l'inflation se montrer la tête et à souffrir, entre autres choses, de perturbations ouvrières, etc.

La campagne électorale Préparation des jeunes M. Hector Perrier, secrétaire de la province, dit qu'il faut dès aujourd'hui, préparer nos gens, les qualifier, afin qu'ils puissent traverser avec succès la période d'après-guerre.

M. L. O. Perrier, candidat libéral à l'élection complémentaire de St-Jean-Napierville, a tenu trois assemblées hier soir, soit à Saint-Valentin, Saint-Blaise et Saint-Paul. Le principal orateur a été M. Hector Perrier, secrétaire de la province. Le maire Victor Béchard présidait l'assemblée de Saint-Valentin; le maire Joseph Clément présidait l'assemblée de Saint-Blaise; et le maire Victor Surprenant présidait l'assemblée tenue à St-Paul.

M. Hector Perrier, après avoir noté que le candidat est son cousin german, en fait l'éloge et expose comment toute une vie occupée aux affaires publiques l'a préparé au poste de député.

Le ministre dit que lorsque sont venues les élections provinciales de 1939, la province était au bord de la banqueroute, au point que l'on avait dû émettre 21,000 chèques sans fonds à la banque. Si M. Duplessis est allé emprunter \$30,000,000 sur le marché américain, c'est parce que personne ne voulait lui prêter au Canada. Il a fait alors des élections et il voulait placer la lutte sur la question de la guerre. La guerre, pour lui, ce n'était pas la victoire, mais une manœuvre de politique pour couvrir la honte de son administration.

M. Perrier fait un grand éloge de M. Adélard Godbout, et il prétend que tout le monde devrait enlever son chapeau devant lui. Il dit que la question qui dépasse toutes les autres à l'heure présente, c'est la guerre. Le drame tragique qui se déroule en Europe ne peut nous laisser indifférents, car rien ne nous assure que nous ne serons pas attaqués, car la guerre est universelle et totale. Nous devons faire notre part dans cette guerre, car si l'Angleterre ne domine pas son adversaire, ce sera la fin de nos libertés politiques et religieuses. La province de Québec fait sa part autant que tous les autres. Et c'est pourquoi si nos droits sont respectés et reconnus et le seront après la guerre, nous le devons à Lapointe et à Godbout.

M. Perrier dit que l'administration Godbout a assaini le crédit de la province. Elle a dû imposer de nouvelles taxes pour payer les gaspillages de l'administration précédente qui avait endetté la province, dit-il, à raison de deux millions de dollars par semaine. Il dit que le régime de l'Union Nationale, a donné lieu au favoritisme le plus dégoûtant, qu'il y avait 10,000 demandes de prêts, en retard quand M. Godbout est arrivé, et qu'il ne reste plus que 800 cas à régler.

M. Perrier dit que l'U.N. avait

# PROVINCE DE QUEBEC VILLE ST-MICHEL COMTE LAVAL

Avis public est par les présentes donné que les propriétés ci-dessous désignées seront vendues à l'enchère, à l'hôtel de ville de la ville Saint-Michel, VENDREDI le (24) vingt-quatrième jour du mois d'octobre 1941, à dix heures de l'avant-midi (heure avancée), pour satisfaire au paiement des taxes municipales et scolaires, avec intérêt, plus les frais subséquemment encourus, à moins que ces taxes, intérêts et dépens ne soient payés avant la vente.

La Commission Municipale de Québec, par décision en date du 11 septembre 1941, a autorisé une énumération abrégée des numéros cadastraux des immeubles, sous l'autorité de la Loi des Cités et Villages, Articles 550, tel qu'amendé par 24 Geo. V, Chapitre 33, section 3.

Noms des propriétaires	Cadastre	Subdivisions
Joseph Mathieu	339	40, 41
J.-E. Guertin	343	588, 625
Rosaire Deshaies	343	872 à 876 incl.
John Henry Reddy	364	842, 843
Stephen Bubelka & Yahama		
Sovel, son épouse	364	876, 877
James Smart & Elizabeth Daly, son épouse (1/2 chacun)	364	1005, 1006
Joseph Saltport	365	46
Albert White & Margaret Harpus, son épouse	365	297, 298
Walter Messenger & Joan Mahler, son épouse	365	372, 373
Maurice Dain	365	394, 395
David Zarel Shack	365	434, 435
Joseph-Emile Voyer	366	297 à 299 incl.
La Cie d'Immeubles de St-Jérôme Ltée	439	2 partie
Etant le résidu du lot cadastre 439, subdivision 2, dont la plus grande partie a été vendue à Ville Saint-Michel d'après contrat passé devant le Notaire Camille Paquette et enregistré sous le numéro 290720.		
J.-O. McKell	439	113
Jean E. McKell	439	114
James McKell	439	115
F. Berridge, veuve de Jas. Goodyer	439	275
Frances Mary Goodyer	439	276, 277
Révérend James Alex. Poston	440	448, 449
James Harris	442	589, 590
Agéla Plouffe, épouse de Stanislas Lavoie & Emilia Ratia — adjudicataire	442	675
J. Athanase Poirier	442	738
Avec bâtisses dessus construites Equity Land Company	445	649
Avec bâtisses dessus construites George Cox & Hannah Lewis, son épouse	474	46, 47
Donald Alex. Lorne McDonald	474	61
Thomas Hunter	474	79
Thomas H. Acott	474	107
Harold T. Acott	474	108
Donald Alex. Lorne McDonald	474	204
Ruby Wood	474	234
Marjory Leggat	474	748 à 755 incl. 781 à 784 incl.

Les immeubles susdits sont tous du cadastre de la paroisse du Sault-au-Récollet et situés dans la Ville Saint-Michel. La dite vente sera en outre faite avec toutes les servitudes actives et passives, apparentes ou occultes, attachées aux dits immeubles. Donnée en la Ville Saint-Michel, ce (23) vingt-troisième jour du mois de septembre, mil neuf cent quarante et un (1941). (Signé) ART. E. CHEVRIER, Le secrétaire-trésorier.

# La campagne électorale Préparation des jeunes

M. Hector Perrier, secrétaire de la province, dit qu'il faut dès aujourd'hui, préparer nos gens, les qualifier, afin qu'ils puissent traverser avec succès la période d'après-guerre.

M. L. O. Perrier, candidat libéral à l'élection complémentaire de St-Jean-Napierville, a tenu trois assemblées hier soir, soit à Saint-Valentin, Saint-Blaise et Saint-Paul. Le principal orateur a été M. Hector Perrier, secrétaire de la province. Le maire Victor Béchard présidait l'assemblée de Saint-Valentin; le maire Joseph Clément présidait l'assemblée de Saint-Blaise; et le maire Victor Surprenant présidait l'assemblée tenue à St-Paul.

M. Hector Perrier, après avoir noté que le candidat est son cousin german, en fait l'éloge et expose comment toute une vie occupée aux affaires publiques l'a préparé au poste de député.

Le ministre dit que lorsque sont venues les élections provinciales de 1939, la province était au bord de la banqueroute, au point que l'on avait dû émettre 21,000 chèques sans fonds à la banque. Si M. Duplessis est allé emprunter \$30,000,000 sur le marché américain, c'est parce que personne ne voulait lui prêter au Canada. Il a fait alors des élections et il voulait placer la lutte sur la question de la guerre.

La guerre, pour lui, ce n'était pas la victoire, mais une manœuvre de politique pour couvrir la honte de son administration.

M. Perrier fait un grand éloge de M. Adélard Godbout, et il prétend que tout le monde devrait enlever son chapeau devant lui. Il dit que la question qui dépasse toutes les autres à l'heure présente, c'est la guerre. Le drame tragique qui se déroule en Europe ne peut nous laisser indifférents, car rien ne nous assure que nous ne serons pas attaqués, car la guerre est universelle et totale. Nous devons faire notre part dans cette guerre, car si l'Angleterre ne domine pas son adversaire, ce sera la fin de nos libertés politiques et religieuses. La province de Québec fait sa part autant que tous les autres. Et c'est pourquoi si nos droits sont respectés et reconnus et le seront après la guerre, nous le devons à Lapointe et à Godbout.

M. Perrier dit que l'administration Godbout a assaini le crédit de la province. Elle a dû imposer de nouvelles taxes pour payer les gaspillages de l'administration précédente qui avait endetté la province, dit-il, à raison de deux millions de dollars par semaine. Il dit que le régime de l'Union Nationale, a donné lieu au favoritisme le plus dégoûtant, qu'il y avait 10,000 demandes de prêts, en retard quand M. Godbout est arrivé, et qu'il ne reste plus que 800 cas à régler.

M. Perrier dit que l'U.N. avait

promis la prime sur le beurre et le fromage, mais n'avait rien donné, tandis que M. Godbout, qui ne l'avait pas promise, a donné la prime sur le fromage, qui a entraîné à toutes fins pratiques une hausse équivalente pour le beurre.

Le ministre parle ensuite de l'instruction publique. Il rend hommage à l'œuvre des éducateurs. L'après-guerre, dit-il, pose un nouveau problème. Notre jeunesse n'est pas assez bien préparée pour occuper les postes de commandement. Ce n'est pas la faute des autres, mais bien la nôtre, et la situation créée par la guerre a montré sur ce point nos déficiences. Les usines de guerre demandent une main d'œuvre qualifiée, mais malgré le nombre des gens formés par nos écoles techniques, nous n'avons pas suffisamment d'ouvriers qualifiés. Il est inutile de faire de l'acrimonie et d'épiloguer à perte de vue; les faits sont là, et il s'agit de remédier sans délai à la situation.

Ce sont ceux qui seront préparés qui traverseront le plus facilement la crise d'après-guerre et il importe d'y travailler aujourd'hui même. A l'heure actuelle il faut un certificat de 3ème année pour entrer à l'école technique, et un certificat de 7ème année pour entrer à l'école des arts et métiers. Combien seraient qualifiés, parmi notre population scolaire, pour y entrer, quand on sait que suivant les statistiques faites pour Montréal, par exemple, il n'y aurait peut-être pas 85% des enfants qui seraient qualifiés pour entrer à ces écoles spécialisées.

Aussi n'est-il pas étonnant que tant de nos enfants de campagne, une fois hommes, s'en vont dans les villes, et sans instruction, occupent les positions de manoeuvres et de journaliers, alors qu'ils auraient pu, avec une instruction appropriée, occuper des places plus élevées et rémunératives.

M. Perrier dit que le gouvernement va ouvrir des écoles d'apprentissage, dont une notamment à Cabano, pour apprendre aux jeunes gens les éléments des différents métiers.

### Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour une seule réunion: Samedi, le 4 courant, à l'église du Saint-Enfant-Jésus, 5039, rue Saint-Dominique, pour 7 heures 30 du soir.

### Les Juifs en France

Paris. — La préfecture de police communique qu'à partir du 10 octobre tous les Juifs étrangers et français depuis quinze ans doivent se présenter régulièrement aux autorités et se soumettre au contrôle périodique.

### Carnet d'un solitaire

#### La foi vivante

Un petit livre (134 pages) de lumière, de réconfort, d'encouragement intense pour tous ceux qui, travaillés d'un vouloir-vivre surnaturel, restent par obligation plongés dans le climat revêche et la mauvaise odeur du siècle. (P. Lamarche, O.P.) En vente au Service de Librairie du "Devoir", 35¢ l'unité. Par la poste 40¢.

### Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour une seule réunion: Samedi, le 4 courant, à l'église du Saint-Enfant-Jésus, 5039, rue Saint-Dominique, pour 7 heures 30 du soir.

### Les Juifs en France

Paris. — La préfecture de police communique qu'à partir du 10 octobre tous les Juifs étrangers et français depuis quinze ans doivent se présenter régulièrement aux autorités et se soumettre au contrôle périodique.

### Carnet d'un solitaire

#### La foi vivante

Un petit livre (134 pages) de lumière, de réconfort, d'encouragement intense pour tous ceux qui, travaillés d'un vouloir-vivre surnaturel, restent par obligation plongés dans le climat revêche et la mauvaise odeur du siècle. (P. Lamarche, O.P.) En vente au Service de Librairie du "Devoir", 35¢ l'unité. Par la poste 40¢.

### Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour une seule réunion: Samedi, le 4 courant, à l'église du Saint-Enfant-Jésus, 5039, rue Saint-Dominique, pour 7 heures 30 du soir.

### Les Juifs en France

Paris. — La préfecture de police communique qu'à partir du 10 octobre tous les Juifs étrangers et français depuis quinze ans doivent se présenter régulièrement aux autorités et se soumettre au contrôle périodique.

### Carnet d'un solitaire

#### La foi vivante

Un petit livre (134 pages) de lumière, de réconfort, d'encouragement intense pour tous ceux qui, travaillés d'un vouloir-vivre surnaturel, restent par obligation plongés dans le climat revêche et la mauvaise odeur du siècle. (P. Lamarche, O.P.) En vente au Service de Librairie du "Devoir", 35¢ l'unité. Par la poste 40¢.

### Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour une seule réunion: Samedi, le 4 courant, à l'église du Saint-Enfant-Jésus, 5039, rue Saint-Dominique, pour 7 heures 30 du soir.

### Les Juifs en France

Paris. — La préfecture de police communique qu'à partir du 10 octobre tous les Juifs étrangers et français depuis quinze ans doivent se présenter régulièrement aux autorités et se soumettre au contrôle périodique.

### Carnet d'un solitaire

#### La foi vivante

Un petit livre (134 pages) de lumière, de réconfort, d'encouragement intense pour tous ceux qui, travaillés d'un vouloir-vivre surnaturel, restent par obligation plongés dans le climat revêche et la mauvaise odeur du siècle. (P. Lamarche, O.P.) En vente au Service de Librairie du "Devoir", 35¢ l'unité. Par la poste 40¢.

### Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour une seule réunion: Samedi, le 4 courant, à l'église du Saint-Enfant-Jésus, 5039, rue Saint-Dominique, pour 7 heures 30 du soir.

Un livre indispensable à qui veut percer le mystère de **L'ÂME JAPONAISE** par Léo-Paul BOURASSA 1 vol. orné de 25 photos en hors-texte. Prix au comptoir, 75¢; par la poste, 85¢. SERVICE DE LIBRAIRIE du "DEVOIR" 430, Notre-Dame est, Montréal

### Les fêtes du troisième centenaire

M. C.-D. Harrington, président du Board of Trade, a envoyé hier une lettre au maire Raynault pour lui dire que le conseil de ce corps public est opposé à la célébration du troisième centenaire de Montréal, par des fêtes, pendant la guerre.

La principale raison invoquée c'est que ces célébrations seraient coûteuses et pourraient soulever des critiques aux Etats-Unis et dans les autres parties du Canada.

M. Harrington ajoute que le Board of Trade se joindra de tout cœur à tout mouvement pour célébrer le troisième centenaire, plus tard, lorsque la guerre sera finie.

Carnet d'un solitaire **La foi vivante** par Paul L'ERMITE Un petit livre (134 pages) de lumière, de réconfort, d'encouragement intense pour tous ceux qui, travaillés d'un vouloir-vivre surnaturel, restent par obligation plongés dans le climat revêche et la mauvaise odeur du siècle. (P. Lamarche, O.P.) En vente au Service de Librairie du "Devoir", 35¢ l'unité. Par la poste 40¢.

### Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour une seule réunion: Samedi, le 4 courant, à l'église du Saint-Enfant-Jésus, 5039, rue Saint-Dominique, pour 7 heures 30 du soir.

### Les Juifs en France

Paris. — La préfecture de police communique qu'à partir du 10 octobre tous les Juifs étrangers et français depuis quinze ans doivent se présenter régulièrement aux autorités et se soumettre au contrôle périodique.

### Carnet d'un solitaire

#### La foi vivante

Un petit livre (134 pages) de lumière, de réconfort, d'encouragement intense pour tous ceux qui, travaillés d'un vouloir-vivre surnaturel, restent par obligation plongés dans le climat revêche et la mauvaise odeur du siècle. (P. Lamarche, O.P.) En vente au Service de Librairie du "Devoir", 35¢ l'unité. Par la poste 40¢.

### Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour une seule réunion: Samedi, le 4 courant, à l'église du Saint-Enfant-Jésus, 5039, rue Saint-Dominique, pour 7 heures 30 du soir.

### Les Juifs en France

Paris. — La préfecture de police communique qu'à partir du 10 octobre tous les Juifs étrangers et français depuis quinze ans doivent se présenter régulièrement aux autorités et se soumettre au contrôle périodique.

### Carnet d'un solitaire

#### La foi vivante

Un petit livre (134 pages) de lumière, de réconfort, d'encouragement intense pour tous ceux qui, travaillés d'un vouloir-vivre surnaturel, restent par obligation plongés dans le climat revêche et la mauvaise odeur du siècle. (P. Lamarche, O.P.) En vente au Service de Librairie du "Devoir", 35¢ l'unité. Par la poste 40¢.

### Adoration nocturne

Les adorateurs sont convoqués pour une seule réunion: Samedi, le 4 courant, à l'église du Saint-Enfant-Jésus,

L'Ukraine

Réalité et mystère

Le dramatique problème ukrainien — L'espace vital numéro Un, à la fois de la Russie et du continent européen — Hypothèque écrasante — "La steppe est illimitée, mais pas la patience; redoutez les colères qui s'assassent sous tant d'azur"

Une étude de M. Benoist-Méchin, secrétaire d'Etat à la vice-présidence du Conseil des ministres de France

M. Benoist-Méchin, secrétaire d'Etat à la vice-présidence du conseil, vient de faire paraître en librairie, en France inoccupée, une étude sur l'Ukraine, écrite par lui en mai 1939 et publiée à cette époque par la revue française Document.

Même si la France n'était actuellement pas l'un des principaux témoins du drame immense et qu'elle n'aurait pas son rôle à jouer dans la reconstruction de l'Europe, elle ne saurait perdre de vue le problème ukrainien.

Qu'est-ce donc que l'Ukraine? A la fois une réalité et un mystère. Présente et ténébreuse tout à la fois, selon l'expression même de M. Benoist-Méchin, elle répond très exactement à cette définition d'un voyageur perspicace: "Plus nombreux que les Polonais, plus virils et plus cultivés que les Roumains, plus loyaux envers leurs aspirations nationales, les Ukrainiens forment la nation la plus romantique d'Europe, nation que personne ne connaît".

M. Benoist-Méchin définit fort exactement ce qu'a tout à la fois d'éternel et d'actuel le dramatique problème ukrainien: "Dans ce vieux château hanté et à demi-ruiné du continent où la conscience européenne erre en proie à l'insomnie comme Hamlet sur la terrasse d'Elseleur, voici que surgit un spectre de plus: le fantôme de l'Ukraine. Chaque fois que l'Europe traverse une crise grave, se dresse aussitôt le "problème ukrainien" qui apparaît à travers les fissures de l'édifice.

D'Ivan le Terrible à Staline, en passant par Pierre le Grand et Catherine II, sans compter tous les Alexandres et les Nicolas, ce problème a toujours été réglé par les Russes, malgré Mazepa et Napoléon Ier, de la façon la plus simple et la plus brutale. L'Ukraine de 1876 caractérisée une fois pour toutes les méthodes de Pétrograd et de Moscou: "Il interdit la langue ukrainienne, rappelle M. Benoist-Méchin, et frappe de sanction divers usages en cours. Le nom même, Ukraine, a été rayé du vocabulaire. Il n'y a plus que la "grande" et la "petite" Russie. Le mot d'ordre du cabinet de S. Petersbourg a été le suivant: "Il n'y a jamais eu, il n'y a pas, il n'y aura jamais d'Ukraine."

Après le traité de Brest-Litovsk trouvant trop docile la "rada" qui devait servir de parlement au peuple ukrainien, les autorités allemandes décidaient la dissolution et créaient la république nationale ukrainienne ayant à sa tête un certain Hetman Skoropadski. L'Ukraine devenait un protectorat militaire allemand. Elle devait fournir aux empires centraux un million de tonnes de céréales. Mais les Russes refusaient de livrer leurs réserves. Il fallut avoir recours aux réquisitions à main armée, qui ne donnaient que des résultats décevants. Bientôt l'armée bulgare était vaincue par le maréchal Franchet d'Espèrey et les positions arrières d'occupation étaient menacées. Pour la troisième fois dans l'histoire, après Charles XII et Napoléon il y allait avoir une armée d'occupation installée sur le sol russe et refléuée vers l'ouest au cœur de l'hiver. Ce fut la retraite au début de 1919 effectuée au milieu d'une terrible tempête de neige sur des routes impraticables par des troupes sans souliers, sans capotes, sans munitions, chaque jour assaillies par des formations russes et des groupes de paysans qui les attaquaient à coups de fourche.

En cette année 1919, l'heure de la délivrance est cependant bien loin d'être sonnée pour la malheureuse Ukraine. Le chaos né de l'avènement du nouveau régime russe, lui vaut une nouvelle série d'épreuves. M. Benoist-Méchin évoque dans le raccourci suivant: "Dans ce décor d'enfer qui défie toute description, cinq armées différentes venues de tous les coins de l'horizon vont passer et repasser comme une rumeur sur le corps sanglant de l'Ukraine: l'armée polonaise de Pilsudski, l'armée ukrainienne de Petsovski, l'armée blanche de Kniakine et Wrangel, l'armée noire des paysans anarchistes de Makho, et enfin, les armées russes de Staline et de Bouddienny.

Les Russes sont enfin maîtres de la place. Mais pour maintenir leur autorité entière et en tirer le maximum de ressources, ils devront avoir recours alternativement à la force et à la ruse. D'où la variété des méthodes de domination qui se succéderont en Ukraine et que M. Benoist-Méchin caractérise comme suit: "De 1918 à 1921, c'est le communisme de guerre, la nationalisation de l'industrie fait tomber verticalement la production. Le socialisme à outrance fait faillite."

Lénine se voit renversé. On inaugure une "nouvelle politique économique". Ainsi commence la période de nouvelle qui durera de 1921 à 1929. On ménage les paysans ukrainiens qui produisent les quatre cinquièmes des céréales de la Russie. On s'engage résolument dans une voie de centralisation. La langue, l'histoire, la littérature, le folklore ukrainiens sont remis en honneur. On assiste à ce que M. Benoist-Méchin appelle l'"ukrainisation de l'Ukraine". Jusqu'au jour où il faut réagir contre les velléités d'indépendance qui à la faveur de la politique, recommencent à se manifester chez les paysans ukrainiens. Staline, successeur de Lénine, abat son poing de fer sur les nationalistes. Partout où se manifeste la résistance, la guépéou entre en jeu.

La troisième période, qui va de 1929 à 1931, est celle du stakhanovisme, la religion des zarakhs et des hauts fourneaux, la politique "pharaonique" de l'individu. Le mot du peuple, ni d'ordre ni de justice, n'est plus qu'un piège à tendre à l'industrie des pays capitalistes, battre l'Amérique elle-même. Les paysans ukrainiens réagissent contre cette politique de super-industrialisation doublée de retour au collectivisme. Les surfaces ensemençées diminuent de saison en saison. Le cheptel tombe de 270 millions de têtes en 1929 à 118 millions en 1933. Les campagnes se dépeuplent à la suite des déportations et de l'expédition en masse des agriculteurs dans les mines et les usines. En revanche, le premier contact entre les paysans ukrainiens et les machines-outils importées à prix d'or de l'étranger ne donne que de piètres résultats.

La dernière période est celle que M. Benoist-Méchin appelle la "désukrainisation de l'Ukraine". Staline a pressenti la fatalité du conflit entre l'Allemagne et la Russie. Cette dernière doit désormais se raidir et s'armer. Il forge son troisième plan quinquennal. Il transfère vers l'est, dans l'Oural et la Russie centrale, le centre de gravité de l'industrie russe. Quant à l'Ukraine elle est définitivement épurée par des déportations en masse et par l'action de la Guépéou.

L'Ukraine n'en demeure pas moins le théâtre d'une tragédie que M. Benoist-Méchin expose dans les termes suivants: "Ce pays débordant de richesses naturelles et dont ces richesses ont fait le malheur, attirant sur lui à travers les siècles les convoitises de ses puissants voisins, est par sa situation géographique, "l'espace vital" numéro un, à la fois de la Russie et du continent européen; ni l'un ni l'autre ne peuvent se passer de ses produits sous peine de se voir exister une existence étiolée et indigente. Cette lutte est particulièrement sensible sur le plan économique.

Avant la guerre de 1914 l'Ukraine exportait environ 87 p.c. de ses produits en Allemagne, en Autriche-Hongrie et dans l'empire ottoman. Seuls 13 p.c. étaient absorbés par la Russie. Aujourd'hui la proportion est presque entièrement renversée. Par suite de l'impulsion désordonnée sans doute, mais gigantesque, donnée par les Russes, 80 p.c. des produits ukrainiens sont absorbés par la Russie et seuls 20 p.c. demeurent pour l'exportation. L'immense réservoir ukrainien se ferme donc pour l'Europe et la conséquence de ce renversement se font d'autant plus lourdement sentir que certains produits, notamment le pétrole, ont acquis depuis la guerre une importance infiniment plus grande qu'auparavant.

Mais en même temps cet "espace vital" numéro un, qui sert de double clef de voûte aux ambitions russes et germaniques, n'est pas un désert vide aux villages clairsemés, un simple "réservoir d'espace vital" dont on peut disposer à sa guise. C'est le lieu d'habitation d'un peuple fier et travaillant qui aspire à son indépendance, qui souffre et qui se peigne, qui ne veut être "l'espace vital" de personne, mais désire se gouverner et être enfin de lui-même. S'il n'y est pas parvenu jusqu'ici, c'est à cause de sa situation de carrefour entre l'Europe et l'Asie; c'est à cause de cette hypothèque écrasante que pèsent sur son histoire les appétits démesurés de ses voisins.

Telles sont les réflexions qu'inspirent à M. Benoist-Méchin l'éternel drame de l'Ukraine et la nouvelle compétition dont elle est l'objet. Quant à sa conclusion, il l'exprime à un poète ukrainien qui vers le milieu du siècle dernier écrivait au tsar Alexandre III: "Laissez-nous nos prières, laissez-nous nos stèles... A qui sont-elles sinon à nous? Est-ce que nous ne sommes pas connus? Vous connaîtrez-elles jamais? Rien qu'à vous voir de loin elles se flétrissent... Chez nous les étoiles sont plus brillantes, le ciel plus profond et plus bleu que partout ailleurs. La steppe est illimitée, mais pas la patience. Redoutez les colères qui s'assassent sous tant d'azur."

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

La contestation de Stanstead Injonction accordée contre une imprimerie

Cause prise en délibéré — Le candidat doit-il être tenu responsable des actes de ses organisateurs?

Sherbrooke, 2. (CP) — MM. les juges Surveyer et McDougall, de la Cour supérieure, ont pris en délibéré hier la contestation de l'élection de M. R. G. Davidson comme député fédéral de Stanstead.

Après que les requérants eurent terminé leur preuve hier, l'intimé n'a fait entendre que deux témoins. La requête en contestation a été faite par MM. Albert Siddeau, de Coaticook, et M. Téléphore Goyette, de Magog, qui prétendent que les organisateurs de M. Davidson ont recouru à des pratiques illégales au cours de la campagne électorale de mars 1940.

Au cours de l'après-midi les avocats des parties ont prononcé leurs plaidoyers. Le principal point à décider, si on en juge par ces plaidoyers, c'est si M. Davidson doit être tenu responsable des actes commis par ses organisateurs de district. Un autre point important, savoir si ces actes ont influencé les électeurs à voter pour le candidat libéral.

Me E. Veilleux, avocat des requérants, a déclaré qu'il a été bien établi qu'on a distribué de la boisson aux électeurs pendant la semaine qui a précédé l'élection, et même le jour du vote; il a ajouté que cet alcool n'a pas été distribué aux électeurs par amitié. Selon lui, la chaîne des circonstances montre qu'il y a eu une organisation systématique pour influencer les électeurs, et que les actes établis sont suffisants pour faire annuler l'élection.

Me Dalma Landry, avocat de M. Davidson, a dit que la preuve n'est établie pas qu'il y ait eu un plan organisé pour influencer les électeurs. Il a admis que, selon la preuve, environ 24 à 30 pintes d'alcool ont été distribuées par l'organisation Davidson à Coaticook, mais il a prétendu que les requérants n'ont pas prouvé que même une partie de cet alcool ait été utilisée pour influencer aucun des électeurs.

M. F. E. Patch a été le dernier témoin de la poursuite. Il était organisateur conjoint à Magog avec M. Antonio Robert. Il a déclaré qu'il s'occupe d'élections depuis 20 ans et que jamais il n'a donné de boisson ou d'argent à un homme pour le faire voter pour le candidat qu'il appuyait.

Les deux témoins entendus pour l'intimé ont été MM. Roger Bouchard et Georges Jubinville. M. Bouchard, qui était l'agent officiel d'élection de M. Davidson, a dit qu'il avait donné des instructions strictes aux organisateurs et aux autres personnes qui travaillaient à l'élection, de n'engager aucune voiture pour transporter des électeurs aux polls le jour du vote.

M. Jubinville, capitaine de poll à Barnston, a dit qu'il avait reçu un paquet des organisateurs de Coaticook, mais que ce paquet ne contenait que du café et des sandwiches pour lui-même et ses aides. Il n'a pas reçu de boisson.

Le message de saint François d'Assise au monde actuel

Dimanche le 5 octobre 1941, de 3 heures à 3 heures 30, à tous les radiophiles dans le rayonnement de radiodiffusion de CKAC, les Amis de saint François feront entendre le message de saint François au monde actuel. Ce message sera annoncé par une voix autorisée, Mgr Philippe Perrier, vicaire général de l'archidiocèse de Montréal. Le président des Amis de saint François, M. J.-Donat Durant, présentera l'émission et maître Georges Toupin, professeur de chant, exécutera deux chants à saint François, La prière de saint François, de Henri Cola, et Seigneur, soyez loué, de A. Lelievre.

C'est au lendemain de la fête du Poverello d'Assise que son message de paix et de pauvreté sera proclamé sur tous les toits. Il faudrait le faire résonner par toute la terre à cette heure où les peuples qui habitent s'entre-dévoient par l'absence de l'argent et de la domination. Que du moins les âmes droites et sincères qui le peuvent saisir au pays prêtent l'oreille au langage des ondes et profitent de cet avantage pour raffermir leur conviction sur la nécessité du détachement.

Les Amis de saint François se mettent à son école pour mieux aimer et faire aimer le Christ. Voici le programme que leur traçait dans une lettre au fondateur de ce groupement le cardinal Pacelli, alors secrétaire d'Etat du Pape Pie XI, le 17 septembre 1935: "Au contact de cet homme vraiment évangélique, — *vir totus evangelicus*, — les imprégnés de l'Évangile chaque jour plus complètement leur vie tout entière; à l'imitation de cet homme si totalement catholique, — *vir totus catholicus*, — ils sentiront croître chaque jour leur amour filial pour le vicar de Jésus-Christ; dociles aux impulsions apostoliques du Pasteur suprême, leur zèle ne cessera de grandir, pour amener à l'Église, leur mère, les âmes de leurs frères".

Ce bienfait, les Amis de saint François du Canada ont voulu le procurer en partie jusqu'à présent aux sympathisants du Poverello qui ont assisté à leur seize soirées-causeries de Montréal et aux représentations de "La vie profonde de saint François" de Henri Ghéon à Montréal, aux Trois-Rivières et à Québec en 1938; et aujourd'hui ils veulent en faire bénéficier un plus vaste auditoire. C'est justice envers le Saint qui a mérité, à cause de son grand amour pour Dieu et toute son oeuvre, d'être déclaré patron de l'action catholique; c'est justice également envers les fidèles que les Pontifes romains désirent dans les rangs de la milice séraphique pour y apprendre le catholicisme intégral nécessaire à l'action catholique. Ces activités des Amis de saint François sont une mise en oeuvre d'un mot de Pie XI aux Terzières d'Italie, le 4 septembre

M. le juge Bertrand, de la Cour supérieure, a accordé l'injonction permanente demandée par le comité paritaire de l'industrie de l'imprimerie de Montréal contre la Dominion Blank Book Co. Ltd., de Saint-Jean.

Le comité paritaire de l'industrie de l'imprimerie avait poursuivi la compagnie défenderesse parce qu'elle refusait l'entrée de son établissement aux inspecteurs du comité conjoint. Vu qu'il était impossible de calculer les soldes de salaires qui auraient dû être payés aux employés en vertu de la convention collective de l'imprimerie au cas où l'échelle des salaires ne serait pas suivie, et pour empêcher la prescription des réclamations des employés, le comité avait présenté une requête pour injonction interlocutoire.

Dans cette requête, on demandait que la Dominion Blank Book soit forcée d'ouvrir ses portes aux inspecteurs. Une injonction interlocutoire fut accordée, et aussi une injonction finale au mérite. Dans l'action principale, le comité conjoint demandait une injonction permanente et l'annulation d'une convention collective spéciale passée entre la Dominion Blank Book et un syndicat de ses propres employés. Le comité réclamait aussi les dommages occasionnés par les visites inutiles des inspecteurs.

La compagnie défenderesse avait contesté les procédures en plaidant qu'elle n'était pas soumise au décret de l'imprimerie et qu'elle avait toute liberté de passer des conventions collectives spéciales avec ses employés.

Elle plaidait aussi que même si elle était soumise au décret de l'imprimerie, il y avait une convention spéciale. La défenderesse ajoutait qu'une injonction ne pouvait être demandée dans le cas où une loi spéciale punissait par une amende l'infraction concernée.

Le juge a décidé que l'injonction peut constituer le genre de recours répondant à une situation comme celle-ci, et que le contrat collectif passé entre la compagnie et l'association de ses employés ne constitue pas une bonne défense à l'action intentée par le comité conjoint. Il a donc accordé les conclusions de la requête quant à l'examen des livres, etc., par les inspecteurs du comité paritaire; il a annulé des clauses de la convention collective de la compagnie et de ses employés parce qu'elles viennent en conflit avec la convention collective invoquée par le comité paritaire; enfin il a décidé que le comité a droit à un dédommagement et il a condamné la compagnie à payer \$33.80.

M. Pierre-F. Casgrain parle aux avocats étatsuniens

Indianapolis, 2 (A.P.) — M. Pierre-F. Casgrain, secrétaire d'Etat du Canada, a parlé hier de l'effort de guerre du Canada devant les membres de l'Association du Barreau étatsunien réunis en congrès ici. Il leur a demandé de montrer la voie et d'éclairer le public, afin que le Nouveau Monde, sans vouloir dominer l'ancien en Europe ou ailleurs, travaille néanmoins avec la Grande-Bretagne et l'ensemble des peuples libres, à faire savoir aux dictateurs que leurs jours sont comptés.

Après avoir dit que les peuples américains jouissent du gouvernement représentatif dont le but est le maximum de bonheur pour le plus grand nombre des citoyens, il a ajouté: "C'est notre tâche suprême maintenant, de transmettre cet héritage aux enfants de nos enfants en assurant la solidarité complète de l'hémisphère, et en aidant de toutes nos forces dans la guerre qui se poursuit, pour que le monde continue dans sa marche sur la grande route qui conduit à la liberté et à la civilisation."

M. Casgrain a dit que les États-Uniens comme les Canadiens ont compris que le sort de l'hémisphère occidentale dépend de l'issue de la guerre européenne. Aucun prix n'est trop élevé, a-t-il dit, pour assurer la victoire et arracher à la liberté de l'emprise infernale de l'ennemi. L'assurance que vous êtes avec nous dans cette heure de péril est un grand réconfort pour nous et un gage de victoire.

Au ministère des Munitions

Ottawa, 2 — Le ministère des Munitions et approvisionnements annonce une révision de l'organisation du bureau du sous-ministre. Le personnel comprend maintenant M. J. P. Pettigrew qui demeure l'adjoint administratif en chef du sous-ministre, M. W. F. Williams, C.A., adjoint administratif pour les finances, M. John A. Marsh, adjoint administratif pour les achats, et M. A. J. Martin, adjoint administratif général.

Anciens de l'Orphelinat Saint-Arsène

Dimanche prochain, le 5 octobre, à une heure de l'après-midi (1 h. p.m.), aura lieu à l'Orphelinat St-Arsène, 7321, rue Christophe-Columb, Montréal, l'assemblée générale des anciens de cette institution. A cette réunion, présidée par M. Gérard Oteau, on devra élire les membres du conseil de l'Amicale pour l'année 1941-1942.

Un beau programme sera offert aux anciens à cette occasion.

1936: "L'Église et la Société ont besoin d'une croisade franciscaine". Qui que vous soyez, ne manquez pas d'être aux écoutés dimanche, 5 octobre 1941, de 3 heures à 3 heures 30, à CKAC. Au même poste chaque mardi, de 4 heures 45 à 5 heures, neuvaine perpétuelle à saint Antoine pour les malades et toutes les personnes que scandalise le problème du mal.

Pour correspondance, adressez: Amis de saint François (ou Neuvaine à saint Antoine, 5547, boulevard Rosemont, Montréal, Québec (Communié).

Chez les Savoyards

Le maire d'Anney décoré de la Légion d'honneur

La visite de Pétain et de Darlan — Allocutions de l'évêque, du maire et du président de la Légion — "La France ne se sauvera que par l'union de tous les Français — La liberté, nous la reconquerrons par le travail", dit le chef d'Etat

Anney. — Le maréchal Pétain, chef de l'Etat français, a rendu visite à Anney, en Savoie, accompagné du vice-président du conseil, l'amiral Darlan. A son arrivée dans la ville, le maréchal a passé en revue la troupe d'honneur, puis avec l'amiral Darlan, il s'est rendu à l'hôtel de ville sous les acclamations de la foule pendant que les cloches sonnaient à toute voix.

Il y a été reçu par le maire, M. Cartier qui, durant la guerre précédente comme général de division et qui lui souhaita la bienvenue en ces termes: — Vous êtes notre sauveur, Maréchal. Nous jurons où vous voudrez. A l'image de nos montagnes, nous restons solides et fermes. Nous sommes vos croisés. La France est une grande blessée encore; auprès d'elle la Savoie demeure saine et forte!

M. Cartier souligna que c'est la première fois depuis 1860 que la Savoie entière communique ainsi avec la patrie. "C'est une dernière option qu'elle fait pour la France, dit-il. Celle-ci étant plus solennelle que la première. Depuis trois générations les Savoyards ont fait trois fois la guerre pour leur pays. Ils ont fait leur devoir totalement; ils ont fait encore s'il le fallait, jusqu'au bout!"

Le Maréchal a remis alors la plaque de grand officier de la Légion d'honneur à M. Cartier et déclaré: "Je suis heureux de vous remettre cette décoration que vous avez gagnée sur le champ de bataille et que vous méritez aussi en temps de paix pour votre sage administration de la ville aux destinées de laquelle vous présidez!"

Au cours de la cérémonie l'évêque d'Anney, Mgr Cesbron, dans une allocution, a exprimé la reconnaissance de tous pour le chef d'Etat: "Nous le bénissons, dit-il, pour toutes les vies qu'il sauvera, pour la foi et la charité qu'il semera, pour l'espérance qu'il semera, pour l'avenir qu'il nous ouvre."

Après avoir visité l'église et avoir reçu la bénédiction de Mgr Cesbron, le maréchal Pétain, suivi par le cortège officiel, s'est rendu à l'École professionnelle, puis à la préfecture où le président de la Légion, M. Verquin, l'a accueilli par l'allocution suivante: "Maréchal, vous êtes, dit-il, l'incarnation même de cette France nouvelle patrie de vos nobles maîtres, cette France que la désirent ceux qui sont tombés sur le champ de bataille, cette France à qui les grands-pères s'étaient donnés en 1860. De ce rassemblement historique, conclut M. Verquin, monte un immense espoir français, qui Savoie, connaît dans l'avenir une grande route renouvelée de la mère patrie à nouveau rayonnante. Et dans bien des années, à cette date anniversaire du 23 septembre, sur les bords de chez nous, sur les genoux de leurs mamans balbutieront ces mots, définissant le miracle français: "Alors le Maréchal sauva la France!"

Le Maréchal prononça alors une allocution: "Mes chers amis, de la Haute-Savoie,

"Comme le firent hier vos compatriotes de la Savoie, vous voici réunis en foule devant moi. Cette réunion ne saurait être une rencontre éphémère autour du chef de l'Etat. Elle marque votre ardente volonté de travailler à la rénovation des valeurs morales et des nobles transitions dont l'abandon faillit causer notre perte. "Vous avez entendu ce que je disais à Chambéry pour caractériser cette rénovation dans l'ordre constitutionnel au sein de notre patrie. Nous organiserons en France des provinces que nous doterons d'institutions destinées à restaurer la vie locale à l'intérieur de la communauté nationale. "Enfin, nous promulguerons une chartre du travail qui aura pour effet de maintenir la concorde parmi les travailleurs. Ne récriminons donc pas vainement sur le passé et tournons-nous délibérément vers l'avenir."

"Qu'on ne parle plus de décadence ou de déclin: l'aveu de nos faiblesses d'hier nous rendra la force de travailler à notre nouveau destin. Qu'on ne fasse pas une montagne des obstacles se dressant devant nous: ceux de chez vous ne craignent pas de telles difficultés dont même ils se font jeu."

Bientôt, la R.C.A.F. qui défend la Grande-Bretagne, utilisera quatre avions Hurricane, don des bijoutiers canadiens. Le "Canadian Jeweller's Hurricane Fund" a en effet entrepris une souscription en ce sens avec un objectif de \$50,000. Le montant a été atteint si rapidement que deux avions ont été ajoutés aux deux premiers pour lesquels on avait lancé la souscription. La vignette montre quelques bijoutiers parmi les plus connus se tenant devant un de ces avions.

D'un Arôme Délicat THE "SALADA"

"Ces obstacles, je me suis habitué comme vous à les regarder en face. Le principal résidu dans le fait que nous avons notamment perdu cette liberté pour laquelle cependant tant de sang coula chez nous au cours des siècles. La liberté, nous la reconquerrons par le travail. Dans les villes et les campagnes, dans les usines et les ateliers et dans les fermes, dans les facultés et dans les écoles, vous vous êtes remis à la tâche. Nous nous efforçons, le gouvernement et moi, de vous guider et de vous aider. Faites-nous confiance."

Mort de la première dactylo

Milwaukee, 2 (A.P.) — Mme C. L. Fortier, considérée comme la première femme du monde à devenir dactylotypiste (1873), est morte à sa demeure de Milwaukee. Elle est morte le jour même de son 84e anniversaire. Mme Fortier était la fille de C. Latham Sholes, qui avec Carlos Glidden, passe pour avoir construit la première dactylotype en mesure de fonctionner avec succès.

Sécheresse et graines fourragères

Québec, 2 — A cause de la sécheresse intense qui a sévi dans une grande partie de la province au cours de l'été, on anticipe une production plutôt faible de semences de mil et de trèfle; il apparaît même que les approvisionnements seront rares par tout le Canada. En face d'une telle situation, on recommande aux cultivateurs de s'approvisionner aussitôt que possible de leurs semences de graines fourragères pour le printemps prochain et on recommande à ceux qui ont des regaines de trèfle pouvant être fauchées pour la graine cet automne de la faire, même si les rendements n'étaient pas très élevés; il est presque certain que ces champs donneront encore un revenu appréciable en raison du prix de la graine.

La collection Fauteux

La bibliothèque personnelle de l'ancien conservateur de la Bibliothèque publique de la rue Sherbrooke, M. Aegidius Fauteux, décédé il y a peu de temps, va enrichir cette dernière institution. La Commission municipale annonce qu'elle vient d'en faire l'acquisition au coût de \$4,500. C'est l'intention du nouveau conservateur, M. Léon-Paul Desrosiers, de placer les livres de M. Fauteux dans une même salle et d'en faire la Collection Fauteux, comme il y a déjà la Collection Gagnon.

Nouvel officier recruteur pour l'aviation à Québec

Québec, 2. (CP) — La nomination de l'officier d'aviation L.-R. Gingras, de Montréal, au poste de commandant du centre de recrutement de l'aviation royale canadienne, ici, a été annoncée officiellement. Cette nouvelle a été annoncée à la suite de la nomination du lieutenant de section F. Vaillant, qui occupait ce poste ici, comme officier chargé de l'administration de l'école d'entraînement élémentaire no 3, à Victoriaville.

M. Henri Vinet

M. Henri Vinet vient d'être nommé agent d'affaires des syndicats suivants: syndicat des plombiers et poseurs d'appareils de chauffage, des électriciens, des tôliers et des poseurs d'armatures d'acier en béton. Il remplace M. Ab. Archambault, récemment nommé inspecteur du Comité paritaire.

MAISON D'ENSEIGNEMENT Cours Spéciaux de Comptabilité conduisant à l'admission dans les Associations de comptables de la Province de Québec (C.A., L.I.C., C.P.A.) Ouverture lundi, 6 octobre, à 7.30 hrs. On s'inscrit tous les jours de 9 à 12, de 2 à 5, et de 7 à 9, le soir, sauf le samedi, après-midi et soir. L'École des Hautes Études Commerciales subventionnée par le Secrétariat de la Province affiliée à l'Université de Montréal. Coin avenue Viger et rue Saint-Hubert MONTREAL



Bientôt, la R.C.A.F. qui défend la Grande-Bretagne, utilisera quatre avions Hurricane, don des bijoutiers canadiens. Le "Canadian Jeweller's Hurricane Fund" a en effet entrepris une souscription en ce sens avec un objectif de \$50,000. Le montant a été atteint si rapidement que deux avions ont été ajoutés aux deux premiers pour lesquels on avait lancé la souscription. La vignette montre quelques bijoutiers parmi les plus connus se tenant devant un de ces avions.

On disait en France

par Paul PELADEAU préface d'Edouard Montpetit

"Ce livre traduit toute une atmosphère, celle de la rue et celle des salons, l'opinion de la pension familiale et celle d'une élite intellectuelle considérable, qui aujourd'hui dirige les destinées de la France."

(Père Jacques Cousineau, S.J., à C.K.A.C.)

Volume de 240 pages. Au comptoir \$1.00; par la poste, \$1.10.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

BOURSE DE MONTREAL

Table of stock market data for Montreal, including columns for stock names, prices, and changes.

Compilations de la maison

Table of company and stock data, including names like Abie L. Ruvinsky and various stock symbols.

COMMERCE ET FINANCE

Nowelles Raisons Sociales

Les sociétés et compagnies récemment enregistrées. Article discussing social reasons for newly registered companies.

Nombres-indices des prix de gros

Le prix de gros continue d'être ferme la semaine terminée le 26 septembre et le nombre-indice atteint 92.8 p.c.

La Bourse

(AP et CP) — Si quelques titres accusaient une faible tendance à la hausse à Wall Street, le marché, dans l'ensemble, n'a pas fluctué.

LE CURB DE MONTREAL

Table of stock market data for the Montreal Curb, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for New York, including major indices and stock prices.

Compilations de la maison

Table of company and stock data for New York, including names like Abie L. Ruvinsky.

Les nouvelles en raccourci

Importations canadiennes en août. Les importations canadiennes en août s'élevaient à \$1,379,130,000.

Fruits et légumes

ARRIVAGES. — Pommes, 41; bananes, 63; raisins, 31; pamprenousses, 3; citrons, 3; oranges, 27; poires, 2; prunes, 1; fruits décidés mélangés, 16; autres fruits, 4; laitue, 5; oignons, 23; pommes de terre, 76; autres légumes, 1. Total: 298.

Les obligations canadiennes

(DERNIERS COURS DE FERMEUR) DOMINION DU CANADA. Table listing Canadian government bonds and their yields.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock market data for the Toronto Mines Exchange, listing various mining stocks.

Les obligations canadiennes

Table listing Canadian government bonds and their yields, including Dominion of Canada and various provincial bonds.

Les nouvelles en raccourci

ARRIVAGES. — Pommes, 41; bananes, 63; raisins, 31; pamprenousses, 3; citrons, 3; oranges, 27; poires, 2; prunes, 1; fruits décidés mélangés, 16; autres fruits, 4; laitue, 5; oignons, 23; pommes de terre, 76; autres légumes, 1. Total: 298.

Fruits et légumes

ARRIVAGES. — Pommes, 41; bananes, 63; raisins, 31; pamprenousses, 3; citrons, 3; oranges, 27; poires, 2; prunes, 1; fruits décidés mélangés, 16; autres fruits, 4; laitue, 5; oignons, 23; pommes de terre, 76; autres légumes, 1. Total: 298.

Les obligations canadiennes

Table listing Canadian government bonds and their yields, including Dominion of Canada and various provincial bonds.

Les rendements

Table showing yields for various assets, including Canadian dollar, franc, and various bonds.

Table listing various stocks and their prices, including companies like Abie L. Ruvinsky.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Table listing various stocks and their prices, including companies like Abie L. Ruvinsky.

Table listing various stocks and their prices, including companies like Abie L. Ruvinsky.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Table listing various stocks and their prices, including companies like Abie L. Ruvinsky.

Table listing various stocks and their prices, including companies like Abie L. Ruvinsky.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Table listing various stocks and their prices, including companies like Abie L. Ruvinsky.

Table listing various stocks and their prices, including companies like Abie L. Ruvinsky.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Table listing various stocks and their prices, including companies like Abie L. Ruvinsky.

Table listing various stocks and their prices, including companies like Abie L. Ruvinsky.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Table listing various stocks and their prices, including companies like Abie L. Ruvinsky.

Table listing various stocks and their prices, including companies like Abie L. Ruvinsky.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Table listing various stocks and their prices, including companies like Abie L. Ruvinsky.

Table listing various stocks and their prices, including companies like Abie L. Ruvinsky.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Text discussing market trends and company performance, mentioning the Club Alpha and other entities.

Table listing various stocks and their prices, including companies like Abie L. Ruvinsky.

# LA VIE SPORTIVE

## Les Yankees de New-York ont débuté par une victoire sur les Dodgers de Brooklyn dans la série mondiale, hier

Les champions de la Ligue Américaine ont vaincu les salariés de Larry Mac Phail par un résultat de 3 à 2 après une lutte très contestée et fort intéressante — Red Ruffing a tenu les champions de la Nationale à six coups réussis — Trois lanceurs sont passés au monticule pour le club de Léo Durocher — Flash Joe Gordon frappa un coup de circuit et un simple pour une journée parfaite au bâton

### UN BEL ARRET PAR JOE MEDWICK

Le voltigeur des Dodgers a accompli un bel exploit défensif à la quatrième manche en attrapant près de la clôture un solide coup de Joe Di Maggio qui aurait pu lui permettre de faire le tour des buts — Trois coups réussis pour Reese — La deuxième partie de la série sera disputée cet après-midi dans la métropole américaine

### CHANDLER OU RUSSO CONTRE WHYATT

New-York, 2. — La série mondiale est commencée hier et cette première partie de la classique du baseball majeur a pu établir un record d'assistance lorsque 68,540 personnes ont vu les Dodgers disputer les honneurs et la victoire aux Yankees de New-York et les recettes ont été les plus élevées enregistrées jusqu'ici puisque les ferments du sport national américain ont payé \$265,396 pour voir ces deux champions à l'oeuvre.

Si le résultat financier fut très satisfaisant il en fut de même de l'exhibition fournie car cette joute fut l'une des plus excitantes et des plus intéressantes encore vues mais les Yankees ont affirmé leur supériorité sur les Dodgers en s'assurant la palme par un résultat de 3 à 2.

Red Ruffing n'a pas déçu le gérant McCarthy qui avait mis sa confiance en ce vétéran des séries mondiales car le lanceur des Yankees n'accorda que six coups réussis à ses rivaux, soit le même nombre que celui obtenu par les vainqueurs contre les trois lanceurs du club Brooklyn. Ruffing a tenu les Dodgers en échec pendant 4-2-3 manches et à l'exception d'un trois-but du receveur Owen tous les autres coups des champions de la Ligue Nationale furent des simples.

	AB	P	CS	R	A
Walker, cd	3	0	0	3	0
Herman, 2b	3	0	0	0	6
Reiser, cc	3	0	0	4	0
Camilli, 1b	4	0	1	7	2
Medwick, cg	4	0	1	4	0
Lavagetto, 3b	4	1	0	4	0
Reese, ac	4	1	3	4	2
Owen, r	2	0	1	1	0
xRiggs	1	0	1	0	0
Francis, r	1	0	0	1	0
Davis, 1	2	0	0	1	0
Casey, 1	0	0	0	0	0
xWassell	1	0	0	0	0
Allen, 1	0	0	0	0	0
Total	32	2	6	24	11

Ruffing a eu quelques faiblesses dans la seconde moitié de la joute, peut-être à cause de son âge, mais il a toujours été le maître de la situation, et cette victoire, sa sixième dans une série mondiale, a été l'une des plus brillantes.

	AB	P	CS	R	A
Sturm, 1b	3	0	1	7	0
Rolfe, 3b	3	0	1	2	0
Henrich, cd	4	0	0	6	0
DiMaggio, cc	4	0	0	6	0
Keller, cg	2	2	0	4	0
Dickey, r	4	0	2	6	0
Gordon, 2b	2	1	2	0	2
Rizzuto, ac	4	0	0	3	5
Ruffing, 1	3	0	0	0	0
Total	29	3	6	27	9

Les Yankees ont dominé continuellement dans le pointage mais les Dodgers se montrèrent fort agressifs et bataillèrent ferme jusqu'à la fin alors qu'ils vinrent perdus d'égalité au moins le compte. Cette victoire était la dixième consécutive pour les Yankees dans les séries mondiales. Gordon a obtenu une journée parfaite au bâton avec un coup de circuit et un simple.

Les Yankees prirent les devants à la deuxième manche. Curt Davis un vétéran qui lance depuis 1928 débuta au monticule pour les Dodgers. Deux lanceurs étaient retirés à la deuxième manche lorsque les Yankees complétèrent leur premier point. Gordon s'amena au bâton et après avoir frappé trois "fouls" il expédia la balle dans les estrades inférieures du champ gauche pour un coup de circuit.

À la quatrième, il semblait que les Dodgers batailleraient pour une cause perdue. Joe Di Maggio cogna un rapide coup qui semblait destiné à un coup de circuit mais Joe Medwick après s'être adossé au mur sauta dans les airs pour attraper la balle pour l'arrêt le plus sensationnel de la journée. Ceci ne décontenança pas les Yankees et Charlie Keller réussit à obtenir un but sur balles et Bill Dickey, un frappeur redouté avec des hommes sur les buts, expédia le premier lancer de Davis près de la clôture du champ droit pour un double permettant à Keller de croiser le marbre.

Les amateurs de baseball de Montréal étaient anxieux de connaître le résultat de la joute Montréal-Columbus, hier soir, et la plupart des fervents du sport national américain étaient aux écoutes afin de connaître les progrès de la partie qui se disputait dans l'Etat de l'Ohio. C'est ce qui explique la faible assistance à la joute-exhibition au stade de l'avenue Deformier entre les étoiles de la province et les Zouloos. A peine deux mille personnes ont été témoins de cette partie qui fut gagnée par les "barbeuillés" par un résultat de 4 à 2.

Ce n'est qu'à la cinquième que les Dodgers ont réussi leur premier point. Pee Wee Reese frappa un simple et Mickey Owen suivit avec un trois-but au centre après que deux coureurs eurent été retirés pour produire le premier point.

Wambo, le lanceur des Zouloos, n'a accordé que cinq coups sûrs, et pendant les huit premières manches, il n'a pas permis à un seul coureur de dépasser le deuxième but.

Les Yankees se montrèrent erratiques à la septième et les Dodgers en profitèrent pour porter le compte à 3 à 2. Lorsque Rizzuto lança mal à Sturm, Lavagetto prit place au premier. Reese suivit avec un simple. Lew Riggs vint frapper à la place d'Owen et plaça un simple pour faire compter Lavagetto pendant que Reese avançait au deuxième. Jim Wassell vint frapper à la place de Casey mais fut retiré sur un "foul" à Rolfe. Reese tenta d'avancer au troisième après ce coup mais il fut retiré, Rolfe à Rizzuto et Dixie Walker cogna un roulant pour mettre fin à la manche.

Les Stars de Détroit seront les hôtes du club d'étoiles de Montréal ce soir au stade. Les Stars sont un club redoutable au bâton.

## Les Royaux déclassés par le Columbus

Columbus, 2. — Les Royaux de Montréal ont fait bien piètre figure hier dans la cinquième partie de la Petite Série Mondiale, disputée ici hier soir, en présence de moins de sept mille personnes, et après un début prometteur les hommes du président Hector Racine sont devenus nerveux et impuissants au bâton pendant que du côté des Oiseaux Rouges l'on reprit confiance et l'on déclencha une attaque de seize coups réussis contre les trois lanceurs qui furent envoyés au monticule pour le club montréalais.

Le Columbus décrocha les honneurs de la victoire par un résultat de 13 à 3 pour enregistrer sa troisième victoire de la série contre deux défaites. Johnny Grodzicki, le jeune as droitier de Columbus, a tenu les Montréalais à 8 coups sûrs bien espacés, et après la 1ère manche, dans laquelle Montréal a compté tous ses points, Grodzicki n'a jamais été menacé sérieusement.

C'est la deuxième victoire de Grodzicki dans la série. Johnny a battu les Royaux 8-5 dans la deuxième joute samedi dernier à Montréal.

Les Oiseaux Rouges n'ont pas ménagé le gaucher Max Macon, un de leurs anciens meilleur-couleurs. Après avoir accordé une avance de 3 points aux Royaux, les Red Birds comptèrent une fois à la 1ère manche, et à la seconde ils ont pris les devants grâce à un ralliement de 4 points, et ils ont ensuite augmenté constamment leur avantage, comptant à chaque manche, excepté la 3ème et la 5ème.

Macon a été chassé du monticule à la 2ème manche, et le jeune Chet Kehn, qui lui a succédé, a cédé sa place à Al Sherer à la 7ème. Sherer a alloué 2 points, dont un circuit de Harry Walker, le frère cadet de Dixie, des Dodgers, à la 7ème.

Roy Hughes est le seul joueur de Montréal qui ait pu frapper en lieu sûr plus d'une fois contre Grodzicki. Chacun des Oiseaux Rouges, excepté Max Marshall, a obtenu au moins un coup sûr.

Walker, Ray Sanders et Bert Haas ont mené l'assaut de Columbus avec trois coups chacun, tandis que Morris Jones y est allé d'une paire de deux-buts.

Les Royaux ont compté leurs trois points à la première manche grâce à un erreur de Lou Klein, des deux-buts de Claude Corbitt et Hughes, et un simple de Don Ross. Des simples de Bob Repass et Sanders et le retrait de Haas ont donné un point aux Red Birds à la seconde, même manche, et dans la troisième, Columbus s'est assuré la victoire. Jones a commencé avec un deux-but, et après le retrait de Marshall, Macon a donné des buts sur balles à Tom Heath et Grodzicki. Le simple de Walker a fait compter deux points et Kehn a remplacé Macon.

## Yvon Robert conserve son championnat

Ceux qui avaient des doutes sur la valeur d'Yvon Robert ont dû changer d'opinion hier soir alors que notre athlète canadien-français était aux prises avec Lou Thesz dans la finale préparée par Eddie Quinn, pour le compte du Forum, car l'ancien élève d'Emile Maupas a pu s'assurer une autre victoire sur le lutteur hongrois en prenant deux chutes consécutives après avoir perdu le premier engagement. Thesz souhaitait bien reprendre le titre qu'il perdit récemment aux mains de notre lutteur local et dès le commencement des hostilités il se porta résolument à l'attaque et malmena Yvon. Deux ciseaux de tête ébranlèrent Robert et un coup de bélier porté à un moment inattendu, suivi d'un écrasement féral, eut raison du champion en moins de quinze minutes.

Après le repos réglementaire les deux hommes revinrent dans l'arène et l'on se mit sérieusement à l'ouvrage. Thesz était confiant de l'emporter mais il comptait sans la force et la science de notre compatriote et en moins de six minutes l'étranger était couché au matelas, avec les deux épaules rivées au tapis pour les trois secondes réglementaires.

Le troisième engagement fut plus rude que les précédents et des coups déloyaux furent portés par les deux rivaux. L'arbitre intervint à plusieurs reprises mais les deux adversaires ne se menagèrent pas jusqu'au moment où Robert réussit à prendre une autre chute, ce qui lui assura la victoire et lui permettait de conserver le titre qui lui fut décerné par la Commission Athlétique de Montréal.

L'assistance était peu nombreuse hier soir et moins de trois mille personnes ont été témoins de cette rencontre de championnat.

Cy Williams, la "Terreur de Tahasse", a triomphé de Buck Jones en 14 minutes, 30 secondes, dans la semi-finale. Inutile de dire que ce combat a été rudement contesté. Au début du combat Jones a pris un avantage marqué sur son adversaire lorsqu'il a appliqué une double clé de jambes qui a tenu Williams dans une impuissance complète durant environ deux minutes. Fort de l'avantage acquis, Jones a couché Williams pour le compte de 8 secondes par un solide crochet à la mâchoire dans un combat de lutte qui avait dégénéré en véritable rencontre de boxe.

Malheureusement Jones a raté un coup de bélier, quelques instants plus tard, et il a pris un plongeon en bas de l'arène. Lorsqu'il est revenu pour continuer la lutte, Williams a jugé l'occasion opportune pour en finir et il lui a suffi de porter une couple de coups bien administrés pour coucher son adversaire et l'écraser de tout son poids, s'assurant la victoire.

Dans un combat sauvagement disputé K. O. Koverly et Leo Numa ont été disqualifiés tous deux par l'arbitre Dan Murray après 5m. 10s. Lorsqu'ils ont combattu en dehors de l'arène tandis que ce dernier comptait les dix secondes réglementaires.

Dans le combat préliminaire Marvin Westenberg a triomphé d'Arthur Legrand en 14 minutes.

Albert "Bébé" Gachon, jeune cycliste montréalais de 19 ans et pendant plusieurs années au nombre des meilleurs amateurs de Québec a décidé de devenir professionnel afin de défendre son pays à la 18e course internationale de Montréal qui commencera au Forum dimanche en huit.

## Les Dodgers sont confiants

New-York, 2. — Les Dodgers étaient déçus hier, mais ils n'avaient pas perdu leur optimisme au sujet de la série. Ils ont été unanimes à dire: "Les Yankees ne sont pas aussi puissants que nous le croyions".

"Davis a bien lancé, a dit Durocher, mais il a commis deux erreurs, et ces deux lanceurs mal dirigés ont permis à Gordon de frapper un circuit et à Dickey de réussir un deux-buts qui a fait compter un point."

"Nous aurions gagné si la chance nous avait favorisés à une couple d'occasions. Nos frappeurs n'ont rien fait qui vaille, et nous avons manqué notre meilleure occasion à la septième."

Davis était déçu, mais il avait fait tout en son possible, mais cela n'avait pas suffi. Il n'était pas découragé, cependant, et il veut faire face aux Yankees une autre fois. "Je serai prêt à lancer dans quatre jours, dit-il. A l'exception de Dickey, les frappeurs gauchers ne m'ont pas donné beaucoup de soucis."

Une victoire dans une partie de baseball ne signifie rien aux Yankees de New-York. Sûrs d'eux-mêmes, les Yankees sont restés calmes après avoir battu les Dodgers dans la première joute de la Série Mondiale hier après-midi.

Arthur Fletcher, un instructeur, a tenté de stimuler un peu d'enthousiasme en poussant un cri, mais personne ne l'a imité. Joe McCarthy, le gérant des Yankees, a serré la main de Red Ruffing et il a félicité pour sa brillante victoire.

Ruffing était fatigué. Il a enlevé ses chaussures, allumé une cigarette, et il s'est effondré dans une chaise devant son casier. Red dégoutta de transpiration.

McCarthy s'est assis à son bureau et il a lu des télégrammes. Les reporters l'ont criblé de questions, mais il s'est montré réticent.

"Ce ne fut qu'une partie de baseball, dit-il. Vous avez assisté à la joute. Que puis-je dire? Vous avez un meilleur siège que moi, il faisait aussi chaud que dans un four dans ce dug-out. Nous avons frappé de meilleurs coups, mais les Dodgers ont placé plus de coureurs sur les buts. La victoire aurait tout aussi bien pu pencher de l'autre côté. J'espère que nous pourrions conserver l'avantage. Ruffing a très bien lancé."

## Le Canadien à l'entraînement

L'instructeur du club de hockey Canadien est arrivé la semaine dernière en notre ville et celui qui est chargé de conduire le Bleu Blanc Rouge au championnat de la Ligue de Hockey Nationale, la saison prochaine, s'est immédiatement mis à l'oeuvre, et il est présentement à faire ses préparatifs en vue de l'entraînement de notre équipe qui se fera encore cette année à Saint-Hyacinthe. Les joueurs ont reçu l'avis de se rapporter pour la première séance d'entraînement le 6 octobre. Les vétérans comme les recrues devront être au poste à la date précitée.

Irvin a annoncé hier qu'il s'attendait à ce que les joueurs suivants se rapportent à Saint-Hyacinthe lundi prochain:

GARDIENS DE BUTS  
"Legs" Fraser, de North Sydney, Nouvelle-Ecosse. Ce joueur est celui qui fit sensation dans les provinces Maritimes l'an dernier. Il a pratiquement démembré la ligue lorsque le North Sydney insista pour l'employer dans les finales, il est le joueur amateur le plus recherché au Canada. Il recevra un essai avec le Canadien et on lui fera probablement signer un contrat.

Connie Dion, qui fut la vedette du Cornwall, dans la ligue Senior l'hiver dernier, et qui servira probablement à une transaction avec le club de Washington après la période d'entraînement.

Len Bicknell, de Nelson, Colombie canadienne, qui fut l'an dernier choisi comme le meilleur joueur de la ligue de la Colombie canadienne. Emile, "Butch" Bouchard, qui termina la saison avec les Rouges, de Providence. Connie Tudin, qui devint professionnel avec les Eagles de New-Haven. Gordon Gosselin, un jeune joueur venant d'Ottawa. Mel Snowdon, vedette des Millionnaires de Sydney. Jack Phillips, de Glouce Bay, Nouvelle-Ecosse, et Billy Southwick, un jeune joueur de beaucoup de promesse du Royal junior.

Bobby Walton, d'Ottawa, le héros de la série entre le Royal et les Millionnaires de Sydney, reconnu comme un des meilleurs joueurs dans la ligue. George Blake, le frère de Toe, qui fut une vedette dans la ligue Provinciale, et Jack Vituski, un jeune Polonais, qui jouait pour le club d'Alex Connell à Ottawa.

Bunny Dame, de Trail, Colombie canadienne, l'ancien partenaire de Joe Benoit, un produit de Lachine et Canadien français, dont le nom de baptême est Napoléon. Stan Rooke, un joueur d'Ottawa, avec l'Oshawa junior; Howard Biopelle, un des copains de Johnny Keilly avec le club St. Pats à Ottawa; Ken McNaught, d'Oshawa, autrefois avec le Royal junior; Maurice Vallancourt, de Shawinigan, qu'on reconnaît comme le meilleur joueur dans la ligue Provinciale; Jean Geoffroy, de Richmond, Qué., qui joua pour Toledo, l'an dernier.

Tommy Cooper, de Moose Jaw, Saskatchewan, un jeune homme de l'Ouest, qui arrive très bien recommandé; Glen Harmon, vedette du club Winnipeg, qui a défait le Royal junior l'an dernier; Floyd Curry, un jeune homme de Kirkland Lake, qui afficha une belle tenue durant les essais de l'an dernier.

## Autre combat pour Berger

New-York, 2. — Maxie Berger, boxeur poids mi-moyen montréalais, commencera un retour dans la boxe le 20 octobre, à Cleveland. Berger a signé un contrat hier pour un combat-revanche avec Sammy Secret au cours d'une soirée pugilistique qui mettra aux prises deux des meilleurs poids-lourds de l'heure, Abe Simon et Lem Franklin. Après cela, si Berger est vainqueur, le gérant Tommy Dio l'enverra aux prises avec le fameux boxeur de Philadelphie, Bob Montgomery. Ce dernier a déjà signé pour le combat avec le promoteur Herman Taylor, de Philadelphie.

Le combat contre Secret à Cleveland est un combat-revanche pour Berger, et comme preuve d'une performance satisfaisante dans son dernier combat il y a un mois, Berger touchera une bourse deux fois plus grosse que dans son premier combat, bien qu'il ait perdu la décision dans un combat sensationnel. Berger s'est infligé une large entaille au-dessus de l'oeil dans ce combat, mais en dépit du sang qui coulait à flots, il a insisté pour combattre jusqu'à la fin, et ce courage lui a attiré la sympathie d'une bonne partie de l'assistance.

Au fait, plusieurs critiques sportives ont cru qu'il avait gagné la décision et la demande pour un combat-revanche était tellement unanime qu'une offre alléchante a été faite à Berger pour combattre une autre fois à Cleveland.

Cependant, la véritable ambition de Berger est de combattre Dave Castilloux une autre fois à Montréal. "Dave est un bon boxeur mais il m'a eu alors que je n'étais pas en très bonne condition dans chacun de nos deux combats", a déclaré Berger au gymnase, hier.

"J'avais les mains en mauvais état dans chacune de nos rencontres et n'étais pas au meilleur de ma condition. Maintenant mes mains sont complètement guéries et je suis à mon meilleur; j'estime que la demande d'un autre combat est juste. Si la chose est nécessaire je suis prêt à rencontrer Harry Hurst d'abord si on me garantit un combat contre Castilloux par la suite."

La blessure au-dessus de l'oeil de Berger est presque complètement guérie et sera soigneusement soignée durant son entraînement.

Statistiques de la série  
Le classement: G. P.  
Brooklyn (L.N.) . . . . . 0 1  
New-York (L.A.) . . . . . 1 0  
1ère partie: P. Cs. E.  
Brooklyn . . . . . 2 6 0  
New-York . . . . . 3 6 1  
Davis, Casey (6); Allen (7) et Owen, Franks (7); Ruffing et Dickey.

Statistiques de la première partie:  
Assistance . . . . . 68,540  
Recettes . . . . . \$265,396.00  
Part du commissaire . . . . . 39,809.00  
Part des joueurs . . . . . 135,351.96  
Part de chaque club . . . . . 22,558.66  
Part de chaque ligue . . . . . 22,558.66

Avez-vous besoin de bons livres?  
Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

## Le St. Catharines est vainqueur

Les Athlétiques de St. Catharines, champions de l'Ontario, ont administré une véritable raclée aux Indiens de Caughnawaga-Saint-Rés, hier soir, dans la première partie de la série pour le championnat de crose de l'Est du Canada, à l'Arena de Lachine. Les gars de la province voisine triomphèrent de nos champions par un résultat de 18 à 5.

La deuxième partie de la série, qui est de 2 de 3, aura lieu demain soir au stade de Lachine et si une troisième partie est nécessaire les deux clubs joueront la partie décisive dimanche soir à Lachine.

## Albert Gachon professionnel

Albert "Bébé" Gachon, jeune cycliste montréalais de 19 ans et pendant plusieurs années au nombre des meilleurs amateurs de Québec a décidé de devenir professionnel afin de défendre son pays à la 18e course internationale de Montréal qui commencera au Forum dimanche en huit.

"Bébé", comme il est connu par tous les cyclistes et de nombreux fervents de ce sport, a brillé dans les rangs amateurs depuis cinq ans mais il monte en bicyclette depuis son plus bas âge. Son père est un manufacturier de bicyclettes ici à Montréal et ses deux frères étaient aussi des cyclistes.

"Bébé" Gachon ne pèse que 115 livres mais il est exceptionnellement fort et agile sur une bicyclette. Il est à peu près de la taille de Jules Audy lorsque ce dernier a commencé sa carrière professionnelle.

Le jeune Gachon, en plus d'être un cycliste accompli, est un brillant artiste. Il est membre du club des Beaux-Arts et durant cinq années consécutives il a gagné le premier prix pour ses beaux dessins dans une classe de quatre-vingt étudiants. Il est possible que Gachon occupe ses loisirs durant la course à faire des dessins sur le bord de la piste.

**On Va Mouiller Ça!**

**DOW**  
La Bière de Bon Gout

Pour votre divertissement ce soir, soyez aux écoutes à CFCE, 6 h. 25 tous les soirs, sauf le dimanche.

Conscription

(Suite de la première page)

hâler leur intervention active, imposer chez nous la conscription pour outre-mer, cela ne va pas de soi. La meilleure propagande que le Commonwealth puisse faire, c'est évidemment de mettre de l'ordre dans sa maison et de pratiquer, à l'endroit des peuples qu'il domine, ce qu'il préche pour attirer la sympathie du monde civilisé et démocratique. Si les Américains exploitent, contre notre cause, ce qui se passe aux Indes, qu'y pouvons-nous? Absolument rien. L'administration des Indes ne relève pas du Canada. Elle ne relève même pas du Commonwealth des nations britanniques. Elle relève exclusivement de Londres, du gouvernement impérial. Pendant la guerre de 1914-1918 les partisans de l'isolement et de la neutralité aux Etats-Unis, montraient du doigt ce qui se passait alors en Irlande. Ils se tournent maintenant du côté des Indes. C'est sans doute regrettable; mais le Canada est incapable de se substituer à l'Angleterre dans l'administration des Indes. Et certes ce n'est pas en décrétant la conscription pour service outre-mer que le Canada améliorera la situation aux Indes et fera tomber ce grief qu'entretenant une partie de l'opinion publique aux Etats-Unis.

S'il n'est pas compétent...

Le docteur Silcox fait ensuite un acte d'humilité. Il avoue qu'il n'appartient pas à un simple étudiant en "philosophie morale et sociale" de déterminer si notre principale contribution doit consister en soldats, en avions et en aviateurs, ou en matériel de guerre et en denrées alimentaires. Mais même si notre effort doit porter principalement sur la production de denrées et la fabrication d'armements, l'auteur soutient qu'il n'y a aucune raison pour que nous n'imposions pas une certaine mesure de conscription de la main-d'oeuvre. Nous ne pouvons pas nous attendre, dit-il, que nos jeunes gens de 20 à 30 ans, célibataires et d'esprit aventureux, s'enrôlent à \$1.35 par jour, alors que d'autres jeunes gens du même âge travaillent dans l'industrie à des salaires qui ne cessent d'augmenter et reçoivent des bonus de vie chère. Enrôlons tous les membres d'une même classe. Que ceux qui sont en état de faire du service militaire soient versés dans les forces armées et que les autres soient contraints à travailler à un salaire équivalent à ce que le soldat reçoit. Voilà, en résumé, la pensée du collaborateur de la Saturday Night.

La question des gages

Le docteur ne semble pas parfaitement au courant de la situation. Il est vrai que nous n'avons pas la conscription pour service outre-mer, mais nous l'avons (il l'admet lui-même) pour service au pays, de sorte que voilà des dizaines et des dizaines de milliers de jeunes gens qui ne travaillent pas à des gages qui "augmentent sans cesse". D'ailleurs les gages et salaires des ouvriers dans les arsenaux et les industries de guerre n'augmentent pas sans cesse. Pourquoi le docteur Silcox ne se donne-t-il pas la peine de lire les arrêtés ministériels avant de parler de la politique ouvrière en temps de guerre du gouvernement du Canada? Ne sait-il pas que cette politique tend à stabiliser les salaires et à en prohiber toute hausse générale? De plus, le docteur Silcox, si connaît les décisions ministérielles et les discours de M. C. D. Howe, devrait être au courant du fait que les jeunes gens en âge et en état de porter les armes ne peuvent plus (ou très difficilement) entrer dans le fonctionarisme fédéral et dans l'industrie. Certes, nous n'avons pas la conscription; mais nous avons un régime qui lui ressemble singulièrement.

Les volontaires et les autres

L'éminent théologien parle ensuite d'union nationale. "La politique actuelle, dit-il, est appelée à créer du ressentiment entre ceux qui s'enrôlent volontairement dans les forces armées et ceux qui demeurent au pays et détiennent de bonnes positions". C'est l'idée de fond de tout l'article qu'il publie dans la Saturday Night. Elle vaut la peine que nous nous y arrêtions et que nous la discutions. Voici no-

tre réponse. Le Canada est entré en guerre librement. C'est du moins ce que MM. Mackenzie King et Ernest Lapointe n'ont cessé de nous dire depuis deux ans. Le gouvernement a élaboré, au début, un programme de participation libre, volontaire et modérée. La modération a bientôt fait place à un all-out war effort, mais jamais on n'a officiellement abandonné le caractère volontaire de notre contribution. S'enrôler dans nos forces armées qui le veut bien. Personne n'a le droit de l'en dissuader. Mais personne, non plus, n'a le droit de l'y obliger.

Le jeune Canadien qui s'enrôle pour outre-mer est libre d'agir ainsi. Il s'enrôle pour des raisons qui varient avec chaque individu. D'autres veulent se porter au secours de l'Angleterre, qui est leur patrie ou leur mère-patrie. D'autres désirent combattre pour la chrétienté et la civilisation. Plusieurs ne songent qu'à la soldat, puisque l'armée canadienne est l'une des mieux payées, sinon la mieux payée du monde. Mais quel que soient les raisons qui le poussent à s'enrôler, le volontaire pose un acte libre, qui entraîne sa responsabilité personnelle. Cela n'a rien à voir avec ce que son voisin peut faire ou penser. Parce que le volontaire s'enrôle librement, cela ne lui donne aucun droit sur la liberté de ses concitoyens. Il ne peut pas regarder d'un oeil envieux ou méprisant son voisin qui ne s'enrôle pas. Sous le régime du volontariat, chacun son affaire. Que cela soit bien compris. Ici, le patriotisme obéit à des interprétations différentes.

"Unité nationale"

Que le volontariat pose, après la guerre, le problème de l'union nationale sous un jour délicat, cela se peut bien. Chose certaine, les volontaires n'auront alors aucun droit de reprocher à certains de leurs concitoyens d'être restés au pays. Il en serait autrement si l'on allait établir la conscription pour obliger tous les jeunes Canadiens à combattre sur d'autres continents. Ceux-là qui n'auront pas voulu partir et qui auront été contraints de le faire auront raison d'entretenir des griefs contre ceux qui, par leur zèle outré, auront contribué à modifier les vues du gouvernement sur ce sujet. Là sera la véritable menace à l'union nationale. Les sophismes du docteur Silcox auront aidé à creuser l'abîme entre ceux de sa classe et de son esprit, et ceux qui, sur les angoissés problèmes du jour, entretiennent des vues différentes, mais respectables et patriotiques. Pour un moraliste, ce sera un fort piètre résultat.

La Saturday Night promet pour cette semaine une suite au prône de son "éminent théologien". Nous le retrouverons dans quelques jours.

Léopold RICHER

L'actualité

(Suite de la première page)

A peine à la fleur de l'âge, M. Bouchard semait à conter fleurette au journalisme et fonde à Saint-Hyacinthe une feuille de chou. Des rumeurs qu'est-ce qu'on ilas? Le Clairon... M. Bouchard journaliste... rien d'étonnant à cela, car, à ce qu'on dit, au collège il était fort en chrysanthème.

Vers le même temps, peut-être pour éviter Melle Ancolie, il abordait la culture des fleurs de rhétorique et décide de prendre racine dans le terrain de la politique. Il moussa sa candidature. (Il va sans dire que les cabales sagittaires.) Il est choisi. On le voit alors sur tréteaux un peu partout dans le comté. De sa gueule-loup il lance vers la foule hâletante et tourbeuse ses sons et ses trilles. Ses arguments prouvent aux gens du Marché à Foin de Saint-Hyacinthe qu'ils sont des drupes et que l'étamine les intérêts du bon peuple qu'il aime tant. A force de parler de gesso-féculé et actée, Bouchard devient rouge comme une pivoine et transpire tellement qu'il trempe sa vesce. Mais, peu importe, car quelques jours plus tard, il est élu député et voit son pin quotidien assuré. Sa campagne a porté fruit.

Hallier de Taschereau, il hait les bleus. Jamais Bouchard ne peuplier à l'avenir et devant lui tout cède. Il faut toutefois ajouter que, s'il n'a pas encore eu son Waterloo, il a du moins rencontré un Napoléon qui le Bourassa. Cet accident de sa vie politique a peut-être contribué quelque peu à éclairer sa fraisonnais qui, à l'heure actuelle, n'offre plus beaucoup de résistance aux vents.

Maire de Saint-Hyacinthe depuis plusieurs décades d'années, malgré ses nombreux soucis et son début de caducité, il ne capitule jamais. N'oublions pas qu'il fut orateur de la Chambre et pas par pur phlox, je vous prie de le croire. Dans son fauteuil d'orateur il rappelait alors à s'y méprendre le Jack-in-the-pulpit.

De simple abrousti qu'il était, Bouchard a cru et est devenu grand orateur de la politique. Mais quel est donc cet arbre au tronc massif et à la rude écorce que plusieurs voudraient noyer? Est-ce bien un noyer?... un platane?... ou encore un orme nouveau? Les connaisseurs s'accordent à l'identifier comme étant un hêtre rouge d'une essence particulière ayant un peu de boulot. D'où peut donc lui venir ce boulot? demandent les curieux. De mille pertuis, paraît-il. Mais il faut ajouter que le plus gros apport lui vient de la greffe. En outre, il ne faut pas oublier les contrats qui, faisant bouillir de neige, alourdissent souvent le porte-feuille.

Autour lui, ce géant de la sylviculture politique est en pleine floraison et rempli de sève, de renom, d'essence, il ne tremble devant personne.

M. Bouchard voulait polluer le Jardin botanique de la présence de la plus vivante des mauvaises herbes connue dans le Québec... la politique. Ce faisant, il a marié Victorin, qui lui a refusé de planter cette vénérable urticacée dans le jardin, et avec raison.

Offusqué de cette résistance inattendue, Bouchard coupe les vivres au Jardin et lui refuse l'engrais nécessaire. S'imagine-t-il que, faute de monnaie du pape, le Jardin mourra? Il devrait pourtant savoir que c'est lui qui mourra le premier après une terrible acéonit et que les fleurs du Jardin, couronnant sa bière, exhaleront leurs plus toxiques parfums de pour qu'il ne ressuscite. Certes, M. Bouchard fanera avant les roses et les soleils. Et l'inséssé seule, la pensée rouge ne pourra lui survivre.

SOROLLE-LAIRE:

Sené pas bien, Monsieur Bouchard, de saboter le Jardin. Si vous osez le faire, on ne vous traiterait pas de sanguinaire ou de genti-âne, on ne dirait pas le fou-gère, mais chacun penserait en soi-même que vous avez une tête de tortue (Turtle's head), car vous vous obstinez à aller trop lentement dans le chemin du progrès. Attention! votre gouvernement pourrait bien être jeté aux orties aux prochaines urnes. Tenez-vous pour dit que pas plus que vous nous ne sommes des veaux ou des poires et que, pour n'avoir pas voulu récolter de grés roses, on pourra vous faire récolter de force des choux.

Mais il semble que M. Bouchard veuille qu'on dise de lui, quand on le portera anthère, qu'il a tout sacrifié à Saint-Hyacinthe. De cette ville, en effet, il se thym toujours cyprès et lui donna de telles Rudbeckées qu'elle en est devenue toute rouge.

De Montréal, au contraire, il n'oeillet que le Jardin avec envie. Il lui donna bien de gros bouquets de taxis, car pour lui suivre jamais il ne se gêne.

Et sa mort, les fleurs sûrement se bengeront de la conduite de M. Bouchard, qui n'aurait aucun respect pour elles. Quand ses paupières fanées par le temps se fermeront sur ses iris, que la lumière de l'Aster du Jour ne franchira plus sa prunelle, quand sa poitrine large ne pourra plus re-spirer, quand la mort l'aura couché sur son unique grand Laurier, alors, fou de joie, Forget mean nut, s'écriera le myosotis, et sur sa gloire d'un matin fanera l'immortelle.

De cette vie fleurie j'ai terminé le cycle... Amen!

Anis soit qui mal y pense.

R. L. BARDANE, SEIGNEUR DE L'EPINE

2-X-41

Bloc-notes

(Suite de la première page)

La collaboration avec les Russes peut, du reste, du point de vue politique, se défendre sans qu'on essaie de nier d'indiscutables faits. Peut-être, de ce débat et de ce qui va probablement s'ensuivre, sortira-t-il quelque amélioration pour les chrétiens.

On a vu de ces choses.

Il est encore temps

Le Bulletin provisoire sur la population, no 2, publié à Ottawa le 26 septembre, porte la note suivante:

Le Bureau fédéral de la statistique fait remarquer que toute personne qui a raison de croire qu'elle n'a pas été énumérée au recensement a le devoir d'en aviser immédiatement le bureau qui fera enquête.

Il est donc encore temps de faire rectifier les erreurs commises. Qu'on se hâte d'y voir!

Précisions

M. G.-H. Dagneau, dans l'Action catholique de mardi, revenait indirectement sur l'affaire Lavoie. Il rendait à M. Lavoie un juste hommage, mais il ajoutait:

Traduit devant le tribunal de première instance d'Edmonton, M. Lavoie comparait devant l'hon. juge Lucien Dubuc.

notant, au reste, qu'après plaider, l'avocat de M. Lavoie, Me Lionel Tellier, eut tout fait d'obtenir l'ajournement du prisonnier.

C'est en appel que la cause est venue devant M. le juge Dubuc. En première instance, M. Lavoie avait été condamné.

M. Dagneau dit encore:

Aussi, pour une fois, l'Etat bougea-t-il et organisa, à l'instigation du Devoir et de l'Action catholique, une souscription qui donna \$1,500.

Il y a là une erreur typographique évidente: c'est l'Est, et non pas l'Ouest, qui a bougé.

On regrettera aussi que, par distraction, sans doute, l'auteur ait oublié de noter le rôle du Comité permanent de la Survivance française, qui honora de son haut patronage la souscription Lavoie.

2-X-41 O. H.

FRANCE

"Gérants provisoires" d'établissements juifs

Dans la zone non-occupée

Vichy, France, 2. — Le commissaire aux affaires juives, Me Xavier Vallat, a fait désigner par le ministre de l'Intérieur des "gérants provisoires" des différentes entreprises et établissements juifs dans la zone de la France non occupée. Cette mesure affecte les magasins Sudarsky, qui ont cinq succursales dans la ville de Lyon et ont des boutiques à Nice, Toulouse, Vichy et autres villes du sud de la France.

Jusqu'à date, les administrateurs provisoires étaient nommés uniquement dans la zone occupée. Il semble que la retransformation du commerce et de l'industrie va s'étendre désormais à toute la France, occupée et non occupée. Deux journaux de la zone libre sont également atteints par la nouvelle mesure: le Mot d'Ordre et la Tribune de Saint-Etienne.

De Paris, on apprend que le commissaire Vallat a fait interner des marchands juifs qui ont persisté, malgré les défenses, à "rester en contact avec le public".

Les Journées médicales

A l'hôpital Notre-Dame

Les travaux de la deuxième journée

La Deuxième Journée Médicale a eu lieu aujourd'hui à l'hôpital Notre-Dame, sous la présidence du Dr Hector Sanche, président de la Société Médicale de Montréal et du Dr Jean Saucier, vice-président du bureau médical de l'hôpital Notre-Dame.

Les inscriptions sont nombreuses et l'intérêt que porte la profession médicale aux travaux présentés constitue un précieux encouragement pour l'animateur de ces Journées, le Dr Paul Letondal.

Le programme de cette deuxième Journée était le suivant:

- 8h. 30: Inscription. Visites des différents services de l'hôpital. Exhibés scientifiques.
9h. 30: Séance clinique à l'amphithéâtre:
a) Un cas d'érythroblastose du nouveau-né. Drs Albert Bertrand et Albert Guilbeault.
b) La courbe d'hyperglycémie du glucose (technique d'Exton Rose). Dr L.-H. Gariépy.
c) Syndrome hémorragique pleuro-pulmonaire. Fistule pleuro-pariétale. Diagnostic différentiel. Dr Georges Hébert.
d) L'aspect clinique du cancer du rectum. Dr Roger Dufresne.
e) Dysménorrhée spasmodique. Dr Raymond Simard.
f) Luxation récidivante de l'épaule. Dr J.-M. Tremblay.
g) Syndrome de radénigo par ostéite de la pointe du rocher. Drs Jules Braby et Roma Amyot.
h) Abscès urinaires à gonocoques. Drs Paul Bourgeois et Lionel Fournier.

11h. 30: Conférence du Dr J.-E. Desrochers, président du Collège des Médecins et Chirurgiens du Québec: "Palmer est-il supérieur à Pasteur?"

12h. 30: Buffet froid gracieusement offert par le Bureau d'administration de l'hôpital Notre-Dame (pavillon des gardes-malades) aux médecins régulièrement inscrits.

Le Dr J.-E. Desrochers a donné une conférence sur la chiropractie intitulée: "Palmer est-il supérieur à Pasteur?"

La succession Holt

M. F.-G. Donaldson, vice-président et gérant général de la Montreal Trust Company, exécuteur testamentaire de la succession Sir Herbert Holt, a donné la déclaration suivante au sujet de la succession: "Depuis la mort de Sir Herbert Holt, la radio et les journaux ont publié des rapports au sujet de la succession de Sir Herbert Holt et de l'administration de ses affaires, qui, dans certains cas, sont absolument faux et, dans d'autres cas, injurieux pour le défunt.

"Tout d'abord le chiffre de la succession de Sir Herbert a été grossièrement exagéré. De même les rapports que les droits payables par la succession, se chiffraient à \$30,000,000, et que Sir Herbert Holt contrôlait de 150 à 200 compagnies, lorsqu'il est mort, sont de la folle exagération. Cependant nous et les autres exécuteurs testamentaires sommes surtout intéressés dans le rapport qui a circulé et qui veut que les droits de succession eussent été beaucoup plus élevés qu'ils ne le seraient, si Sir Herbert Holt n'avait pas transféré ses biens à Nassau.

"Le fait est que Sir Herbert n'a transféré aucun bien à Nassau si ce n'est l'argent nécessaire pour la construction et l'entretien de la propriété qu'il y avait construite il y a quelques années comme résidence d'hiver. D'autres gens peuvent avoir transféré leurs propriétés et leurs biens en dehors du Canada pour éluder la taxe ici, mais Sir Herbert a refusé même de considérer le projet de suivre leur exemple. Il estimait que les richesses qu'il avait acquises au Canada avaient été faites au Canada et demeureraient sous la juridiction des lois de ce pays.

"Nous sommes satisfaits qu'en toute justice pour Sir Herbert, ses fils et ses petits-fils, tous ceux qui ont fait circuler et répandus des rapports erronés et exagérés devraient faire un effort sérieux pour corriger, dans l'esprit du public, les impressions malheureuses que des rapports ont pu produire".

"Les malheurs de Sophie"

par la Comtesse de SEGUR (née Rostopchine)

Sophie est une enfant qui n'est pas toujours sage. Malgré les remontrances de ses parents, elle se met souvent les pieds dans les plats. Espérait-elle, elle joue des tours endiables à ses amis et aux domestiques de la maison.

On s'amuse beaucoup à lire le récit de ses aventures. Un jour, c'est sa poupée de cire qu'elle laisse au soleil. Une autre fois, ce sont les petits poissons de sa mère qu'elle coupe en morceaux. Puis elle sert à ses amis du thé fait avec de l'eau et des couleurs de sa boîte à peinture. Rien n'est à l'épreuve de Sophie. Et tout le long de ce livre merveilleux, on rit de ses inventions diaboliques.

Mais Sophie a un bon coeur et tout finit par s'arranger comme dans le meilleur des mondes.

La Comtesse de Segur a amusé beaucoup d'enfants avec cette histoire si gentille et elle en amusera encore bien d'autres. Ecrit dans un style charmeur, LES MALHEURS DE SOPHIE plairont à tous, petits garçons comme petites filles.

Un volume de 176 pages avec un dessin en couleurs sur la couverture. Au comptoir 40s, par la poste \$1.35. La Collection des Belles Histories est publiée par les Editions Variétés, Montréal, Canada. Service de Librairie du Devoir.

Mort de la T. R. M. Marie-du-Saint-Esprit

Fondatrice du premier Institut missionnaire canadien

La Très Rév. Mère Marie-du-Saint-Esprit née Têrcault (Délia), est décédée hier soir, à l'âge de 76 ans d'un cancer de l'estomac. Elle avait fondé, le 3 juin 1902, à la Côte-des-Neiges, à Montréal, le premier institut missionnaire d'origine canadienne. Par un privilège de Rome qui l'avait nommée supérieure générale en permanence, Mère Marie-du-Saint-Esprit dirigea son institut depuis le début jusqu'en 1938, alors qu'une maladie grave qui l'affaiblissait depuis cinq ans la força à abandonner sa lourde tâche. La défunte était née à Marieville, comté de Rouville.

L'Institut des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception fondé par Mère Marie-du-Saint-Esprit, compte aujourd'hui 35 établissements, répartis au Canada, en Italie, au Japon, au Mandchoukouo, en Chine et dans les Philippines. La maison-mère est située à la Côte-des-Neiges. Là est installé le bureau diocésain de l'Oeuvre de la Sainte-Enfance et la rédaction du Précurseur, la procure et un ouvroir pour les missions, ainsi que des bibliothèques missionnaire et mariale, un atelier d'ornements d'église, etc.

La dépouille mortelle de la vénérable fondatrice est exposée à la maison-mère, 2900, Chemin Sainte-Catherine. Le service sera célébré le lundi matin 6 octobre, à 8 h. 30 (heure avancée). Tous les parents et amis de la défunte sont invités à y assister.

N.B. — On est prié de ne pas offrir de fleurs.

Réintégration dans la vie civile

Les soldats réintégrés dans la vie civile recevront des allocations régulières, les uns pour terminer leurs études, d'autres en attendant le produit de la récolte, d'autres en attendant de trouver de l'emploi — Elle vaut pour les hommes démobilisés après le 1er juillet 1941

Ottawa, 2 (G.P.) — M. Ian Mackenzie, ministre des Pensions, annonce que le gouvernement suivra une nouvelle politique de réhabilitation du militaire. On donnera au vétérans une situation aussi avantageuse que celle qu'il aurait obtenue s'il était resté dans la vie civile.

D'après cette politique, le vétérans qui obtiendra un emploi, en vertu de la loi de l'assurance-chômage, aura les mêmes privilèges que ses camarades qui n'ont pas servi dans l'armée; l'étudiant qui reprendra ses études recevra une allocation, ainsi que ceux qui veulent tirer profit d'une entreprise privée (dans l'agriculture, par exemple), ceux qui sont sous traitement et ceux qui cherchent du travail.

Le ministre a fait part aux Journalistes des termes de l'arrêté ministériel adopté au sujet de cette politique. Il a dit que cette politique avait été adoptée à la suite des études faites par les divers sous-comités du comité du rétablissement du cabinet, dont lui-même est le président. "Ceci fait partie d'une politique qui sera, je l'espère, plus compréhensive et touchera à d'autres domaines", a dit le ministre.

Les hommes qui ont été démobilisés après le 1er juillet 1941, date à laquelle l'assurance-chômage est entrée en vigueur, pourront bénéficier de cette politique.

Les allocations aux hommes qui ne peuvent bénéficier de l'assurance-chômage seront semblables aux bénéficiaires de cette assurance, soit \$9 par semaine pour les célibataires et \$13 pour les hommes qui ont des personnes à leur charge.

Les hommes qui auront servi durant une année ou plus pourront recevoir une allocation durant 52 semaines au plus, au cours des dix-huit mois qui suivront leur démobilisation. Ceux qui auront servi moins d'un an recevront ces allocations pour une période égale à leur temps de service.

D'après cette politique, a dit M. Mackenzie:

"1. Les jeunes gens dont les études ont été interrompues par leur entrée dans l'armée, pourront demander de l'aide, s'ils en ont besoin, afin de compléter leurs études.

"2. Les hommes démobilisés, qui pourraient obtenir du travail plus facilement en suivant des cours de perfectionnement, recevront des allocations qui leur permettront de suivre ces cours.

"3. Les vétérans malades, dont la maladie ne peut être attribuée au service militaire, mais qui ont ainsi plus de difficultés à trouver du travail, pourront aussi recevoir des allocations pour le temps où ils seront sous traitement.

"4. Les vétérans qui voudront tirer profit d'une entreprise privée pourront recevoir des allocations jusqu'à ce qu'ils aient réalisé des bénéfices.

CHEZ DUPUIS 1800 VESTONS DE LAINE pour hommes et jeunes gens qui sont à la recherche d'un tel chandail pour maintenant et toute la saison froide. PRIX SPECIAL 2.59 AVEC BOUTONS OU CHAINETTE ECLAIR. Le modèle illustré est en tricot de laine uni, assez léger pour porter sous le veston. En auto, en voyage, dans la rue, au bureau, à l'école... vous serez sages de porter un de ces chandails, puisque souvent, il suffit d'un tel vêtement pour accéder juste le confort désiré. Tour de poitrine de 36 à 44. Nuances: gris, brun, bleu, bruyère. Plateau 5151 - local 202 DUPUIS - rue-de-chaussée (Ste-Catherine)

UNE LIVRAISON PAR JOUR POUR ECONOMISER L'ESSENCE. Pour coopérer avec le Gouvernement et économiser l'essence. VEUILLEZ EMPORTER LES PETITS COLIS et éviter de demander des rappels de marchandises. Les marchandises achetées durant le jour seront livrées le lendemain sur nos routes de livraison urbaine.

Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés. Atterrissage forcé en territoire américain. Les quatre membres de son équipage n'ont pas reçu de blessure, mais l'avion est endommagé. Pour expliquer comment il se faisait qu'ils étaient rendus au-dessus du territoire américain, les aviateurs ont dit qu'ils avaient perdu leur chemin.

LES CARNETS VIATORIENS SOMMAIRE — JUILLET 1941 LIMINAIRE Révolution nationale et révolution spirituelle (LA REDACTION). ECONOMIQUE Petites vérités sur l'Abitibi (JOSEPH LAPORTE). LETTRES ET ARTS Dans les yeux irrésolus d'Arthur Rimbaud (ADRIEN PINARD, C.S.V.) Fusées de Phébus dans notre ciel (Hertel, Lasnier, Bélanger) (GUSTAVE LAMARCHE, C.S.V.) PHILOSOPHIE Absolu et Relativité (dialogue) (ANDRE DAGENAIS) Eloge de l'Extravagance (GASTON BIBEAU, C.S.V.) ANALOGIES (poèmes) Hors-texte (JOSEPH HILAIRE) EDUCATION Défense et illustration de nos collèges classiques (suite et fin). C. R. S. Grands principes et pratique immédiate (LES TROIS) THEATRE SPIRITUEL Les exigences du théâtre spirituel — Nota: Après Jonathas (PARABOLIER) REPONSES ET CRITIQUES TOUTES-QUESTIONS: De quelle façon l'A.C. s'adresse-t-elle à la masse? — Qu'est-ce que Jésus-Christ écrit sur le sable? — Cas de gnéfluxion liturgique. — Pourquoi ne reconnaît-on pas sa propre voix enregistrée sur disque? LIVRES RECENTS: E. MONTPETIT; P. PELADEAU; TAVI; PETIT; BOIS; Bulletin des Musiciens d'église; L.-P. BOU-RASSA; A. CHERADAME; SYLVAIN; J. FORTIER. DOCUMENTS-FICHES La montée dans la vie chrétienne (deuxième étape) La question monétaire et l'ordre moral (vraie notion de la monnaie). PARAIT QUATRE FOIS L'AN. Au comptoir .60s; par la poste .65s. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Politique et éducation par le R. P. Joseph-H. LEDIT, S.J. Volume de 320 pages. Au comptoir \$1.25; par la poste \$1.35. SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

LE DEVOIR Tarif d'abonnement (hors Montréal) Canada 1 semaine .20 2 semaines .35 3 semaines .50 1 mois .60 2 mois 1.10 3 mois 1.50 Etats-Unis 1 semaine .25 1 mois .75 3 mois 2.00 Faire remise par chèque au pair ou mandat, au "Devoir" Boîte Postale 500, Place d'Armes, Montréal (abonnements).

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal